

# de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs et Archivistes du Vélo

Périodique bimestriel - 11<sup>e</sup> année  
NOVEMBRE/DECEMBRE 1997 - N°63

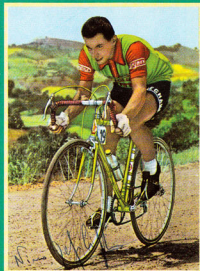
Abonnement annuel :

Belgique: 1200 FF - France: 230 FF

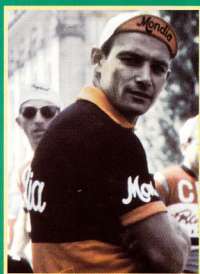
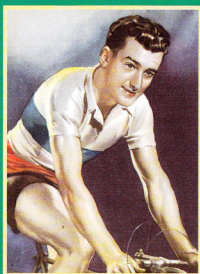
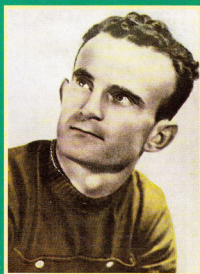
Autres pays: 1400 FF

Prix par numéro:

Belgique: 230 FF - France: 50 FF



2<sup>ème</sup> série de nos  
8 cartes postales  
"rétro"



## COUPS DE PEDALES

### A.S.B.L.



#### Administration, annonces

119, rue de la Forêt  
4100 SERAING (BELGIQUE)  
Tél. : 04/ 338 15 88  
CCP 000-1517180-03  
France CCP 864 V PARIS

#### Responsable de la publication

Claude DEGAUQUIER  
Membre de l'O.M.P.P.

#### Comité directeur et de rédaction

Claude DEGAUQUIER  
Guy CRASSET  
Rudi CREETEN  
Marianne ISTA  
Willy ANSEEUW

#### Correspondants

##### Belgique

Michel DARGENTON  
Joseph VAN HAMEL

##### Suisse

Jean-François NICOD

##### Italie

Franco TOTA

##### Pologne

Piotr EJSMONT

##### Allemagne

Bernd GOHR

##### Océanie

J.M. LECAUDE

##### Colombie

M. QUIROGA-CARDENAS

##### Espagne

Juan Luis LOPEZ-RUIZ

José Luis SANCHEZ-ESTEBAN

##### France

Est Jean Pierre MARCUOLA

Bourgogne et Lyonnais Michel BOUTON

Bretagne Jean Pierre LARIVIERE

Yves GUILLEUX

##### Centre

Jean TRACLET

Christophe GIBEAU

##### Sud-Ouest

Gérard DESCOUTES

##### Ile de France

Yvon BOUILLY

Robert JACOB

#### Conseillers

Jean JANSSENS

Henri LUMINEAU

#### Membre d'honneur

Bim DIEDERICH

#### Informaticien

Alain BOURGUIGNON

#### Relecteur

Lucien STEEGEN

#### Imprimerie

AZ Print s.a.  
4040 HERSTAL

# SOMMAIRE

- L'Escadron du Sud : 1. André BAR p.3
- L'historique du Circuit de l'Aulne p.10
- Dossier Classiques p.18
- Ces anciens du S.O. - André BRAMARD p.24
- La Saga Mann p.27
- Livres - Service p.32
- Portrait Express : Amédée Rolland p.35
- Ils nous ont quittés p.36
- Le Tour de l'Ouest 1946 p.44
- Victor Linart se raconte p.50
- Le coin des collectionneurs p.54
- Avis de recherches p.55
- Rayon librairie p.60
- Résultats pros 1997 p.61

## EDITO

Cocorico pour les Français qui terminent la saison en boulet de canon !

Le bilan belge est finalement désastreux comme celui... de la poste !

J'avais promis de ne plus parler de cela, mais trop c'est trop.

24 jours pour cheminer (?) de Liège à Bordeaux, c'est inadmissible.

Après enquête, il s'avère que tous les envois du n° 62 ont quitté la Belgique le 16/9/97 pour Paris.

C'est à Paris que le tri pour la province traîne. Pour pallier à cela, nous allons nous renseigner sur les modalités d'un dépôt à Givet afin que l'acheminement soit plus rapide. Chacun des abonnés recevrait le fameux sésame en même temps... pour consulter les petites annonces.

Dans l'attente, découvrez notre 2<sup>ème</sup> série de C.P. rétro, le livre sur Ferdi Kubler à paginer sous le sapin de Noël. Le H.S. n° 11 verra le jour au printemps. Il sera consacré au trio choc Maertens - Pollentier - Demeyer.

Dans le prochain numéro, vous découvrirez aussi le début de la parution de palmarès enfouis et un reportage sur Emile Idée suivi de celui de Miguel Poblet.

Oui, il y a encore de beaux jours en perspective même si notre partenaire incontournable joue souvent les catharsis contraignantes.

Bonnes fêtes à vous

Claude DEGAUQUIER  
Rédacteur en chef

# CEUX DE L'ESCADRON DU SUD

## ANDRÉ BAR : UN BON "PRO" DES GOLDEN SIXTIES.



*André Bar, son épouse et son fils Patrice. Photo prise le 15.5.1989.*

En tant que responsable d'un important club cyclo de la région liégeoise, j'ai vu défiler au sein de notre section des cyclistes de tout poil.

C'est ainsi qu'en 1966, j'ai eu le bonheur d'accueillir parmi nos membres, le sympathique André Bar, ex coureur professionnel des années '60.

Etant un fidèle lecteur de Coups de Pédales, j'ai eu d'emblée l'envie de réaliser un compte-rendu de sa carrière pour cette revue.

Bien sûr, j'ai dû y mettre des formes pour l'aborder sur ce sujet, car comme tous les fana de vélo, je n'avais pas oublié la disparition prématurée de son fils Patrice. Après avoir été un des meilleurs amateurs de Belgique, Patrice milita deux années chez les professionnels. En 1989 chez HUMO et en 1990 chez I.O.C. TULIP.

Même si le temps ne pourra jamais effacer un tel malheur, André a aussitôt accepté ma proposition et c'est avec une grande gentillesse et, je dois le souligner, beaucoup de dignité, que lui-même et sa charmante épouse, m'ont accueilli dans leur jolie demeure de Beyne-Heusay, en banlieue liégeoise.

André Bar est né à Liège le 1<sup>er</sup> septembre 1935. Il porte allègrement ses 62 ans et la pratique du vélo le maintient en excellente condition physique. L'année dernière, il a encore parcouru près de 8000 km.

Il est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Ses parents d'origine ardennaise étaient natifs de Chevron.

René, son papa, aujourd'hui âgé de 92 ans, était marchand de charbon, féru de billard et même si André n'est pas issu d'une famille de cyclistes, il a toujours été soutenu dans sa carrière par ses proches. Son jeune frère, Raymond, allait aussi tâter de la compétition.

#### **Comment êtes-vous venu au cyclisme ?**

« Le premier Tour de France d'après-guerre en 47 était un événement et les exploits des Robic, Impanis et consorts, ainsi que la voix d'Alex Virot au micro de radio Luxembourg nous fascinaient. En vacances à Chevron chez des parents, j'ai eu l'occasion de m'aligner dans une course sur prairie. Ce fut le départ d'une belle aventure.

A 14 ans, je me suis aligné dans les "non licenciés" et à 16 ans, je me suis affilié au club de l'Espoir Robermontois, où j'ai sollicité une licence de débutant que j'ai étrennée le 2 septembre 1951. A mes débuts dans ce club, j'ai côtoyé le professionnel Georges Jobé.

Ma première course m'a réservé une sérieuse défaillance, mais, par la suite, j'ai rapidement trouvé le bon rythme. J'ai bénéficié des conseils judicieux de Clément Cleseur, responsable du club précité qui allait devenir Romsée Cycliste.

Le 23 mai 1954, j'ai effectué mes débuts chez les amateurs. Sur les conseils de mon père, j'ai mené de pair ma carrière cycliste et mes études afin d'obtenir mon diplôme d'ajusteur. Engagé à la Fabrique Nationale de Herstal, j'y ai suivi des cours de perfectionnement, ce qui me laissait trop peu de temps pour l'entraînement. Malgré cela je progressais régulièrement. En 1955, appelé sous les drapeaux et versé à l'école technique de la force aérienne, je n'ai bénéficié d'aucune faveur.

C'est ainsi que pour participer au championnat de Belgique de poursuite, devant le refus de mes supérieurs de m'accorder quelques facilités pour ma préparation, j'ai dû user de subterfuge sans respect pour la voie hiérarchique. »

#### **Vous avez été un brillant amateur. Quels sont vos meilleurs souvenirs à ce niveau ?**

« Dans cette catégorie, j'ai vraiment éclaté après quatre courses. Assez curieusement, c'est en 55, lors de mon service militaire, que j'ai réussi un petit exploit, à savoir :

- 1) champion de Belgique de poursuite à Rocourt le 19 juin.
  - 2) champion provincial liégeois à Herve le 16 juillet.
  - 3) champion militaire sur route au Heysel le 19 juillet.
- Soit trois titres en un mois.

J'ai confirmé mon titre en poursuite en 1956 en battant Guillaume Van Tongerlo en finale, ce qui m'a valu une sélection pour les Jeux Olympiques de Melbourne. La poursuite individuelle n'étant pas reprise aux Jeux, j'ai disputé la poursuite olympique. Mes coéquipiers étaient Van Tongerlo, Desmet et De Wagheniere.

En éliminatoire, battus par les Russes, nous avons réussi le 8<sup>ème</sup> temps et nous nous sommes qualifiés pour les quarts de finale. Les Sud-Africains nous ont éliminés. Nous nous sommes classés 6<sup>ème</sup> sur 16 équipes, mais je dois préciser que mes coéquipiers qui étaient également sélectionnés pour la route, n'étaient, en réalité, prêts pour aucune des deux épreuves. En poursuite individuelle, lors des championnats du monde de 1956 disputés à Copenhague, j'ai battu l'Autrichien Wimmer alors recordman des 10, 20 km et de l'heure sur piste couverte. Malheureusement, je n'ai réussi que le 9<sup>ème</sup> temps et j'ai été éliminé pour 2/5<sup>ème</sup> de seconde.

En 1957, afin de peaufiner ma préparation, je me suis expatrié en France de mars à fin mai. J'ai trouvé du travail dans un atelier parisien où je prestais de 8 à 13 heures. L'après-midi, je m'entraînais avec mes coéquipiers du V.C. Sud-Est Alfortville.



**L'équipe Peugeot au départ du Tour de Catalogne 1961.  
De g. à dr. : Lach, Duez (futur vainqueur), Busto, Rohrbach, Ruby, Alomar, Colette et Bar (photo Alguersuari)**

J'ai disputé quelques belles classiques comme Paris - Evreux et j'ai été repris dans l'équipe parisienne pour la Route de France qui se disputait en 7 étapes, avec les cols pyrénéens au programme. Victime d'un refroidissement lors de Liège - Marche - Liège, je me suis contenté d'aider mon chef de file De Vries, car je n'étais pas dans ma meilleure condition. »

En 61 Peugeot m'a accordé un petit contrat, soit environ 1500 FB par mois.

Je me souviens que, quand je recevais une prime de départ de 1500 FB lors d'un critérium, si par hasard je faisais un prix, par exemple de 3000 FB, je devais rembourser 1500 FB qui allaient dans la poche de Jean Van Buggenhout, le manager. »

Ruelle, un équipier qui, lors de la dernière étape, a carrément refusé de m'aider alors que j'étais leader. »

**Quels étaient vos points forts ?**

« Je n'en avais aucun, j'étais moyen partout. »

*NDLR : Ici, je fais une petite parenthèse car il me semble qu'André pêche par excès de modestie : tout d'abord, il était un excellent rouleur, ses résultats en témoignent. A la suite du Tour du Maroc, le journal La Vigie Marocaine titrait : "André BAR le pistard qui grimpe" et encore "BAR vient de se révéler un coureur de Tour, aussi frais à la dernière qu'à la première étape. Ce tour se disputait en dix étapes. Après sa 6<sup>ème</sup> place au Tour de Belgique 59 des Indés qu'il avait animé, on lisait dans Les Sports : "excellent grimpeur aux facultés de récupération énormes".*

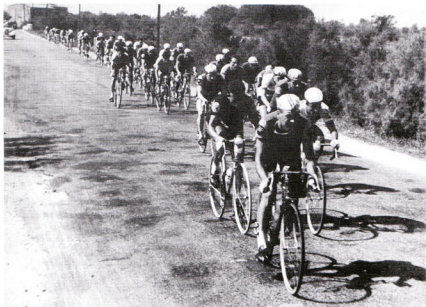
**Pourquoi avez-vous arrêté le cyclisme en pleine maturité ?**

« Je sentais que je plafonnais. Il fallait que je sois dans un jour exceptionnel pour réussir une étincelle et à ce niveau, c'est insuffisant.

Pourtant chez Peugeot, j'étais régulièrement repris dans l'équipe. J'ai disputé plusieurs classiques et aussi des courses par étapes de quelques jours, comme les 4 jours de Dunquerque, le Midi Libre, le Tour de l'Oise, le G.P. d'Eibar ou encore le Tour de Catalogne où en 61 j'étais le seul Belge dans l'équipe.

C'est au retour de ce Tour remporté par mon équipier Duez, que mes patrons satisfaits de ma performance, ont renouvelé mon contrat pour la saison suivante.

Cette année-là, après ma belle victoire au Tour de l'Oise, j'ai été victime d'une fracture compliquée du nez, qui m'a fait perdre trois mois en pleine saison. Evidemment, Peugeot ne m'a pas repris l'année suivante où j'ai signé un contrat chez Wiels Groene Leeuw. Je marchais bien et mon patron envisageait de m'aligner au Tour de France. Albert De Kimpe m'a envoyé courir le Dauphiné Libéré comme test et, malheureusement, je me suis fracturé la clavicule dans la descente d'un col. La poisse me poursuivait et faire une croix sur le Tour était une énorme déception pour un coureur pro.



**Bar tire le peloton de la Volta 1961 (photo Alguersuari)**

**Qu'est-ce qui vous a incité à devenir professionnel ?**

« Dès mes débuts en compétition, j'ai eu comme ambition de devenir pro et de faire carrière dans le cyclisme.

En espérant recevoir une offre d'une formation professionnelle, j'ai milité chez les Indés en 58 et en 59. C'est au cours de cette deuxième saison que j'ai remporté le Tour du Maroc.

En 60 j'ai signé mon premier contrat chez Peugeot. La première année, je n'étais pas payé et bénéficiais uniquement du matériel et de l'assistance technique. Mes gains étaient constitués des primes de départ et des prix en course. C'est pourquoi il n'était pas rare de rouler contre un coéquipier parti à l'avant. L'organisation de l'équipe laissait à désirer. Il n'y avait pas de plan d'entraînement. Nous étions convoqués par lettre pour certaines courses. Pour le reste, je prenais le départ des courses qui me convenaient.

**Quels sont vos meilleurs souvenirs ?**

« Comme amateur, mes trois titres en un mois.

Comme indépendant, ma victoire obtenue au Tour du Maroc en 59 disputé en dix étapes. Grâce à ma régularité et en m'octroyant l'avant-dernière étape contre la montre sur 43 km entre Kenithra et Rabat, j'ai émergé. Des milliers de Casablancais ont applaudi ma victoire et j'ai eu l'honneur d'être présenté à S.M. le Roi du Maroc MOHAMED V.

J'ai devancé le Français Stéphane Lach de huit secondes...

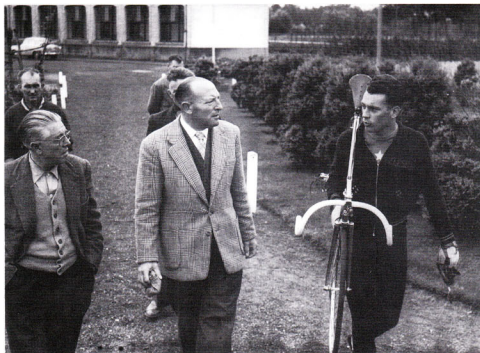
Chez les professionnels, je privilégie ma victoire obtenue au Tour de l'Oise 1962 devant Thomin, Oldenburg et Wasko. Succès agréablement d'une victoire d'étape à Compiègne. »

**Et votre plus grande déception ?**

Ma défaite à l'Etoile du Sud des amateurs en 57 par la faute de



Rocourt 1956 : André Bar et Jean Brankart, deux Wallons champions de Belgique de poursuite (photo Robyns)



Août 1956 à Langebrugge, entraînement préolympique. Au centre, Oscar Daermans (photo Gentschap)

Je me suis dit : "si je suis victime d'une fracture à chaque chute, c'est mal parti". De plus, j'étais mal payé et ne pouvais me faire à l'idée de voir mon épouse subvenir aux besoins du ménage... Mon contrat en poche pour la saison 64, j'ai quand même pris la décision d'arrêter.

J'ai connu de grandes satisfactions au cours de ma carrière, mais pas à la mesure des sacrifices consentis, car j'étais poursuivi par une rare malchance. »

**Le Monde du travail du 11 mars 64 titrait :**

"André Bar arrête. C'était un athlète très modeste, même dans ses plus glorieuses performances, un modèle de volonté calme et de sportivité. Une belle carte de visite."

**Pouvez-vous nous conter quelques anecdotes ?**

« Le samedi 16 juillet 55, après avoir remporté le championnat provincial en amateurs, je suis rentré directement à la caserne de Brustem afin d'assurer mon service de garde le dimanche à 9 heures. L'Officier sportif apprenant mon brillant résultat m'envoya un remplaçant et je pus me reposer toute la journée du lundi. Le mardi 19, j'étais champion militaire sur route. En rentrant à la caserne avec ma vareuse tricolore, j'ai offert la coupe au Major qui m'a dit : "pour une fois que je fais quelque chose pour un soldat, il devient champion." »



Lors de la finale de ce championnat, je ne connaissais pas bien l'itinéraire et d'après mon horaire il devait rester environ une demi-heure de course. A tout hasard, je me renseigne auprès d'un copain bruxellois de la distance restant à parcourir. Il me répond "nous sommes à cinq km du Heysel". J'ai démarré et suis arrivé seul avec 25 secondes d'avance sur le peloton. Une victoire tient parfois à peu de chose.

Dans la finale de Paris - Bruxelles en 62, je me trouvais en tête dans un groupe de 18 en compagnie de mon

coéquipier Pino Cerami. Cette classique était très réputée à l'époque et, au retour du Tour de l'Oise, je marchais très fort. Lorsque Pino a "crevé", notre directeur l'a dépanné et lui a dit "je vais faire attendre André". Pino a refusé, rétorquant que je marchais bien et que je devais jouer ma chance. Encore une fois, la poisse ! J'ai déjanté à 5 km de l'arrivée. Ceci situe bien le personnage Cerami..., vraiment un type formidable.

aperçu que Jacques Schoubben s'était désisté, c'était Georges Mortiers le remplaçant ! »

**1<sup>er</sup> du G.P. de Willebroeck en 1961**



Une dernière pour confirmer ce que je disais au sujet de l'organisation de l'équipe Peugeot : en 60, après un séjour à Peymenade dans les Alpes Maritimes pour notre préparation, le 28 février, je reçois une lettre de Gaston Plaud, m'informant que je suis 1<sup>ère</sup> réserve pour Paris - Nice. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je me suis

**Que pensez-vous des grands braquets ?**

« De notre temps, les braquets étaient trop petits ; actuellement, ils sont trop grands, mais indispensables pour faire une différence. »

### **Votre reconversion s'est-elle bien passée ?**

« Comme je l'ai déjà dit, en poursuivant mes études, j'ai obtenu mon diplôme d'ajusteur, ce qui m'a permis de trouver facilement du travail dans une fabrique de ressorts. A l'époque, on ne parlait pas de la crise de l'emploi. »

### **Quel champion vous a vraiment impressionné ?**

« Anquetil, par son aisance. »



**Départ de la Doyenne avec Cerami.**

### **Quels furent vos principaux équipiers ?**

Chez Peugeot, je me souviens de Ruby, Colette, Lach, Rohrbach, Duez, Busto, Le Menn ; chez Elvé-Peugeot, Van Steenberghe, Impanis, Debruyne, Frans Schoubben et en particulier Cerami, dont j'ai conservé le meilleur souvenir.

Nous avons d'ailleurs disputé ensemble les six jours de Bruxelles. L'équipe Wiels Groene Leeuw de 63, que je devais accompagner au Tour, était très forte et comprenait notamment Junkermann, Beheydt, G. Desmet I et II, Frans Demulder, Wright, Y. Moelenars et Eddy Pauwels. »

En tant que Liégeois, André BAR a disputé les classiques ardennaises. En 62, la doyenne était remportée par Joseph Planckaert.

En 63, il a disputé le sprint du peloton pour la 13<sup>ème</sup> place à 1'11" du vainqueur Poulidor et s'est classé 23<sup>ème</sup>.

Nous avons passé quelques heures agréables à discuter vélo, mais aussi voyages, car comme le faisait remarquer Josiane, son épouse, grâce au cyclisme, André a visité quelques pays d'Europe, mais aussi d'Afrique et d'Australie lors des Jeux Olympiques.

Je rappelle que lors de la morte saison, une de ses distractions préférées était d'assister aux conférences avec projections de films sur l'exploration du monde.

Ayant tous deux ce goût de l'évasion, ils m'ont fait part de leur intention de visiter quelques beaux pays comme l'Egypte et la Thaïlande dont ils sont tombés amoureux.

Pour terminer, je tiens à souligner qu'à l'occasion de nos sorties club dont André est un fidèle, on peut encore admirer le coup de pédale élégant du cycliste formé à l'école de la piste.

Lorsqu'il se pique au jeu, il sait encore faire mal et vraiment avec le recul, je me dis que...; mais André est un homme en parfaite santé qui a conservé une allure de sportif en pratiquant aussi le tennis avec son épouse, et je crois que c'est cela l'essentiel.

**Propos recueillis par  
Lucien BOULANGER**

### **SON PALMARES**

**1953**

7 victoires (débutant)

**1954**

1 victoire (débutant)

### **AMATEUR**

**1954**

2 victoires

**1955**

Champion de Belgique Militaire  
Champion provincial Liégeois  
1<sup>er</sup> de Jemeppe - Waremmé - Jemeppe  
1<sup>er</sup> du G.P. Masson à Bierst  
Champion de Belgique de poursuite  
15<sup>e</sup> temps au Championnat du Monde de poursuite



**Tour de l'Oise 1962.**  
De g. à dr. : Wasko, Bar et Gilbert Loof.

#### 1956

13 victoires dont :  
Liège - Stavelot - Romsée  
le Circuit des Frontières à Verviers  
Liège - Polleur  
Champion de Belgique de poursuite  
10<sup>e</sup> temps au Championnat du Monde  
de poursuite

#### 1957

8 victoires dont :  
Liège - Stavelot - Romsée  
Liège - Milmort  
le Circuit des Frontières à Verviers  
le G.P. d'Alfortville (F)  
la 3<sup>e</sup> étape de la Flèche du Sud  
2<sup>e</sup> de Liège - Remouchamps  
3<sup>e</sup> de Bruxelles - Zeppenren  
8<sup>e</sup> du Circuit de Khourkine à Moscou  
9<sup>e</sup> de la Flèche du Sud  
2<sup>e</sup> Chpt de Belgique de poursuite

#### INDEPENDANT

#### 1958

1<sup>er</sup> à Herk-de Stad  
1<sup>er</sup> du Trophée Het Volk à Gavere  
- 1<sup>er</sup> de l'épreuve clm  
Champion provincial  
3<sup>e</sup> de Liège - Remouchamps  
5<sup>e</sup> du Tour de Normandie  
5<sup>e</sup> du Het Volk  
5<sup>e</sup> du Circuit Disonais

#### avec les pros :

8<sup>e</sup> à Cras-Avernas  
14<sup>e</sup> du G.P. des Ardennes  
35<sup>e</sup> des 3 Jours de Belgique  
4<sup>e</sup> Chpt de Belgique de poursuite

#### 1959

1<sup>er</sup> du Tour du Maroc  
- 1<sup>er</sup> de la 10<sup>ème</sup> étape  
3<sup>e</sup> du Circuit Meuse-Ardenne  
3<sup>e</sup> du G.P. Vermandel à Herne  
6<sup>e</sup> du Tour de Belgique  
- 2<sup>e</sup> de la 5<sup>ème</sup> étape  
- 3<sup>e</sup> \* 3<sup>ème</sup> \* B  
9<sup>e</sup> du Chpt de Belgique  
9<sup>e</sup> de Bruxelles - Liège

#### avec les pros :

3<sup>e</sup> du Circuit d'Aquitaine  
5<sup>e</sup> à Beverlo  
5<sup>e</sup> à Eisdren (NL)  
14<sup>e</sup> du Tour du Limbourg  
14<sup>e</sup> du Tour du Loiret

#### PROFESSIONNEL

#### 1960 PEUGEOT

1<sup>er</sup> à Grimde  
2<sup>e</sup> de Hoeilaert - Diest - Hoeilaert  
2<sup>e</sup> à Heusden  
5<sup>e</sup> du G.P. de St-Trond  
14<sup>e</sup> d'Anvers - Ougrée  
4<sup>e</sup> Chpt de Belgique de poursuite

#### 1961 PEUGEOT-BP

1<sup>er</sup> à Willebroek  
Champion provincial  
2<sup>e</sup> du Week-end Wallon  
2<sup>e</sup> à Aarschot  
2<sup>e</sup> à Lierneux  
2<sup>e</sup> à Auvelais  
3<sup>e</sup> de la 6<sup>ème</sup> étape B du Tour de  
Catalogne  
4<sup>e</sup> du Circuit du Brabant Central

4<sup>e</sup> du G.P. Parisien (clm)  
5<sup>e</sup> du Circuit de l'Ouest à Mons  
7<sup>e</sup> du Tour du Brabant  
25<sup>e</sup> de la Flèche Wallonne  
29<sup>e</sup> de Paris - Tours  
32<sup>e</sup> du Tour de Lombardie

#### 1962 PEUGEOT-BP

1<sup>er</sup> du Tour de l'Oise  
- 1<sup>er</sup> de la 1<sup>ère</sup> étape  
3<sup>e</sup> de Bruxelles - Nandrin  
6<sup>e</sup> des Boucles de la Lys  
9<sup>e</sup> de la Flèche Brabançonne  
22<sup>e</sup> de Liège - Bastogne - Liège  
37<sup>e</sup> du Tour de Lombardie  
51<sup>e</sup> du Tour de Belgique  
52<sup>e</sup> de Paris - Bruxelles  
72<sup>e</sup> de Paris - Roubaix  
Champion provincial interclubs

#### 1963 WIEL'S-GROENE-LEEUEW

6<sup>e</sup> de Bruxelles - Nandrin  
9<sup>e</sup> du G.P. Scherens à Louvain  
9<sup>e</sup> du G.P. Dulieu à Forest  
13<sup>e</sup> de Bruxelles - Bruxelles  
23<sup>e</sup> de la Flèche Wallonne  
67<sup>e</sup> du Tour de Belgique

**Palmarès dressé par  
Guy CRASSET.**

# L'HISTORIQUE DU CIRCUIT DE L'AULNE

En arrivant sur les hauteurs de Châteaulin, où je dois rencontrer le Président du Circuit de l'Aulne, deux images me viennent à l'esprit.

*NDLR : une enquête récente a démontré que les spectateurs venaient, bien sûr, des quatre départements*

Le Circuit de l'Aulne est né ainsi, issu du pardon de Notre Dame. Le 14 juillet 1869, Châteaulin voit pour la première fois une course de vélocipèdes... Une histoire va naître, celle du Circuit de l'Aulne : elle est tout simplement l'histoire du sport cycliste lui-même.



Si cette course figure sous la rubrique "jeux divers" des programmes de l'époque, elle va peu à peu prendre sa place sous l'impulsion de quelques pionniers. Tout d'abord, un dénommé Monsieur Coatval crée le Vélo Club Châteaulinois qui prend en charge les courses du pardon. Messieurs Launay et L'Haridon assurent sa succession jusqu'à 1919 où un certain Bertrand Côme saisit les rênes du Club. En 1922, il crée le Circuit de Stang-ar-Garront qui connaît des hauts, - victoire de Ferdinand Le Drogo en 1925... - et des bas, - 5 coureurs au départ en 1928. -

L'entre-deux-guerres voit les pardons locaux attirer partout une foule considérable. En Bretagne, comme ailleurs à l'époque sans doute (!), le vélo est un sport... naturel lié tout simplement aux déplacements. Les meilleurs s'affrontent alors le dimanche autour du bourg. A Châteaulin, le comité varie les programmes : concours de costumes bretons, courses en brouettes, water-polo, courses de canards, raid hippique qui sera longtemps le clou des festivités. Le vélo n'occupe toujours pas le haut de l'affiche, restant au stade de course de village dont les champions intègrent les firmes bretonnes (Roold, Warrior) ou nationales (Peugeot, Mercier) pour les meilleurs d'entre eux.

Tout d'abord, celle d'un gamin d'une dizaine d'années qui écoute ses voisins de quartier narrer les exploits de Rik Van Looy, Louison Bobet, Rik Van Steenbergen ou Jacques Anquetil au retour de leur pèlerinage annuel en terre finistérienne... La seconde s'impose au regard : c'est seulement aujourd'hui que je découvre la côte mythique de Stang-ar-Garront sous son aspect... naturel ! Combien de fois, en effet, ne l'ai-je empruntée, en me frayant laborieusement un chemin dans la foule qui l'investit lors du légendaire et traditionnel rendez-vous que Châteaulin offre à tous les amoureux de la petite reine, qu'ils soient bretons, touristes ou voisins (\*) ?

*bretons, mais aussi de Loire-Atlantique (Nantes), de la Manche, ... Quand on connaît la position géographique de Châteaulin, on mesure ainsi l'impact du Circuit sur le public, son public, devrions nous écrire, car cette enquête a aussi révélé sa fidélité.*

S'il est en France une terre riche en légendes et en traditions, c'est bien la Bretagne ! Tous les ans, à dates fixes, chaque ville, bourg ou village, fête son Saint Patron : ce sont les célèbres pardons, prétextes à des festivités qui bien souvent n'ont aucun rapport avec leurs origines ! Cérémonies religieuses le matin et compétitions cyclistes l'après-midi sont un programme très commun à ces diverses célébrations.

C'est finalement à la crise économique des années '30 que le Circuit de l'Aulne doit paradoxalement son essor ... Beaucoup de champions hier "mensualisés" se retrouvent à "la musette" ! Il leur faut donc désormais courir plus et se rabattre sur les courses régionales, ce qui, bien sûr, fait le bonheur des organisateurs et du public.

En 1931, sous l'impulsion de Jo Morin, chef du service des sports d'Ouest-Eclair, naît le Circuit de l'Ouest dont l'ami Denis Coulon et après Yves Guilleux nous retrace actuellement l'histoire dans "Coups De Pédales". Au plan national, le quotidien "l'Auto" tire à des chiffres records avec 730.000 exemplaires par jour pendant les épreuves phares !

Dès 1933, Bertrand Côme, saisit le sens de ces événements : le mot "critérium" n'est pas encore inventé mais nous n'en sommes pas très loin : on va présenter au public, pendant la course du pardon, les coureurs remarquables au Circuit de l'Ouest ou pendant le Tour De France. Des prix et une épreuve plus conséquente sont mis en place pour attirer les vedettes de l'époque. C'est ainsi que sont créés deux circuits de 50 et 80 km, disputés l'un le matin, l'autre l'après-midi... Les communes de l'arrondissement traversées par la course offrent primes et prix.

le Circuit de l'Aulne... En effet, en évoquant déjà cette appellation à plusieurs reprises, nous avons allègrement devancé l'Histoire !

En cette soirée du mardi 5 septembre, Châteaulin fête donc, non pas un vainqueur, mais... deux ! L'épreuve s'est bien sûr déroulée en deux étapes gagnées par François Favé et Pierre Cloarec, deux vainqueurs bien connus dans la région, devant un public nombreux, enthousiaste et connaisseur. Le pari est gagné : les courses cyclistes s'imposent au raid hippique !

L'an 1934 confirmera le succès et son vainqueur Jean-Marie Goasmat n'a jamais raté un circuit depuis !

La notoriété naissante de ce champion chétif renforce Bertrand Côme dans ses orientations : il faut un nom à son épreuve !

d'acquérir très vite ses lettres de noblesse. Il en sera d'ailleurs encore le lauréat en 1936. Juste reconnaissance à un grand serviteur de la cause ...

Dès l'année suivante, les "Français" viennent défier les "Bretons" sur leur terre... L'un d'entre eux, Gino Sciaridis, réussit même à les menacer et accède au podium, mais sur la deuxième marche. Pierre Cogan sauve encore la mise, mais le pli est pris. Malgré l'union sacrée, la venue de champions "étrangers" est acquise.

Pendant les années 1939 - 1944, la course n'est bien sur pas organisée mais le 4 septembre 1945, Bertrand Côme donne le départ d'une épreuve qui très vite va gagner ses galons internationaux !

Le nouveau maire, Hervé Mao, se portant garant de déficits éventuels, le comité d'organisation s'étouffe et a maintenant les coudees franches...



*Louison Bobet, ici près de Bertrand Côme, donna au Circuit de l'Aulne ses premières lettres de noblesse.*

De plus, depuis 1930, les glorieuses équipes de marques ont cédé la place aux équipes nationales et régionales. Celle de l'Ouest aura un impact énorme sur ce qui sera bientôt

"Le Circuit de l'Aulne" est porté sur les fonts baptismaux le mardi 3 septembre 1935 devant le "Café de Bretagne"... Le premier vainqueur en sera Pierre Cloarec, dont l'influence lui permettra

Tout Châteaulin pourrait encore aujourd'hui vous citer le nom de ses membres : Jean Goasguen, Maurice Laverne, Paul Fortin, Abel Floch... Au-delà des clivages politiques, ces

pionniers construisent ensemble ce qui sera bientôt un monument.



*La poignée de main du vainqueur Jacques Dupont au champion de France André Darrigade sous le regard de Messieurs Goasguen et Mao.*

Dans ces années d'immédiat après-guerre, les Bretons imposent toujours leur loi sur un circuit qui annexe définitivement la côte mythique de Stang-ar-Garront et, le mardi 6 septembre 1949, le Circuit de l'Aulne obtient définitivement la reconnaissance publique. Louison Bobet, vainqueur la veille du Critérium des As, inscrit son nom au palmarès de l'épreuve qui justifie ainsi sa devise de "plus belle course de l'Ouest".

Bertrand Côme décède le 5 août 1950... Il ne verra pas "son" Circuit connaître l'apogée qu'il lui avait promise. Le Comité se serre les coudes : l'œuvre sera poursuivie !

Jean Goasguen prend alors naturellement les rênes de l'organisation. Appuyé par Hervé Mao, le Maire de l'époque, il structure l'équipe dirigeante qui devient une "vraie famille" aux ramifications multiples dans la ville.

Au début des années '50, le marché de la bicyclette s'essouffle (un vélomoteur est à cette époque moins cher !) : les industriels du Cycle ne peuvent plus supporter seuls le montage financier d'une équipe. Apparaissent alors les "extra-sportifs" dont les pionniers furent Fiorenzo Magni pour la crème Nivea et Raphaël Geminiani pour l'apéritif du même... prénom ! S'ils furent décriés à l'époque (ils le sont encore souvent aujourd'hui...), ils ont fait leur chemin depuis !

son champion... ne serait-ce que dans la presse locale !) et leur notoriété a souvent dépassé le cadre régional, même si beaucoup, loin de leurs clochers, perdaient de leurs qualités et passaient à côté d'une carrière nationale. Le regretté François Le Bihan et Dominique Le Bon en sont deux "bons exemples".

D'ailleurs, que gagneraient-ils dans une équipe professionnelle ? A l'époque, les cinq épreuves les plus importantes de fin de saison distribuaient trois millions de prix... que se partageaient une douzaine de coureurs !

Les clés du succès sont là : des champions adultes des foules et qui viennent se frotter à l'élite nationale et internationale, une date idéale, un circuit de 7 km qui assure des passages toutes les 10 à 12 minutes, une presse locale et régionale qui sait valoriser l'événement ; ...



*Federico Bahamontes en compagnie de M. Mao.*

Les salaires flambent, les contrats s'emballent... Il faut être solide pour organiser un critérium ! Châteaulin l'est car la Bretagne est déjà la terre du Cyclisme : ses champions régionaux drainent les foules et elle peut se permettre d'organiser alors pas moins d'une cinquantaine d'épreuves officielles la même journée ! Sans commentaire. Jean Robic et Louison Bobet vont mener alors un peloton de champions qui de Jean-Marie Goasmat à Bernard Hinault en passant par Job Morvan, André Mahé, Jean Malléjac, Fernand Picot, Jean Gainche, François Hamon, Joseph Thomin, François Le Bihan, (...) sera adulé des foules. Tous ont laissé des images hautes en couleurs (tout Breton a très bien connu

Agitez le tout et vous avez une fête gigantesque où l'on vient pique-niquer en famille sur les bords ombragés de l'Aulne ou sur les coteaux de Stang-ar-Garront !

La cerise sur le gâteau sera bien sûr l'organisation des championnats de France en 1955... Châteaulin a déjà les moyens financiers de supporter les frais d'une telle épreuve ! A l'issue d'un sprint houleux (le mot est faible...), André Darrigade s'empare du "paletot" mais aussitôt naît une polémique au sujet de la... publicité (déjà à l'époque !)

Un autre championnat en 1957, une étape du TOUR en 1958 installent Châteaulin comme haut lieu

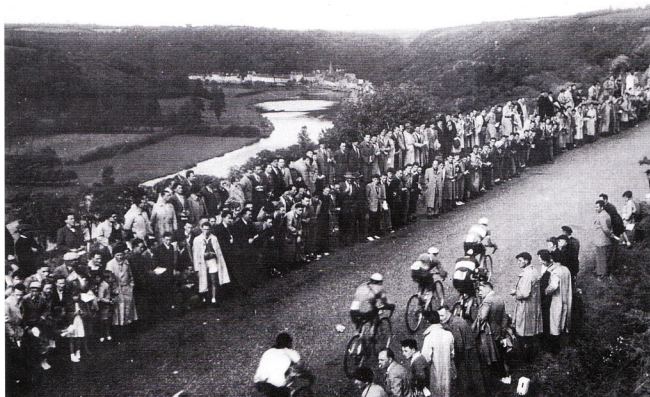
du Cyclisme... mais le public ne se déplace pas comme espéré ! Le Circuit de l'Aulne est SA course, toute autre organisation sur le site n'est que copie ! En 1977, les organisateurs en feront encore une fois la cruelle expérience en mettant en place le Critérium des As... en lieu et place de leur traditionnelle fête cycliste.'

failliront pas à leur réputation.

En 1975 le nom de Bernard Hinault apparaît... sur la liste des engagés ! Dès sa première participation, il marque l'épreuve de son empreinte : n'étant pas admis dans la cour des Grands pour "faire les prix", il leur montre sa roue arrière à chacun des premiers sprints !

Il est alors aussitôt admis dans le pool des cracks qui ne désirent pas s'épuiser... ni perdre la face.

L'ère Hinault durera... onze ans ! Vainqueur à quatre reprises, le Blaireau détient le record des victoires, mais il échouera en 1980, l'année où tout un peuple l'attendait.



*La côte mythique de Stang-ar-Garront est gravie entre deux haies de spectateurs. En contrebas, l'Aulne et Port Launay : le circuit ne manque pas non plus d'attraits touristiques !*

*Stan Ockers fut aussi au départ du Circuit de l'Aulne*

L'année 1962 restera une date pour ce public : Louison Bobet vient y faire ses adieux à la compétition... Châteaulin s'installe alors dans le rôle brillant de grand Critérium international, du plus célèbre en France. A l'ère Bobet succède l'ère Van Looy - Anquetil. Organisée le lendemain des championnats du monde, la course est désormais considérée comme sa revanche naturelle ! C'est aussi, événement exceptionnel, avouons-le, le lieu où le nouveau Champion présente sa tunique irisée pour la première fois en "compétition" Nombre de photographes d'agence immortalisent bien évidemment ce moment... affirmant ainsi la notoriété du site !

Le Circuit de l'Aulne atteint ainsi son régime de croisière : chaque année voit un Champion s'imposer : Merckx, Poulidor, Godefroot, Ocana, Guimard, De Vlaeminck, Zoetemelk ne





*Le départ... sous le regard d'une foule estimée bon an mal an de 40 à 50.000 personnes*



**L'année des adieux de Gilbert Duclos Lassalle (1995)**

Cette année-là, Hinault "doit" bien sûr gagner ; il porte le maillot arc-en-ciel gagné la veille à Sallanches et vient, tradition oblige, le présenter à un public conquis par avance... Jamais peut-être le Circuit de l'Aulne n'a enregistré autant d'entrées payantes, 42000 soit une foule estimée à 60 ou 70000 personnes ! La victoire ne peut évidemment échapper au tout nouveau Champion du monde... mais au sprint il est devancé par Daniel Willems ! Colère de Hinault, déception du public : jamais retour de pèlerinage n'a été aussi triste...

Ce cru exceptionnel laissera un bénéfice record dans les caisses du trésorier... Il permettra d'éponger les déficits de quelques années moins glorieuses !

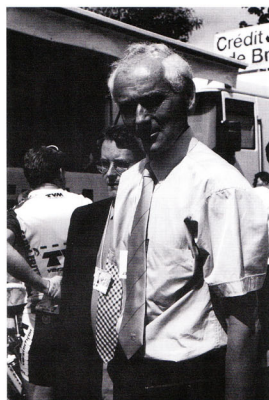
En 1981, le Circuit de l'Aulne fête comme tout un chacun son cinquantenaire... même si son nom n'a été déposé qu'en 1935. Une pléthore d'anciens vainqueurs est bien sûr présents pour fêter l'événement. Ce sera l'une des dernières apparitions en public de Louison Bobet. Juste hommage à un Champion reconnu, la route Fort Launay - Châteaulin porte désormais son nom.



*Détente sur les rives de l'Aulne pour Bjarne Riis (1995)*



*Ivan Gotti ... sous son maillot rose du Giro 1997*



*Louis Lautrédou : l'actuel président du Circuit de l'Aulne. c'est lui qui mène allègrement l'épreuve vers l'an 2000.*



*Richard Virenque au micro de Daniel Mangeas (1995)*

Une fois encore, le comité tente de nouveau l'expérience du Championnat de France en organisant la semaine fédérale 1986...

L'aventure se traduira par un nouvel et cruel échec financier... La pluie est au rendez-vous, pas le public ; mais il en faut plus pour gommer la ténacité et le savoir-faire des organisateurs : ils sauront rebondir...

Même si la mondialisation du Cyclisme et la mise en place de ses nouveaux calendriers les ont contraints eux aussi à changer la date de leur épreuve, celle-ci connaît toujours un succès grandissant ! A l'ère Hinault a succédé celle de Lemond et Indurain, à celle de Jean Goasguen celle de Louis Lautrédou et d'Alain Le Goull qui ont très vite compris tout ce que pouvait apporter une telle notoriété !

Ainsi, le Circuit de l'Aulne

dispose aujourd'hui d'un village départ (comme les grands !), d'un très fort partenariat local et régional, d'un espace entreprises (plus de 1000 VIP invités en 1996 !).. Bref, il a définitivement conquis sa place dans le Paysage Cycliste International.

Cette ère nouvelle tient aussi bien sûr au charisme des Champions ! Le très médiatique Greg Lemond et les discrets Gianni Bugno et Miquel Indurain ont su pénétrer le cœur des Bretons, comme saura sûrement le faire prochainement le timide Jan Ullrich.

Rien cependant n'est définitivement acquis... Chaque année le défi est d'équilibrer un budget qui tourne autour de 250000F sur une seule journée... Tous les ans, le challenge est tenu ! Mieux même, les associations locales bénéficient de subventions du Comité d'organisation !

Comme le souligne Louis Lautrédou, son actif Président, le Circuit de l'Aulne appartient désormais au patrimoine culturel breton et comme tel se transmet de génération en génération. Tout est dit !

*Aujourd'hui, le gamin que nous évoquions au début de cet article approche de la cinquantaine. Il vient de quitter le Président du Circuit de l'Aulne.*

*Je sais qu'il aurait apprécié ce moment.*

**LARIVIERE Jean-Pierre**

Mes remerciements vont déjà à Jean-Paul Pourret pour son aide dans la recherche d'archives et au Président Louis Lautrédou pour son accueil.

La documentation de la revue "AR MEN" m'a été d'un secours inestimable.

## Circuit de l'Aulne

Le Télégramme



## LE LIVRE D'OR

### Palmarès complet des courses de Châteaulin 1889-1997

(En l'état actuel des recherches menées sur l'histoire du Circuit de l'Aulne)

Année	Premier	Deuxième	Troisième				
1889	Lozach	Bernard	Le Roch	1908	Laurent	Louis	Serrier
1890	Balay	Le Bihan	Renouvel	1909	Masson	Le Bars	Guillou
1891	Renouvel	Douarinou	Miossec	1910	Masson	Le Bars	Boédéc
1892	Douarinou	Gorju	Le Saout	1911	Berthier	Daré	Guédes
1893	Pierre	Renouvel	Veron	1912	Nicolas	Le Pape	Cloarec
1894	Le Veler	Pierre	-	1913	Masson	Laurent	Le Pape et Quéméner (e.a.)
1895	Le Veler	Pierre	Malmanche				
1896	Pierre	Le Veler	Caër	1919	Daré	Laurent	Nicolas
1897	Stereden	Le Goff	Le Velly	1920	Quilien	Bozec	Bourricot
1898	Gaby	Auffret	Pégot	1921	Daré	Nédélec	Laveuve
1899	Léon	Auffret	Béliet	1922	Goasduff	Maguet	Dincuff
1900	Corentin	Henry	M.P.	1923	Daré	Joncourt	Queffélec
1901	Lécuyer	Léon	Boisgeol	1924	Le Goff	Doaré	Daré
1902	Amis	Boisgeol	Leneveu	1925	Le Drogo	Nicot	Jaffredou
1903	Le Masson	Morvan	Perhirin	1926	Van Ingelghem	Roullens	Nicot
1904	L'Honoré	Lair	Mignon	1927	Nicot	Keriel	Saliou
1905	Gouzien	Albert	Jean-Pierre	1928	Van Ingelghem	Nicot	Quintin
1906	Laurent	Masson	Yvenat	1929	?	?	?
1907	Scrier	Le Meur	Tanguy	1930	?	?	?

1931	Jaffredou	Cloarec	Quériel	1971	Ocana	Van Springel	Daunat
1932	Favé	Jaffredou	Cloarec	1972	Guimard	Godefroot	Merckx
1933	Favé	Sciardis	Nicot	1973	De Vlaeminck	Thévenet	Ocana
	Cloarec	Gautho	Kéravac	1974	Van Springel	Santy	De Vlaeminck
1934	Goasmat	Gautho	Colasseau	1975	Merckx	Kuiper	Santy
1935	Cloarec	Kéravac	Favé	1976	Zoetemeik	Thévenet	Ocana
1936	Cloarec	Lucas	Cogan	1977	Non disputé	(Critérium des As)	
1937	Cogan	Sciardis	Cloarec	1978	Hinault	De Vlaeminck	Zoetemeik
1938	Cogan	Taéron	Louviot	1979	Hinault	Godefroot	Legay
1945	Jézo	Goasmat	Robic	1980	Willems	Hinault	Bossis
1946	Lambrecht	Scardin	Beghetti	1981	Hinault	Moser	Knetemann
1947	Butteux	Lambrecht	Mahé	1982	Moser	Madiot	Bossis
1948	Audaire	Tassin	Levesque	1983	Fignon	Kelly	Le Bigault
1949	Bobet	Goasmat	Gall	1984	Madiot	Bourreau	Duclos Lassalle
1950	Molineris	Muller	Nédélec	1985	Hinault	Madiot	Duclos Lassalle
1951	Desbats	Picot	Gilles	1986	Non disputé	(Championnat de France)	
1952	Van Steenberghe	Deledda	Dupont	1987	Duclos Lassalle	Bernard	Brun
	Bobet	Le Cadet	Anquetil	1988	Pineau	Arnaud	Bonnaamour
1953	Picot	Schaer	Nauleau	1989	Mottet	Lemond	Fignon
1955	Dupont	Bobet	Huot	1990	Pensec	Lemond	Colotti
1956	Huot	Debruyne	Darrigade	1991	Bernard	Bugno	Indurain
1957	Audaire	Bouvet	Huot	1992	Indurain	Duclos Lassalle	Marie
1958	Saint	Debruyne	Bobet	1993	Rue	Colotti	Jalabert
1959	Gainche	Simon	Goussard	1994	Virenque	Boardman	Heulot
1960	Stablinski	Morvan	Velly	1995	Jalabert	Riis	Seigneur
1961	Morvan	Simon	Darrigade	1996	Olano	Virenque	Berzin
1962	Anquetil	Manzano	Darrigade	1997	Jalabert	Virenque	Pensec
1963	Van Looy	Melckenbeeck	Altig				
1964	Van Looy	Stablinski	Gainche				
1965	Ignolin	Anquetil	Hamon				
1966	Merckx	Gimondi	Aimar				
1967	Poulidor	Pingeon	Ignolin				
1968	Anquetil	Poulidor	Gimondi				
1969	Merckx	De Vlaeminck	Stevens				
1970	Godefroot	Bitossi	Merckx				

## AVIS IMPORTANT

Le Tome I des Stars du Cyclisme belge est épuisé.

Il ne reste que 8 jeux des C.P. 1992 (300 FB - 50 FF)

Le H.S. n° 6 consacré à la Flèche Wallonne (450 FB - 75 FF) ainsi que la réédition de luxe du H.S. n° 7 sur le Cyclisme Luxembourgeois (950 FB - 170 FF) sont encore disponibles mais peu nombreux.

Il en est de même du livre "Stan Ockers, un éternel sourire."

A tout achat de l'un de ces ouvrages, les 8 C.P. 1994 seront offertes.

Qu'on se le dise

La Rédaction.

## « LES STARS D'ANTAN »

### 1. FERDI KUBLER, L'AIGLE D'ADLISWIL

Désirant sortir une série de livres retraçant les péripéties de la carrière des anciens champions qui ont marqué l'histoire du cyclisme, voici l'extraordinaire parcours de Ferdi Kubler : de sa jeunesse digne d'un roman de Zola, à sa rencontre avec Paul Egli, sa suspension d'un an en 1943, sa double fracture du crâne en 1946, ses années cyclothymiques, puis son apothéose dans la Grande Boucle, son titre mondial, sa domination dans l'Ardenne, son duel avec Koblet, sa formidable reconversion, etc.

Nombreuses photos.

Préface de Théo MATHY

Parution pour les fêtes - Vous pouvez commander l'ouvrage dès à présent.

Belgique	840 FB
France	155 FB
Autres pays CEE	930 FB
Suisse	1000 FB
<i>(port inclus)</i>	

# Dossier Classiques: PARIS - TOURS (5)

## 1951 - 45° EDITION - 7.10

1. DUPONT Jacques	CASOLA Luigi (I)	MATHYS Lucien (B)
251 KM/5.58'54" (M. 41.961)	CICLI Marcello (I)	MENEGHETTI Serge
2. MARTINI Alfredo (I)	CONTE Oreste (I)	MOLINERIS Pierre
3. REDOLFI Attilio	CRETON Roger	NEYT Maurice (B)
4. CHUPIN Roger	CRIPPA Florenzo (I)	PEDRONI Silvio (I)
5. BLOMME Maurice (B)	CROCI-TORTI Emilio (CH)	PEETERS Edouard (B)
6. WALSCHOT René (B)	DECLERCK André (B)	PETRUCCI Loretto (I)
7. REAUD Jacques	DECOCK Roger	PIVIDORI Galliano (I)
8. LINTILHAC Guy	DEMAN Lucien (B)	QUENTIN Maurice
9. CANAVESE Dominique	DIOT Maurice	QUEUGNET Roger
10. FORLINI Dominique	24* ERUSSARD Jean	REMY Raoul
11. BERTON René	26* FRANKOWSKI Antoine	RICLAND Roger
12. BERTHO Julien	59* GIGUET Paul	ROUILLE Claude
13. PLATTNER Oscar(CH)	1'04* GULLIER Georges	RYCKAERT Marcel (B)
14. DEKKERS Hans (NL)	HENDRICKX Marcel (B)	SALIMBENI Virgilio (I)
15. VAN EST Wilm (NL)	HUBER Marcel(CH)	SCARDIN Raymond
16. SCHILS Joseph (B)	JARRIGUE Gabriel	SCHOTTE Brik (B)
17. CHATEAU Jean	KIRCHEN Jean (L)	SCODELLER Gilbert
18. MULLER Edouard	KOBLET Hugo(CH)	TACCA Joseph
19. RUFFET André	706* KREHER Serge-René	VAN STEENBERGEN Rik (B)
20. LAPEBIE Guy	KUBLER Ferdi(CH)	VANKERKHOVEN Marcel (B)
21. MAELBRANCKE André (B)	LAGRANGE Pierre	WAGTMANS Wout(NL)
22. BARBOTIN Pierre	LAUK Lucien	X...
BARONI Mario (I)	LE FLOCH René	79. BONINI Valerio (I)
BOBET Louison	LEVEQUE Roger	80. GHIRARDI Alberto (I)
BRAMBILLA Pierre	MAGNI Fiorenzo (I)	81. DARRIGADE André
CAPUT Louis	MAHE André	
CARRERA Andrea (I)	MATTEOLI Paul	

(119 PARTANTS - 81 CLASSES)

Source: Cyclisme BVL (1 à 10), La Nouvelle République (1 à 21) + ?

Note: Il manque un coureur dans les 22\* ex-aequo

## 1952 - 46° EDITION - 5.10

1. GUEGAN Raymond	DECOCK Roger (B)	PIEL Roger
253 KM/6.11'30" (M. 40.861)	DELEDDA Adolphe	PLATEL Albert
2. SCHOTTE Brik (B)	DENIUS Henri (B)	QUENTIN Maurice
3. CAPUT Louis	DEVOS Baudouin (B)	ROLLAND Antonin
4. DE VALCK Jean (B)	DEVREESE Alphonse	ROSSEEL André (B)
5. BOBET Louison	DUPONT Jacques	SABBADINI Tino
6. DARRIGADE André	DUSSAULT Marcel	SCHILS Joseph (B)
7. DOLHATS Albert	ERNZER Marcel (L)	SIGUENZA Francis
8. DEBAERE Karel (B)	GARCIA Dionicio	STABLINSKI Jean
9. BAFFERT Emilie	GAUTHIER Bernard	TEISSEIRE Lucien
10. REDOLFI Attilio	GIACCHERO Franco (I)	TELOTTE Eugène
11. MAHE André	GROSSO Adolfo (I)	VARNAJO Robert
12. KUBLER Ferdi(CH)	HEVYAERT Ernest	VERVILLIE Jean-Louis
ANZILE Guido (I)	IMPANIS Raymond (B)	WALSCHOT René (B)
AUDAIRE Amand	JOLY Charles (B)	68. MORVAN Joseph 34'
BARBOTIN Pierre	KETELEER Désiré (B)	69. BUCHAILLE Guy 42'
BERMUDEZ Félix	KIRCHEN Jean (L)	70. DACQUAY Jean 57'
BERTHO Julien	KLABINSKI Edouard	71. SUYKERBUYK Adri (NL) 2'40"
BERTON René	LABAERE Willem	72. CHUPIN Roger 6'20"
BOBER Stanislas	LAMBRECHT Roger (B)	73. PAMBOUKDJIAN Edouard
BOBET Jean	LINTILHAC Guy	74. LOOF Gilbert
BRULE André	MEUNIER Georges	75. POLO Pierre (I)
CANAVESE Antonin	MILANO Ettore (I)	76. JOCHUMS Henri (B) 8'40"
CANAVESE Dominique	MOLINERIS Pierre	77. CARRERA Andrea (I)
CIELESKA Jean-Marie	NEDELLEC Yvon	78. MARINELLI Jacques 9'02"
COHEN Yves	PAPAZIAN Armand	79. LAGRANGE Pierre 9'37"
DECAUX Georges	PETRUCCI Loretto (I)	80. MOINEAU Alain

81. CRIPPA	Salvatore (I)	9'42"	84. DE SANTI	Guido (I)	-	87. DARNAUGUILHEM	Armand	15'35"
82. COUVREUR	Hilaire (B)	13'20"	85. BOURGEOIS	Joseph (B)	-	88. WISINSKI	Jean-Jacques	20'04"
83. MENEHETTI	Serge	-	86. GOUSSOT	Raymond	13'35"			

(120 PARTANTS - 88 CLASSES)

Source: ?

Note: Les Sports fait, légitimement, remarquer que deux Belges au moins n'ont pas été classés alors qu'il figuraient bien dans le peloton: VAN KERKHOVE Henri et VAN-DEN BRANDE Alphonse. Ceux-ci animaient d'ailleurs les derniers hectomètres de la course et Vandenbrande ne fut rejoint qu'à 200 mètres de la ligne! Un classement rectifié a-t-il été publié ?

## 1953 - 47° EDITION - 4.10

1. SCHILS	Joseph (B)	-	25. CAPUT	Louis	-	50. CERAMI	Pino (I)	-
266 KM/6.07'37" (M. 43,415)			26. DEFILIPPIS	Nino (I)	-	51. DACQUAY	Jean	-
2. KUBLER	Ferdi(CH)	12"	27. RENAUD	Jacques	-	52. MICHEL	Pierre	-
3. GILLES	Georges	-	28. NEDELLEC	Yvon	-	53. DUSSAULT	Marcel	-
4. AUDAIRE	Armand	-	29. COSTE	Charles	-	54. BOBET	Jean	-
5. MAHE	André	-	30. CIELESKA	Jean-Marie	-	55. BURATTI	Giuseppe (I)	-
6. DE VALCK	Jean (B)	-	31. SIGUENZA	Francis	-	56. GANDINI	Aldo (I)	-
7. VAN LOOY	Rik (B)	-	32. SITEK	Henri	-	57. FORNARA	Pasquale (I)	1'20"
8. MOLINERIS	Pierre	-	33. FERNANDEZ	Marcel	-	58. BASTIANELLI	Hubert	1'58"
9. ROSSEEL	André (B)	-	34. JANSSENS	Marcel (B)	-	59. VLAGEN	André (B)	10'03"
10. DUPONT	Jacques	-	35. DIOT	Maurice	-	60. PERTRY	Gilbert	10'34"
11. BLOMME	Maurice (B)	-	36. TELOTTE	Eugène	-	61. VERVIALLE	Jean-Louis	-
12. COLINELLI	Angelo	-	37. SCODELLER	Gilbert	-	62. COLETTTO	Agostino (I)	-
13. PETRUCCI	Loretto (I)	26"	38. ZULIANI	Marcel	-	63. HASSENFORDER	Roger	-
14. DOLHATS	Albert	51"	39. GAUDOT	Pierre	-	64. LAJOIE	Noël	-
15. REDOLFI	Attilio	-	40. COHEN	Yves	-	65. CONTERNO	Angelo (I)	-
16. BARBOTIN	Pierre	-	41. IMPANIS	Raymond (B)	-	66. VUYSLTEKE	Michal (B)	-
17. ROLLAND	Antonin	-	42. CANAVESE	Antonin	-	67. GAY	Georges	-
18. KETELEER	Désiré (B)	-	43. CHUPIN	Roger	-	68. BUCHAILLE	Guy	-
19. GROSSO	Adolfo (I)	-	44. BLUSSON	Serge	-	69. PAPAZIANI	Armand	-
20. QUENTIN	Maurice	-	45. RONDELE	Florent (B)	-	70. PARDEON	Pierre	15'13"
21. BOBER	Stanislas	-	46. MAGGINI	Luciano (I)	-	71. VANDERSTOCKT	Robert (B)	15'45"
22. OCKERS	Stan (B)	-	47. DESSATS	Robert	-	72. DEBAERE	Karel (B)	26'13"
23. QUENNEHEN	Bernard	-	48. CANAVESE	Dominique	-			
24. LOOF	Gilbert	-	49. OLLIVIER	Valère (B)	-			

(145 PARTANTS - 72 CLASSES)

Source: ?

Note: L'annuaire Vélo renseigne 253,7 Km et une moyenne de 43,529 ? BVL donne bien 266 km.

## 1954 - 48° EDITION - 10.10

1. SCODELLER	Gilbert	-	25. VLAGEN	André (B)	-	50. ROLLAND	Antonin	-
253 KM/6.11'19" (M. 40,881)			26. PADOVAN	Arrigo (I)	-	51. VAN VAERENBERGH	Gust. (B)	-
2. BOBET	Louison	2"	27. GAY	Georges	-	52. CHUPIN	Roger	-
3. MICHEL	Pierre	-	28. HUOT	Vaentin	-	53. VARNAJO	Robert	-
4. SCHOTTE	Rik (B)	-	29. DE MULDER	Marcel (B)	-	54. COUVREUR	Hilaire (B)	-
5. VAN STEENBERGEN	Rik (B)	-	30. GROUSSARD	Joseph	-	55. KUBLER	Ferdi(CH)	-
6. DE BRUYNE	Alfred (B)	-	31. SCHILS	Joseph (B)	-	56. HASSENFORDER	Roger	-
7. DECOCK	Roger (B)	-	32. DEMUNSTER	Lucien (B)	-	57. IMPANIS	Raymond (B)	-
8. CONTERNO	Angelo (I)	-	33. AUDAIRE	Armand	-	58. COLETTTO	Agostino (I)	-
9. DERYCKE	Germain (B)	-	34. DI CARO	Armand	-	59. DUSSAULT	Marcel (B)	-
10. PETRUCCI	Loretto (I)	-	35. BOBER	Stanislas	-	60. MINARDI	Giuseppe (I)	-
11. ANQUETIL	Jacques	-	36. BALDASSARI	Jean	-	61. GAGGERO	Stefano (I)	-
12. PLANCKAERT	Joseph (B)	-	37. SIGUENZA	Francis	-	62. FAVERO	Giuseppe (I)	-
13. DUPONT	Jacques	-	38. GUEGAN	Raymond	-	63. JANSSENS	Marcel (B)	-
14. FORESTIER	Jean	-	39. TONELLO	Alfred	-	64. KETELEER	Désiré (B)	-
15. RYCKAERT	Marcel (B)	-	40. ANASTASI	Armand	-	65. SORGELOOS	Edgard (B)	-
16. MAGGINI	Luciano (I)	-	41. MAHE	André	-	66. CERAMI	Pino (I)	-
17. FILIPPI	Riccardo (I)	-	42. TRUYE	Willy (B)	-	67. REMY	Raoul	-
18. DARRIGADE	André	-	43. CIELESKA	Jean-Marie	-	68. CARLE	Jean	-
19. SITEK	Henri	-	44. VITRE	Isaac	-	69. AGUT	Philippe	-
20. ERNZER	Marcel (L)	-	45. CHAPATTE	Robert	-	70. HENDRICKX	Marcel (B)	-
21. PLATTNER	Oscar(CH)	-	46. HOORELBEKE	Raymond	-	71. BARDUCCI	Armando (I)	-
22. GILLES	Georges	-	47. CAPUT	Louis	-	72. FOLCH	Manuel	-
23. DE ROSSI	Mino (I)	-	48. MOLINERIS	Pierre	-	73. COCCUEREL	Marceau	-
24. DEFILIPPIS	Nino (I)	-	49. ESNAULT	Norbert	-	74. DESSOLES	Olivier	-

75. VAN DORMAEL	Karel (B)	-	79. REDOLFI	Attilio	-	83. LEFEBVRE	Max	
76. MEL	Francis	-	80. BOBET	Jean	-	84. DIOT	Maurice	25'
77. CRIPPA	Florence (I)	-	81. HUBER	Marcel(CH)	-	85. VANNITSEN	Willy (B)	3'19"
78. GOUSSOT	Raymond	-	82. MESSINA	Guido (I)	-			

(112 PARTANTS - 85 CLASSES)

Sources: L'Equipe du 11.10.1954 + Les Sports

Note: L'annuaire Vélo renseigne 253,7 Km, mais sa moyenne est celle de 253 Km. Les documents signalent bien 253 Km (de même sur l'itinéraire-horaire).

1955 - 49° EDITION - 9.10

1. DUPONT	Jacques		25. BOUVET	Albert	-	50. ROLLAND	Antonin	-
	<b>253 KM/5.47'38" (M. 43,666)</b>		26. RUFFET	André	3'31"	51. BARONE	Nicolas	-
2. DE BRUYNE	Alfred (B)	-	27. DARRIGADE	André	3'56"	52. BOBER	Stanislas	-
3. CIELESKA	Jean-Marie	-	28. DERYCKE	Germain (B)	-	53. TRUYE	Willy (B)	4'07"
4. VAN CAUTER	Emile (B)	-	29. GAUDOT	Pierre	-	54. BAENS	Roger (B)	-
5. SNEYERS	Jozef (B)	-	30. HUOT	Valentin	-	55. TELOTTE	Eugène	-
6. DESBATS	Robert	-	31. DE BAERE	Karel (B)	-	56. REMY	Raoul	-
7. BRANKART	Jean (B)	-	32. DEMUNSTER	Lucien (B)	-	57. CERAMI	Pino (I)	-
8. SCHILS	Joseph (B)	43"	33. SIGUENZA	Francis	-	58. MOCKRIDGE	Russell(AUS)	-
9. OCKERS	Stan (B)	-	34. OLLIVIER	Valère (B)	-	59. ANASTASI	Francis	-
10. VAN GENEUGDEN	Martin (B)	-	35. DENJUS	Henri (B)	-	60. VANNITSEN	Willy (B)	-
11. GILLES	Georges	-	36. DOLHATS	Albert	-	61. TAILLEU	Lucien (B)	-
12. MICHEL	Pierre	-	37. BIANCHI	Siro (I)	-	62. HOORELBEKE	Raymond	5'12"
13. IMPANIS	Raymond (B)	-	38. CHUPIN	Roger	-	63. ROBIC	Jean	7'17"
14. PRIVAT	René	-	39. PELE	Maurice	-	64. WISINSKI	Jean-Jacques	-
15. ANQUETIL	Jacques	-	40. MARTINI	Alfredo (I)	-	65. RUBY	Pierre	-
16. VAN GOMPEL	Jan (B)	-	41. BLUSSON	Serge	-	66. PLANCKAERT	Joseph (B)	-
17. SORGELOOS	Edgard (B)	-	42. HENDRICKX	Marcel (B)	-	67. CARREA	Andrea (I)	9'08"
18. STABLINSKI	Jean	-	43. CALLAERTS	Jean (B)	-	68. SITEK	Henri	-
19. SCHEPENS	Julien (B)	-	44. SCODELLER	Gilbert	-	69. GAGGERO	Stéfano (I)	-
20. KETELEER	Désiré (B)	-	45. REDOLFI	Attilio	-	70. BOBET	Jean	-
21. DIOT	Maurice	50"	46. DUPRE	André	-	71. PARDOEN	Pierre	25'30"
22. BOBET	Louison	2'20"	47. PICOT	Fernand	-	72. DECAUX	Georges	-
23. SCHOTTE	Brik (B)	-	48. PLAZA	Raymond	-	73. GAUTHIER	Bernard	-
24. COSTE	Charles	-	49. HUYGHE	Camille	-			

(112 PARTANTS - 73 CLASSES)

Source: L'Equipe

Note: Les Sports donnent les classés 53 à 62 dans le même temps que le 27\* (idem Vélo 58); 71\* à 73\*: à 15'22" (6.03'00").

Le kilométrage diffère dans Vélo 58: 253,7 Km, mais la moyenne donnée (43,766) ne correspond pas (elle devrait être de 43,787). Pourtant celle-ci s'avère importante, puisque ce fut, à l'époque, le Ruban Jaune !

1956 - 50° EDITION - 7.10

1. BOUVET	Albert		24. SITEK	Henri	-	48. PLANCKAERT	Joseph (B)	-
	<b>251 KM/6.08'43" (M. 40,844)</b>		25. FANTINI	Alessandro (I)	-	49. ANQUETIL	Jacques	-
2. SCHEPENS	Julien (B)	-	26. BERTOLO	Mario (I)	-	50. KETELEER	Désiré (B)	-
3. BOBET	Louison	-	27. LEMOINE	André	-	51. REMY	Raoul	-
4. DE BRUYNE	Alfred (B)	-	28. MESSINA	Guido (I)	-	52. LUYTEN	Rik (B)	-
5. DOLHATS	Albert	-	29. SIGUENZA	Francis	-	53. SCODELLER	Gilbert	-
6. POBLET	Miguel (E)	-	30. FOURNIER	René	-	54. GAUTHIER	Bernard	-
7. SORGELOOS	Edgard (B)	-	31. HOEVENAERS	Joseph (B)	-	55. VERBEKE	Roger (B)	-
8. GROUSSARD	Joseph	-	32. CAINERO	Giuseppe (I)	-	56. NASCIMBENE	Pietro (I)	-
9. VAN AERDE	Michel (B)	-	33. WARTEL	Victor (B)	-	57. BOBER	Stanislas	-
10. DENJUS	Henri (B)	-	34. ANZILE	Ugo (I)	-	58. REDOLFI	Attilio	-
11. DARRIGADE	André	-	35. CHAUSSABEL	Roger	-	59. TELOTTE	Eugène	-
12. ELLIOTT	Seamus(IRL)	-	36. ROLLAND	Antonin	-	60. LAUREDI	Nello	-
13. CAPUT	Louis	-	37. DESBATS	Robert	-	61. HASSENFORDER	Roger	25"
14. VAN DAELE	Léon (B)	-	38. POSSEEL	André (B)	-	62. CIELESKA	Jean-Marie	55"
15. TRUYE	Willy (B)	-	39. PICOT	Fernand	-	63. COLETTA	Agostino (I)	1'17"
16. RYCKAERT	Marcel (B)	-	40. DEFILIPPIS	Nino (I)	-	64. FORESTIER	Jean	4'36"
17. SCHILS	Joseph (B)	-	41. MAHE	François	-	65. BLUSSON	Serge	5'04"
18. VAN GENEUGDEN	Martin (B)	-	42. TONELLO	Alfred	-	66. SENTFLEBEN	Georges	11'24"
19. DUPONT	Jacques	-	43. VAN LOOY	Rik (B)	-	67. MICHELON	Giuliano (I)	-
20. COLETTE	Claude	-	44. GROSSO	Adolfo (I)	-	68. BARMON	Claude	-
21. SCHOTTE	Brik (B)	-	45. BEUFFEUIL	Pierre	-	69. GRET	Jean-Claude(CH)	-
22. CONTERNO	Angelo (I)	-	46. VAN LOOVEREN	Frans (B)	-	70. MAITRE-RENAUD	Michel	14'16"
23. FALASCHI	Roberto (I)	-	47. ADRIAENSENS	Jan (B)	-			

(102 PARTANTS - 70 CLASSES)

COUPS DE PEDALES 63 NOVEMBRE - DECEMBRE 1997

1957 - 51<sup>e</sup> EDITION - 6.10

1. DE BRUYNE Alfred (B)	34. VEROUUGSTRAETE Norbert (B)	68. FORESTIER Jean
251 KM/5.51'31" (M. 42,843)	35. DECLERCO Oswald (B)	69. DESMET 1 Gilbert (B)
2. BOBET Louison	36. ROHRBACH Marcel	70. DUPRE André
3. CONTERNO Angelo (I)	37. JANSSENS Marcel (B)	71. DECOCK Roger (B)
4. DOLHATS Albert	38. QUENTIN Maurice	72. BUSTO Emmanuel
5. BAUDECHON Roger (B)	39. LAMOTE Camille (B)	73. DERYCKE Germain (B)
6. VAN LOOY Rik (B)	40. CIELESKA Jean-Jean	74. WARTEL Victor (B)
7. POBLET Miguel (E)	41. NENCINI Gastone (I)	75. NASCIMBENE Pietro (I)
8. DE CABOOTER Arthur (B)	42. COSTE Charles	76. RUBY Pierre
9. FOURNIER René	43. KOSEC Louis	77. TONELLO Alfred
10. ANQUETIL Jacques	44. MOLENAERS Roger (B)	78. STABLINSKI Jean
11. VAN AERDE Michel (B)	45. IMPANIS Raymond (B)	79. BARBOTIN Pierre
12. VAN GENEUGDEN Martin (B)	46. PUSEY Bernard (GB)	80. VERPLAETSE Roger (B)
13. GRACZYK Jean	47. GIMONDI Michele (I)	81. MORVAN Joseph 19"
14. VERBEKE Roger (B)	48. DENYS Daniel (B)	82. CHRISTIAN Adolf (A)
15. CERAMI Pino (B)	49. SCHLS Joseph (B)	83. MENEGHINI Orphée
16. FORE Noé (B)	50. SABBADINI Tino	84. FORLINI Dominique
17. SCHOTTE Brik (B)	51. TRUYE Willy (B)	85. ADRIAENSSENS Jan (B)
18. VAN TONGERLOOGuillaume (B)	52. MATTHYS Lucien (B)	86. SITEK Henri 23"
19. MICHEL Pierre	53. SIGUENZA Francis	87. SCHMITZ Jean-Pierre (L)
20. CIAMPI Silvano (I)	54. KETELEER Désiré (B)	88. TELLOTTE Eugène
21. DUPONT Jacques	55. DESMET Armand (B)	89. ERTVELDT François (B) 44"
22. DESMET Gustave (B)	56. CAINERO Giuseppe (I)	90. BRAL Firmin (B) 1'09"
23. GROUSSARD Joseph	57. SCHROEDERS Willy (B)	91. VAN STEENBRUGGCalixte (B) 6'39"
24. VAN GOMPEL Jan (B)	58. CALLAERTS Jean (B)	92. BROWN Ian (GB)
25. DARRIGADE André	59. JOMLUX Georges (B)	93. HUYGHE Camille 6'49"
26. MEULEMAN Maurice (B)	60. DESBATS Robert	94. DACQUAY Jean
27. OELLIBRANDT Petrus (B)	61. PIPELIN Francis	95. THUMAS José (B) 1'19"
28. JAFFRE Joseph	62. PLAZA Raymond	96. TOGNACINI Bruno 1'129"
29. ROLLAND Antonin	63. MERTENS René (B)	97. MARTINI Alfredo (I)
30. COLETTI Agostino (I)	64. BARMIER Claude	98. PELLEGRINI Armando (I)
31. MOLENAERS Yvo (B)	65. VAN BOSSEL Cyrille (B)	99. COSTALUNGA Bruno (I)
32. HUOT Valentin	66. LETENDRE Eugène	
33. VLAYEN André (B)	67. VAN TIEGHEM Norbert (B)	

(132 PARTANTS - 99 CLASSES)

Source: Vélo 1958

1958 - 52<sup>e</sup> EDITION - 5.10

1. DESMET 1 Gilbert (B)	28. OELLIBRANDT Petrus (B)	56. THIELIN Gérard
251 KM/6.45'24" (M. 37,148)	29. VAN AERDE Michel (B)	57. GAUTHIER Bernard
2. DE BRUYNE Alfred (B)	30. LAVIGNE Maurice	58. COREELMAN Norbert (B)
3. MAHE François	31. KETELEER Désiré (B)	59. MORTIERS Georges (B)
4. VAN LOOY Rik (B)	32. SCHOTTE Brik (B)	60. CIELESKA Jean-Marie
5. VLAYEN André (B)	33. DE BRABANTER Louis (B)	61. LE BUHOTEL Félix
6. DARRIGADE André	34. CONTERNO Angelo (I)	62. BLUSSON Serge
7. VAN DAELE Léon (B)	35. MEULEMAN Maurice (B)	63. COUVREUR Hilaire (B)
8. DUPONT Jacques	36. VERMEULIN Michel	64. SEYNAEVE Jacques (B)
9. GROUSSARD Joseph	37. BUYSSE Camille (B)	65. LAUWERS Willy (B)
10. SABBADINI Tino	38. DESMET Armand (B)	66. DE WOLF Henri (B)
11. GRACZYK Jean	39. BOBET Louison	67. STABLINSKI Jean
12. ANQUETIL Jacques	40. ELLIOTT Seamus (IRL)	68. JAFFRE Joseph
13. DE HAAN Jo (NL)	41. BARMIER Claude	69. BRAL Firmin (B)
14. BARONE Nicolas	42. FORLINI Dominique	70. MATTHYS Lucien (B)
15. FLECY Armand (B)	43. TRUYE Willy (B)	71. IMPANIS Raymond (B)
16. KERCKHOVE Norbert (B)	44. HASSENFORDER Roger	72. ROSSI Pierre
17. VAN TONGERLOOGuillaume (B)	45. ROLLAND Antonin	73. BOUVET Albert
18. VAN GENEUGDEN Martin (B)	46. VINDEVOGEL Roger (B)	74. FAVERO Giuseppe (I)
19. FORESTIER Jean	47. ROHRBACH Marcel	75. ANNAERT Jean-Claude
20. VAN LOOVEREN Frans (B)	48. CERAMI Pino (B)	76. DUPRE André
21. MENEGHINI Orphée	49. BRANKART Jean (B)	77. BIANCO Jacques
22. VANDENBRANDE Alphonse (B)	50. SALEMBIER Wilfrid (B)	78. ANDREWS John (GB)
23. LE MENN Camille	51. SCODELLER Gilbert	79. DE RIDDER Emile (B)
24. FORE Noé (B)	52. JANSSENS Marcel (B)	80. VRANCKEN Raymond (B)
25. BORREMANNS Paul (B)	53. EVERAERT Pierre	81. REYNIERS Urbain (B)
26. GAINCHE Jean	54. DE VALCK Jan (B)	82. DE MULDER Frans (B)
27. DAEMS Emile (B)	55. DECLERCO Oswald (B)	83. PLAZA Raymond

84. DENYS Daniel (B) -	92. DE CABOOTER Arthur (B) -	100. QUEHEILLE Marcel 26"
85. DEFILIPPIS Nino (I) -	93. CAZALA Robert -	101. KENNEDY John(GB) 41"
86. COLETTTO Agostino (I) -	94. DESSATS Robert -	102. PROOST Louis (B) 43"
87. PAVARD René -	95. CHRISTIAN Adolf (A) 21"	103. BOBET Jean 123"
88. SAINT Gérard -	96. DEVOLDERE Roger (B) -	104. DENUTTE Raymond (B) 335"
89. MORVAN Joseph -	97. JOMALUX Georges (B) -	105. DEVEZE Ferdinand 337"
90. BRUN Pierre -	98. BROWN Ian(GB) -	106. DARRIGADE Roger 429"
91. KOSEC Louis -	99. GOUGET Pierre -	

(131 PARTANTS - 106 CLASSES)

Source: Les Sports et Vélo 59

## COMPLEMENTS ET CORRECTIONS (3)

### 1926

Le temps du vainqueur est bien de 11.28'37", mais les écarts de Frantz à Lemée doivent être augmentés de 20"; Dejonghe étant également dans le même temps que Souchard (6'38"). Source: L'Auto. Les premiers écarts avaient été calculés sur le temps de 11.28'57" que donnait une autre source. Notons cependant que le Miroir des Sports donne un écart supérieur de 10" pour Matton (soit 6'48"), mais les écarts des suivants ne sont pas renseignés. Sporting donne également Souchard et Dejonghe dans le même temps, bien qu'en face de Dejonghe, un temps est donné, mais le même. Erreur de transcription ?

L'Auto ne renseigne pas d'écart du 12<sup>e</sup> au 61<sup>e</sup>, mais Les Sports Illustrés dit que la 6<sup>e</sup> place fut pour Souchard, précédant tous les coureurs donnés dans le classement jusque Dervaes, la revue indiquant ensuite etc. On peut supposer que d'autres coureurs arrivèrent encore dans le même temps.

Le classement est confirmé par L'Auto, mais il faut:

20. PELISSIER Francis. Erreur d'encodage avec la ligne du dessus (Dejaeger).

40. COPIN Francis (la place était laissée vacante dans CDP 62)

46. STANDAERT Alphonse

49. JACACIER Léon

Par ailleurs, un doute subsiste encore pour Gérard: peut être René; pour Belfar: Pierre et Henri étaient au départ; et pour Durieux: peut être Durieu (Hector?).

### 1927

Deux coureurs furent oubliés dans les premiers classements parus dans la presse; il faut donc intercaler:

21. SMETS Dieudonné (B) m.t. que Benoît et Frantz (L'Auto du 7.5)

43. JACQUET René, qui sera finalement 44<sup>e</sup> après réintégration de Smets (L'Auto du 4.5).

Donc Cuvelier devient 22<sup>e</sup> et ses suivants reculent d'une place jusque Ta-

verne, puis Lox jusque Pizzarelli reculent de deux places.

Par ailleurs, Hardy Emile est Belge, et le prénom de Lasbordes est Jean. Lire 32. PETOUILLE (et non Pretouille).

Un doute concerne Gérard (pourrait être René) et Seghers (pourrait être Segers Louis). Un correspondant me dit qu'il possède en 8<sup>e</sup> place: HUYSMANS Grégoire ? Le prénom de Van Impe est bien Rémy (René étant une erreur de L'Auto).

Pas de temps mentionnés dans l'Auto du 22<sup>e</sup> au 61<sup>e</sup>

Le nombre de partants est de 119, un coureur poinçonné n'étant pas parti.

Homologation de L'Auto 11.5

Une enquête avait été ouverte concernant une entente illicite en course de Suter et Van Slembroeck, mais l'UVF confirme le classement, n'ayant pas de preuves irréfutables (L'Auto du 3.6).

### 1928

L'homologation de l'UVF (L'Auto du 6.5) confirme le classement donné dans CDP 62), hormis Faillu (47"), non mentionné dans L'Auto. L'Auto n'indique pas de temps du 13<sup>e</sup> au 46<sup>e</sup>.

Il faut lire: 25. BEFFARAT; le graphie exacte de 3. est GALOTTINI.

Par ailleurs, il faut 63 PARTANTS.

### 1929

La date de la course est le 5.5 (et non le 3 comme indiqué par erreur).

Il manque un coureur dans les 7<sup>e</sup> ex-aequo: GARDIER François. Et non Cordier, comme l'indique erronément L'Auto. De plus, à la place de Pélissier, il faut GALOTTINI Marius.

Le prénom de Chêne est Léon (et non Louis) et Fontan est bien sûr François et non Belge.

L'Auto ne renseigne pas les écarts du 31<sup>e</sup> au 37<sup>e</sup>.

Il faut bien 37 classés.

### 1930

Deux coureurs ont "sauté" dans le classement paru dans CDP 62: Il faut donc ajouter dans les 7<sup>e</sup> ex-aequo: DECROIX Emile (B) et DOSSCHE Aimé (B).

L'Auto prénomme Brossy, Jean, dans sa liste des engagés, mais il doit s'agir d'une erreur.

Taverne se prénomme bien évidemment Omer

Il faut bien 28 classés.

### 1931

Le cas Pélissier est éclairci et il a bien été déclassé. L'Auto du 5.5 confirme sa mise hors-course et une enquête est ouverte sur d'autres faits, dont le verdict tombe dans L'Auto du 13.5, où il reçoit une deuxième amende pour avoir retenu par le maillot Demuysère Joseph au 1<sup>e</sup> tour de piste. En outre, il est suspendu 15 jours (1 au 15.6), comme le relate L'Auto du 23.5 (Pélissier était déjà sous le coup d'une suspension - à la suite du Tour de France 1929 -, qui avait été ensuite abolie en partie, mais avait jusqu'au 17.5 pour ne pas enfreindre les règlements). Le classement est définitivement homologué le 20.6 (L'Auto du 21.6). Par ce fait, les coureurs suivant Pélissier au classement remontent d'une place.

Le retard de Morand est de 35" (et non 53"; inversion des chiffres)

LEVEL Léon posa réclamation, disant être arrivé après Joly et Merviel (donc 17<sup>e</sup> e.a.), mais pas de confirmation de sa réintégration au classement.

Un lecteur me précise que, suite au développement du film d'arrivée, les coureurs classés 5<sup>e</sup>(6<sup>e</sup>) et 17<sup>e</sup> (18<sup>e</sup>) ex-aequo furent départagés, donnant le résultat suivant (le problème est la conservation de la place de Charles Pélissier au 3<sup>e</sup> rang): 6. Marechal; 7. Bonduel; 8. Le Calvez; 9. Van Rysselberghe; 10. Guiramand; 11. Pélissier F.; 12. Buttafocchi; 13. Decroix; 14. Demuysère; 15. Naert; 16. Bidot; 17. Morand; 18. Ghysels L.; 19. Le Drogo; 20.

Joly; 21. Merviel. Pas de trace non plus de Level. Quelle est la source de ce classement ?

Le vrai prénom de Lamb est Richard; Fatty étant un surnom.  
Audaerft François est François (et non Belge) et domicilié à Ezanville (Val d'Oise) en 1931.

### 1932

Le retard de Viarengo (3<sup>e</sup>) est de 5'25" (pas de temps mentionnés dans L'Auto à partir du 18<sup>e</sup>).

Un coureur a été oublié dans le premier classement paru dans la presse. Il faut dès lors ajouter:

JAMINET Pierre, classé 13<sup>e</sup> ex-aequo avec Krauss, Bernard et Blattmann. Marcellou de vient dès lors 17<sup>e</sup> et tous ses suivants reculent d'une place.

Krauss n'est pas le Luxembourgeois Josy, mais le Français Maurice. Confirmation d'un journal luxembourgeois (du 28.4.32), qui relate le fait de la confusion et l'erreur de certains journaux de l'époque.

Pas de temps mentionnés dans L'Auto du 18<sup>e</sup> eu 59<sup>e</sup>.

Voici par ailleurs quelques rectifications de noms ou prénoms:

9. MATTUIZZI (graphie exacte)
  27. LAROUSSE Raoul (et non Jarousse)
  31. GAILLOT André (et non Caillou)
  32. ERBE Camille
  40. Il s'agit bien de LADRON Théodore
  42. DINTEX. Serait en fait WINSINGUES Aubert
  43. Lire GODINAT
  44. SCHALLER Hippolyte (et non Schoeller)
  46. VAISSIER Albert (et non Vessier Manuel)
  47. SCHLUEP Charles (CH) (et non Schlud)
  51. DUJARDIN André (et non Roger)
  52. CATALANI Alessandro (et non Bruno)
  53. THIAIS Paul
  54. DIOT Albert (et non Maurice)
  55. MERTENS Pol
  56. DUTOT Albert (et non Duteau)
  57. LALIGNE Roger (et non Lalugne)
  58. KAMYCHANSKI Nicolas (URSS) (et non Kamaninsky)
  59. DEMARBRE Honoré
- Par ailleurs, il faudrait confirmation des coureurs suivants:
21. Deconinck Henri (Deconinck Adrien ?)
  24. Rinaldi Gaspard (Louis ?)
  28. Louvel Onésime (Camille ?)
  36. Camus Constant (Onésime ? De nombreux Camus à cette époque)
- Il faut donc 59 classés.  
Homologation de L'Auto des 27.4 et 30.4

Un lecteur me signale cependant que son classement ne donne pas Diot, mais PREUSS Jean ?

### 1933

L'Auto du 3.5 (sur homologation des commissaires) rectifie son classement pour la 20<sup>e</sup> place, où il faut ROUX Riccardo en lieu et place de Ducazeaux Sauveur.

Il faut ajouter au classement:

46. FAHRNI Jean (CH)
  47. MANCHE Jean
  48. BERGERIOUX Henri
  49. FORAIZON
  50. BIDAULT Raymond (ou L. ?)
- Il faut donc 50 classés et ajouter 128 partants.  
Quelques écarts à corriger: 41<sup>e</sup> à 11'40"; 42<sup>e</sup> à 12"; 45<sup>e</sup> à 18".  
Par ailleurs, il faut:
15. Camus Constant (et non Adrien)
  43. Van Vliet Jean (et non Léon)
  44. TUAL (et non Taul)

### 1934

Un coureur a été déclassé: SCIMEA Bernardino (54<sup>e</sup>) pour aide illicite avec Soffietti [prêt de boyau] (L'Auto du 24.5). Ses suivants reculent dès lors d'une place (soit donc 58 classés). Le nombre de partants serait de 118 (même nombre de poinçonnés).  
Les écarts donnés (de 5<sup>e</sup> à 39<sup>e</sup> + 54<sup>e</sup> à 59) doivent être décalqués de 4" (Selon le classement de L'Auto). Mr. Van Eyle me dit également la même chose pour les 45<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup> à 53<sup>e</sup> classés.

Par ailleurs, il faut:

15. CAMUS Constant (pas Adrien)
  - KALMES Roger (pas Joseph), mais il est prénommé Pierre dans les engagements ?
  27. FOUCAULT André (et non FAUCAUX Camille)
  42. SCIARDIS Giuseppe (I) (et non son frère Gino). Giuseppe est toujours resté Italien.
  51. HARGUES: pourrait être François
  54. BICHERON Edouard (et non Bisse-ron Roger)
  57. LANDES René
  58. MATTUIZZI: pourrait être son frère Arthur (les deux au départ).
- Enfin signalons que le prénom de Van Schendel à la hollandaise donne Antoon et que le prénom de Bianchini est bien Giovanni (et non Giuseppe), les documents italiens d'époque donnant bien ce prénom.

### 1935

Le kilométrage donné par L'Auto est de 246 Km.  
Le nombre de classé est bien de 33.

Le retard de Hallebourg (30<sup>e</sup>) est de 9'55" (et non 10'05")

Audaerft se prénomme François et est François (voir même remarque en 1932).

Homologation de L'UVF (L'Auto du 18.6)

Il ne s'agit donc pas de Loncke Gérard à la 33<sup>e</sup> place.

*Mes remerciements à Mrs Fetter, Van Eyle, Verweij et Thill pour toutes ces remarques.*

Michel DARGENTON

## PETIT CONCOURS

La question était difficile. C'est Vasco MODENA qui a battu Fausto COPPE le 30/9/1956 dans la Coppa Bernocchi disputée sur 108,8 km contre la montre, ultime épreuve du Championnat d'Italie qui en comptait cinq.

Ce fut la seule victoire de la carrière du coureur "d'Arbos-Bif" qui se classa 4<sup>ème</sup> de ce championnat avec 17 points (10 pour la Coppa Bernocchi et 7 pour sa 3<sup>ème</sup> place dans Milan - Vignola).

Nous avons reçu 36 réponses fausses et 6 bonnes. Après tirage au sort, M. CARRE Alex (B), JOLLY J.C. (F) et MILLIMACI Marcello (I) reçoivent un exemplaire du H.S. n° 9, le livre d'or de Gand - Wevelgem.

### Nouvelle question

Quel est le coureur qui, lors d'un accident de voiture, se retrouva avec une rotule brisée en six morceaux, parce que son chauffeur (un routier-sprinter connu) suivait des yeux Brigitte Bardot ?

Réponses à faire parvenir à la rédaction pour le 15 décembre 1997 au plus tard.

Mêmes prix.

# CES ANCIENS DU SUD-OUEST

Une série de Gérard DESCOUBES

## ANDRÉ BRAMARD, "LE MARCASSIN"



Tour de France 1937  
Champion de la Grande 1937

En 1932, un bel athlète du nom de Georges Bramard enlève "le premier pas Dunlop" en montrant de réelles qualités.

Hélas, n'appréciant pas les efforts répétés qu'engendre le cyclisme, il renonce vite à la compétition. Trois ans plus tard, son frère André prend le relais avec davantage de détermination.

Petit, mince, inélegant en selle, myope comme une taupe, se tortillant sur sa bécane, celui que l'on va surnommer le "marcassin", possède une âme de lutteur mise au service d'une volonté farouche qui lui permet souvent de ne renoncer à martyriser son corps que la ligne d'arrivée franchie.

Tel était l'homme qui allait devenir l'une des figures les plus emblématiques du Sud-Ouest.

Ses premières performances en firent sourire plus d'un: « Ce Bramard, on le bat au sprint comme à la parade ». Oui c'était vrai, mais pour ce faire, fallait-il être capable de rester en sa compagnie jusqu'au bout !

Les sommets de sa carrière sont ses deux titres consécutifs de champion de France sur route des sociétés obtenus avec ses amis de l'A.S.P.T.T. de Bordeaux.

L'autre point d'orgue d'une longue carrière est sa victoire obtenue dans la ronde de l'Armagnac disputée en trois étapes, à l'issue de laquelle il émergea devant un lot de vedettes, tels les Vietto, Camellini, Lazarides et Fachleitner.

André eut aussi l'honneur de participer au Tour de France 1937 et la mort dans l'âme, renonça in extremis à celui de 1939, n'ayant pas obtenu de permission de l'armée en raison de la situation politique.

C'est avec beaucoup d'entraînement qu'André Bramard nous livre les périépisodes essentielles de sa carrière.

« C'est grâce à mon frère que j'ai embrassé la carrière de coureur cycliste.

Je suis né à Cenon près de Bordeaux le 15 mai 1915. J'ai effectué mes débuts en 1931 sous les couleurs du "Sport Athlétique Bordelais", prenant part à ma première course en septembre de la même année dans le circuit des nourrissons ! Il y avait 146 partants et malgré plusieurs chutes, je me suis classé à trois minutes du vainqueur, mais excellent 5ème. J'étais

lancé pour une longue carrière qui s'est achevée en 1952.

Ma longévité sportive est essentiellement le fruit du nombre peu élevé de courses que je disputais par saison. Par exemple, en 1933, j'ai pris le départ de 22 épreuves et 30 l'année suivante. En 1937, l'année de ma participation à la Grande Boucle, je suis monté à Paris avec seulement une vingtaine de courses dans les jambes.

Ce Tour fut pour moi une vraie galère. J'étais militaire depuis octobre 1936. Versé dans la catégorie des individus, je devais me débrouiller pour tout et rien.

Ce n'est que la veille du départ à 17h00 que j'ai obtenu une permission spéciale de l'armée. Heureusement, j'étais caserné à Paris. Comme préparation, il y a mieux !

Pour moi qui manquait de compétition, les premières étapes furent pénibles. Au fil des jours, ma condition s'est améliorée à un point tel qu'au départ de l'étape alpestre Grenoble - Briançon, j'étais remonté au 42ème rang du général. La veille, nous avions connu une journée épouvantable avec le Galibier. Dans la descente, le froid était intense avec une pluie glaciale s'abattant sur le peloton qui venait de scier ferme pour escalader ce col de légende. Victime d'une crevaisson, j'ai mis un temps fou pour réparer car j'avais les doigts gelés. J'ai arraché mon boyau avec les dents !

Aujourd'hui encore, je continue de penser que ce col m'a tué. Etant en surchauffe à cause de ma petite condition, mon genou a craqué et a refusé tout service dès les premières bornes de la 9ème étape avec l'escalade de la difficile côte de Lafrey. La mort dans l'âme, souffrant atrocement, j'ai mis pied à terre sur cet affreux chemin de terre. Pleurant de douleur, j'ai achevé l'étape dans la voiture de Francis Pelissier.

*NDLR : les commentaires d'André Bramard confirment les propos d'Hubert Muller (CDP n° 7) pour qui le Galibier*

fut meurtrier cette année-là ! Muller a contracté une bronchite qui n'a jamais complètement guéri et qui brisa sa carrière, même si ce néophyte liégeois termina au 11ème rang à Paris.

En 1939, la situation s'aggravant, je n'ai pas obtenu le droit de disputer mon second Tour pour lequel j'étais sélectionné dans l'équipe du Sud-Ouest, grâce à mon excellent comportement lors du Tour du Sud-Ouest justement !

C'est la veille du départ que j'ai déclaré forfait et mes équipiers sont partis à sept. La chance de 1937 ne s'était pas renouvelée.

Ma seule satisfaction durant mon long passage à l'armée fut que, quelques mois plus tard, je fus réformé pour les yeux. J'étais complètement myope et, le 4 décembre 1939, je regagnais mon foyer. Il avait fallu plus de trois ans à l'armée pour se rendre compte de mon handicap. »

**Comment êtes-vous repassé professionnel ?**

« Ce fut assez bizarre. En 1940, le commissariat du Sport du gouvernement de Vichy m'avait classé d'office dans cette catégorie.

En 1941, de mon propre chef, je suis redescendu indépendant. En réalité, durant de longues années, je fus aspirant et en 1938 à Cannes, sans la guigne, je pouvais devenir champion de France de la catégorie. »

**Vous avez aussi fait de la piste ?**

« C'est encore en 1938 que j'ai découvert la piste. J'ai aussitôt battu les records du monde des 60, 65 et 70 km. »

**Quelles furent vos performances après la guerre ?**

« J'ai rarement couru pendant les hostilités. En 1946, les courses furent à nouveau nombreuses et j'ai enlevé le G.P. d'Armagnac, même si ce fut sur le tapis vert au détriment du Niçois Roi qui loupa la victoire finale en changeant de vélo après incident de dérailleur ... à trois cents mètres de l'arrivée. S'il avait parcouru cette distance à pied, son avantage lui aurait encore permis de vaincre.

Les commissaires lui ont infligé une pénalité de 30 minutes et il fut rétrogradé dans les profondeurs du classement.



**Bramard lors du Tour du Sud-Ouest 1939.**

Voilà comment, à ma grande surprise, j'ai endossé le maillot jaune de vainqueur final devant Antoine Latorre et Félix Adriano.

En 1949, alors que la retraite n'était plus trop éloignée, j'ai obtenu une sélection pour le Tour de Catalogne.

"Rochette", mon sponsor, m'avait engagé avec mon équipier Raymond Bertrand. Nous avons été versés dans une équipe mixte avec entre autres le "Mercier" Robert Desbats.

Je ne me sentais pas mal et dans la première étape, la seule où je n'ai pas eu de pépin; je me suis classé 8ème au sommet de Montjuich.

Le lendemain, je casse une pédale et je chute; le surlendemain, sur la route de Figueras, je brise la roue avant. En deux jours, je perds 55 minutes sur les meilleurs. Dans la 4ème étape, Figueras - Perpignan, je me glisse dans la bonne échappée, mais je crève près du but. Le lendemain, lors de l'étape Perpignan - Andorre, écoeuré, démoralisé, le coude gauche arraché jusqu'à l'os, je ne suis pas reparti. Voilà comment s'est déroulée ma dernière grande course, marquée par une malchance inouïe. »

**Et vos deux titres de champion de France ?**

"Ce furent deux excellents souvenirs obtenus en 1946 et 1947. Ces titres de champion de France des

sociétés étaient des victoires de copains, disputés par équipes de cinq coureurs contre la montre sur 85 km. Je gagne en 1946 avec mes amis Latorre, Berton, Demané et Tarris. Les seconds, les Lyonnais du V.C. Brotteaux, terminent à 1'20". L'année suivante, en compagnie de Demané, Mica, Joulen et René Paille (le père de Christian, vainqueur d'une étape de la Paix), nous avons conservé notre titre. J'ai crevé à 15 bornes de l'arrivée. Sachant qu'à ce moment-là nous possédions trois minutes d'avance, j'ai conseillé à mes équipiers de ne pas m'attendre. Il n'y a jamais eu de photos de notre seconde victoire car l'A.C.B.B., qui avait pulvérisé le meilleur temps de plusieurs minutes et était considérée comme probable lauréat, avait été mitraillée par les photographes. Ceux-ci avaient quitté les lieux pour envoyer les photos ! »



Des retrouvailles d'anciens en mai 1996. De g. à dr. : Manciador, Latorre, Virol et Bramard (photo Descoubes)

**Quelles furent vos activités après votre retraite ?**

« J'avais préparé ma reconversion en ouvrant dès 1949 à Cenon un petit magasin de cycles. Il portait l'enseigne "Au petit Tour de France". Je l'ai tenu durant quarante ans. C'est avec un pincement au cœur que ma femme et moi l'avons alors vendu. »

Aujourd'hui, notre brave "marcassin" profite d'une retraite paisible. Il réalise quand même qu'il n'a

pas pu donner sa pleine mesure à cause de la guerre, de son long séjour à l'armée et de sa myopie.

Agé de 82 ans, André aime raconter ses souvenirs avec son vieux copain Pierre Manciador. Ainsi passe une vie lorsque les souvenirs deviennent de plus en plus nombreux et anciens.

**Gérard DESCUBES**

**A suivre ...**

**Son Palmarès**

- 1931**  
début en septembre
- 1932**  
3 victoires (junior)
- 1933**  
3 victoires (junior)

**AMATEUR**

- 1934**  
7 victoires
- 1935**  
7 victoires
- 1936**  
12 victoires

militaire en octobre

**ASPIRANT**

- 1937:** GRIFFON-AIGLON  
1° du Chpt de la Gironde
- 1° à Tizac-de-Curton
- 1° du G.P. Dubonnet
- 1° du G.P. des Foires à Barbezieux
- 1° du G.P. des Ets Pernod & Fils

- 1° du Circuit de la Trimouille à Marmande
- 1° du Chpt Militaire de la 18ème région
- abandon 9ème étape du TOUR DE FRANCE

- 1938:** AIGLON  
1° à Bergerac
- 1° à Clerac
- 1° du Circuit St Remy à Angoulême

- 1939:** TERROT  
1° du GP de Tarbes
- 1° de Angoulême - Saintes - Angoulême
- 1° du Chpt de la Gironde
- 5° du Circuit Chalaisien
- 6° du Tour du Sud-Ouest

**PROFESSIONNEL**

- 1940:** INDIVIDUEL  
*Très peu couru*
- 1941:** INDIVIDUEL
- 1942:** BURIGALA-REBOUL puis HELYETT

**ASPIRANT**

- 1944:** ROCHETTE  
1° du Circuit Patachon à Tripoteau
- 1945:** ROCHETTE  
1° du G.P. de la Victoire à Libourne
- 1° du Chpt de la Gironde
- 1° du Circuit de Montlieu
- 1° du G.P. de Tartas
- 1° du G.P. de St Christophe-des-Bordes
- 1° du G.P. J. Castagnet à Bègles
- 1946:** ROCHETTE  
1° du GP du Casino à Ste Foy la-Grande
- 1° du GP "Le Fur" à Montguyon
- 1° du GP de l'Absent à Teste
- 1° du GP de l'Armagnac
- Champion de France des Sociétés

- 1947:** ROCHETTE  
1° à St Front-de-Mussidan
- 1° du Circuit des Grands Vins de la Gironde à Cérons
- 1° du GP Wolber à Bordeaux
- 1° à Tizac

**INDEPENDANT**

- 1948:** MOINEAU  
1° du Circuit de St Aulaye
- 1° de la 1ère étape de Bordeaux-Cognac
- 1° à Cercoux
- 1949:** ROCHETTE  
1° de la 3ème étape du Critérium des Grands Vins de la Gironde
- 1° du Critérium Charentais à Angoulême
- 8° de la 1ère étape du Tour de Catalogne (abandon 4ème étape)

- 1950:** MERVIL
- 1951:** LA PERLE  
12° du GP Cl. Joulin à Bordeaux
- 1952:** ASPTT Bordeaux

Guy CRASSET

# LA SAGA MANN

Saison 1965 - "G.S. MANN"

## Composition et victoires de la formation

BOONS Joseph (Indé jusqu'au 11.8)  
(2 victoires : Lummen - 14.8, Tongerlo - 15.8)  
BOSTOEN Marcel (a commencé la saison comme individuel)  
CLAES Ludo  
(1 victoire : Tessenderlo - 6.7)  
COOREMAN Roger (Indé jusqu'au 22.4)  
COVENS Albert  
DEBLIECK Freddy (Indé)  
DEFERM Fernand  
(3 victoires : Louvain - 8.5, Opitte - 5.6, Haacht - 28.6)  
DEKKERS Antoon  
DEKKERS Pierre  
DELAET Karel  
(1 victoire : Wilrijk - 9.8)  
DEMAER Guillaume  
(1 victoire : Bierbeek - 17.6)  
DEWIT José  
FLECY Arnould  
GEERAERTS Frans (Indé)  
GEERAERTS Marcel (Indé à partir du 25.8)  
GEERS Armand (Indé à partir du 11.8)  
HAESLONDONCKX Joseph  
(1 victoire : Tour du Brabant - 18.7)  
HENCKAERTS Sylvain (a commencé la saison comme individuel jusqu'au 25.4. A porté les couleurs du G.S. Lamot à partir du 10.5)  
HELLEMANS Hugo  
HEUVELMANS René  
HUYSMANS Joseph  
(5 victoires : 1ère étape du Tour de Suisse - 10.6, Bulle - 19.6, Brugg - 20.6, Tirlemont - 5.7, Wetteren - 26.9)  
JANSSENS Bruno (Indé jusqu'au 12.5)  
(1 victoire : Bouwel - 12.8)  
KERCKHOVE Norbert  
(3 victoires : 2ème étape du Tour de Hollande - 13.5, Aartrijke - 25.6, Wingene - 8.9)  
LAMBRECHT Emile  
(1 victoire : Kruijning - 3.7)  
LAMBRECHTS Walter (Indé)  
LUYTEN Rik  
(2 victoires : Wakkerzeel - 22.5, Overpelt - 29.6)  
MAES Gilbert  
(5 victoires : Belsele - 15.6 - Zele - 19.7, Oostakker - 26.7, Lommel - 26.8, Puurs - 25.9)  
MARINUS Jules (Indé jusqu'au 22.6)  
MESSLIS André  
(2 victoires : Lierde-Saint-Martin - 11.7, Moorsele - 28.7)

MUYLAERT Walter  
NEMEGEER Noël (Indé jusqu'au 11.5)  
NOYELLE André  
(5 victoires : Nederbrakel - 4.4, Vrasene - 9.7, Westrozebeke - 26.7 - Roulers - 27.8, Circuit des Frontières - 28.9)  
NIJS Théo  
OELLIBRANDT Piet  
(1 victoire : Beveren - 12.8)  
PAUWELS Henri (Indé jusqu'au 26.8)  
PROOST Léo  
PROOST Louis  
(3 victoires : Flèche des Polders - 29.5, Zwijndrecht - 16.6, Kontich - 10.7)  
REMON Walter (Indé jusqu'au 31.8)  
SMITS Albert (Indé jusqu'au 11.8)  
STALDEUR Emile (Indé jusqu'au 2.8)  
TROONBEECKX Lode  
(1 victoire : Kessel - 26.6)  
VANDENBERGHEN Willy (à partir du 1.6, en provenance de la formation Lamot)  
VAN DEN BOGAERT Marcel  
(5 victoires : Zonhoven - 4.4, Anvers - Ougrée - 22.4, Borgloon - 16.5, Kampenhout - Aalst - 30.5, Bonheiden - 21.9)  
VAN GINNEKEN Marinus (NL)  
(1 victoire : Kemzeke)  
VAN DE PERRE Alphonse (Indé jusqu'au 23.6)  
VAN SPRINGEL Herman (Indé jusqu'au 27.7)  
(2 victoires : Beringen - 2.8, Baasrode - 22.9)  
VERACHTERT Joseph  
(2 victoires : Tessenderlo - 30.7, Vorst - Kempen - 29.8)  
VERCAUTEREN Etienne  
(5 victoires : Circuit des Trois Provinces - 27.5, Kotem - Borsele - 8.6, Borgerhout - 16.8, Arendonk - 6.9, Tirlemont - 27.9)  
VERSCHUEREN Théo  
(1 victoire : Sint-Gillis-Waas - 26.6)  
WALSCHAERTS Jean

D.S. - Frans COOLS

## Le G.S. MANN joue la "carte jeune"

En cette nouvelle saison, le sponsor anversoïse change radicalement d'orientation. Conscients de posséder en leurs rangs un noyau d'espoirs très prometteurs, les dirigeants décident de mettre

désormais l'accent sur la formation. Celle-ci s'exerce le plus souvent possible loin de l'atmosphère des kermesses afin de s'aguerrir lors de nombreuses courses par étapes à l'étranger. Secrètement, Frans Cools ambitionne de prendre le départ du Tour de France 1966 avec ses jeunes coureurs dont le talent est apparent. Il compte beaucoup sur les progrès de Jos Haeseldonckx, Théo Nijis, Herman Van Springel et surtout Jos Huysmans. Afin de les encadrer et de faciliter la transition, Norbert Kerckhove, Rik Luyten, André Noyelle et Lode Troonbeeckx semblent les mieux armés pour les épauler. André Messelis et Louis Proost, deux forces de la nature au dévouement irréprochable, ont également été recrutés dans cette perspective.

## Quand les aînés donnent l'exemple !

Le début de saison voit plusieurs jeunes pointer le bout du nez tels : Depauw (23 ans) au Volk, Van Coningsloo (24 ans) au Tour du Limbourg, Guido Reybrouck (23 ans) à Kuurne - Bruxelles - Kuurne, l'Anglais Michaël Wright (24 ans) qui précède Louis Proost à Hoeilaert - Diest - Hoeilaert et Bernard Van de Kerckhove (23 ans) au Circuit des Ardennes Flamandes devant André Messelis. Les coureurs anversoïse sont dans le coup mais ne concrétisent aucune occasion de victoire.

Les espoirs continuent leur apprentissage. Ils reçoivent quelques leçons de courage et de générosité dans l'effort de la part de leurs aînés ... D'abord d'André Messelis, équipier expérimenté et doté d'un tempérament offensif. Il se montre très entreprenant lors de Gand - Wevelgem. Après plusieurs tentatives infructueuses, il est le principal instigateur de l'échappée la plus sérieuse de la journée comprenant entre autres Benoni Beheydt et Edgard Sorgeloos. Très remuant, le même Messelis fait preuve d'autant de détermination quelques jours plus tard à Harelbeke - Anvers - Harelbeke où il est un des derniers à s'opposer à Rik Van Looy avant de terminer 4ème.

Norbert Kerckhove prend alors le relais. Toujours très à l'aise dans les conditions climatiques difficiles, il parvient à suivre également les meilleurs à Gand - Wevelgem et obtient la 9ème place à 1'31" de Noël Depauw. Seule manque une victoire pour satisfaire vraiment le sponsor anversoïse. C'est un autre "ancien", André Noyelle, qui l'apporte enfin en s'adjugeant la Flèche du Sud de la Flandre à Nederbrakel.

### Jos Huysmans réussit avec mention son examen des ... classiques nordistes.

Le Tour de Belgique constitue cette année là la préparation idéale en vue de Paris - Roubaix. Pour les benjamins du G.S. Mann, il s'agit également d'un test idéal en vue de tâches plus complexes encore. Hélas, l'ensemble de l'équipe va décevoir. Comme beaucoup d'autres formations, "Mann" se fait piéger dès la 1ère journée. A Wellin, Georges van Coningsloo s'impose devant Jean Stablinski, Maliepaard et Gilbert Desmet I. André Messelis, 1er Mann ne franchit la ligne qu'en onzième position avec 12'20" de retard ! Avec de tels écarts, la majorité des concurrents reportent leurs ambitions sur les succès partiels. A ce petit jeu, seul Jos Haeseldonckx, pourtant en phase de rétablissement après une chute à l'entraînement fait parler de lui en s'octroyant au sprint la seconde place au terme de la 3ème étape, derrière un Ward Sels dominateur. Le classement interéquipes final est révélateur de la carence de l'équipe classée 9ème et avant-dernière.

Fort de ce constat, Cools n'attend aucun miracle de ses hommes en vue des classiques nordiques. Et pourtant, à son grand étonnement, lors du "Ronde" et de Paris - Roubaix, Jos Huysmans va se comporter de remarquable manière. Le doute n'est désormais plus permis ; le talentueux anversoïse dispose de suffisamment de classe pour devenir un des meilleurs coureurs de classiques ... Lors de l'épreuve nordiste, il effectue une excellente ascension de la montée de Mons-en-Pevèle, ce qui lui permet de côtoyer Vittorio Adorni, Noël Foré, Fons Hermans, Ward Sels, Tom Simpson, Rik Van Looy, Willy Vannitsen, Victor Van Schil et Rolf Wolfshohl dans l'Enfer du Nord. Bien sûr, Jos Huysmans ne peut répliquer à Rik Van Looy parti en quête d'un troisième sacre à une douzaine de kilomètres du but, mais il s'accroche et ne se trouve devancé sur

le vélodrome roubaisien que par l'Empereur d'Herentals, Ward Sels, Willy Vannitsen et Victor Van Schil. Cette brillante performance trouve un prolongement au "Ronde" disputé, assez étonnamment, le samedi de Pâques. Le protégé de Frans Cools est une nouvelle fois à la pointe du combat et franchit la première difficulté, le vieux Quaremont, dans un groupe de tête comprenant tous les favoris. Le froid pénétrant et le vent contraire assez violent font alors place à une pluie incessante. Moins à l'aise dans la seconde partie de l'épreuve, Jos Huysmans fait preuve d'un courage exemplaire pour décrocher une méritante 18ème place à 1'07" de Jo De Roo et de son dauphin Ward Sels. Ce résultat est d'autant plus encourageant que seulement 35 rescapés auront la force de supporter jusqu'au bout le déluge. Parmi eux, aucun autre membre du G.S. Mann ...

après le passage de la frontière, mais sans plus de succès. Dans la côte de Casteau, après la traversée de Mons, Rik Luyten et Théo Verschueren se joignent à treize audacieux. Le Limbourgeois est un des plus rapides du groupe mais il n'aura guère le temps de rêver. L'écart n'excède jamais la minute et le peloton revient à l'approche d'Alsemberg. C'est une nouvelle fois Jos Huysmans qui se montre le meilleur des siens en s'emparant de la 6ème place à 8" de Ward Sels, vainqueur in extremis de la révélation Roger Verheyden. Norbert Kerckhove, 15ème, est son unique équipier à figurer dans ce groupe. Mais qu'importe, Frans Cools a enfin vu tous ses poulains enthousiastes et résolument portés vers l'offensive.

André Messelis



Marcel Van Den Bogaert est le premier à comprendre qu'il faut se battre comme Huysmans pour briller. Il s'adjuge, à la surprise générale, Anvers - Ougrée, devant Bas Maliepaard et Noël Foré. Ses équipiers sortent enfin de leur torpeur lors de Paris - Bruxelles et optent résolument pour une course de mouvement. Peu après la mi-course, Jos Haeseldonckx puis Louis Proost et Norbert Kerckhove essayent en vain de secouer le peloton. André Messelis tente à son tour sa chance

### Roger Cooreman et Jos Huysmans : les nouveaux chasseurs ardennais.

Les classiques wallonnes servent de test aux jeunes espoirs du G.S. Mann afin de jauger leurs capacités sur un type de parcours très différent. Le mentor des canaris attend de voir comment Jos Huysmans va se comporter dans les côtes sélectives de ces deux difficiles épreuves. Cools ne

va pas être déçu ... Le coureur de Beerzel s'affirme comme : un coureur complet en étalant tout au long du "Week-end Ardennais" des qualités de grimpeur jusqu'alors, seulement pressenties. A la Flèche Wallonne, Huysmans est un des premiers à revenir sur les échappés matinaux, Pietro Partesotti et Tom Simpson, aux alentours de Dinant, avant de terminer à une encourageante 10ème place avec un retard de 2'59" sur l'inattendu vainqueur, Roberto Poggiali. Autre motif de satisfaction dans le clan anversois, le jeune Roger Cooreman (19ème) et Marcel Van Den Bogaert (21ème) se sont bien comportés et ont réussi à rallier l'arrivée dans le même temps que leur leader. Mis en confiance par ce résultat prometteur, Jos va d'ailleurs s'illustrer lors de Liège - Bastogne - Liège.

Alors que la longue échappée de Vic Denson, Alan Ramsbottom et Roger Verheyden anime la majeure partie de l'épreuve, la grande explication a lieu assez tardivement dans l'ascension de la côte des Forges. Sous une pluie diluvienne, Vittorio Adorni, Willy Bocklandt, Gilbert Desmet I, Jan Janssen, Michaël Wright et l'omniprésent ... Jos Huysmans accélèrent l'allure. Rapidement, ils rejoignent et laissent sur place Tom Simpson parti en éclairer. Dans la traversée de la cité mosane, Léo Knops, Carmine Preziosi, Georges Van Coningsloo, Martin Van Den Bossche et Roger Cooreman reviennent à leur tour. Scénario presque impensable au départ : deux jeunes membres du G.S. Mann se trouvent alors en position favorable dans la finale de la "Doyenne". Hélas, alors que le sprint est à peine lancé sur la piste détrempée de Rocourt, Gilbert Desmet I, placé en 5ème position, dérape et entraîne dans sa chute les 6 hommes qui le suivent. Roulant juste devant lui, Roger Cooreman échappe in extremis à cette cabriole. Fatigué, il ne peut toutefois de mêler à la victoire et obtient la 4ème place. Quant à Jos Huysmans, victime de dommages essentiellement ... matériels, il franchit la ligne en 9ème position et est classé dans le même temps que le surprenant lauréat Carmine Preziosi. Mais, au-delà des résultats, Frans Cools a tout lieu de se réjouir. Son leader affiche des progrès constants et ne semble présenter aucune grande faiblesse. Avec un coureur si talentueux, la relève est enfin avantageusement assurée dans des classiques. Roger Cooreman, l'autre membre de la jeune garde à s'être illustré, étonne agréablement. Personne ne s'attendait vraiment à voir évoluer à un tel niveau ce garçon de 25 ans,

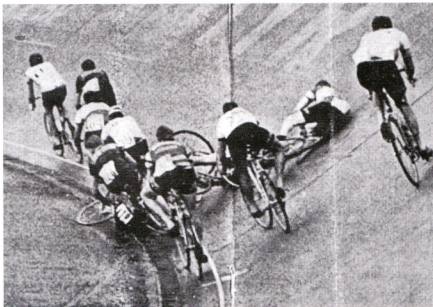
professionnel depuis quelques jours seulement. Il est la véritable révélation de son équipe au terme de la campagne des classiques.

### Joies, malheurs et éclotions dans le nord.

**A**près un premier bilan plus que satisfaisant dû en grande partie aux prouesses de Jos Huysmans, les "Mann" enchaînent la période des courses par étapes. Au programme figurent les 5 Jours de Dunkerque, le Tour des Pays-Bas et surtout le très montagneux Tour de Suisse. Le comportement de la formation dans ces épreuves sera très riche en enseignements dans la perspective d'une éventuelle participation au Tour de France douze mois plus tard.

victoire d'un Gustave Desmet dominateur (3 succès partiels !), ils figurent parmi les grands animateurs de l'épreuve. Norbert Kerckhove se classe 7ème à 1'47" au classement final, Louis Proost, 8ème à 1'47" et Jos Huysmans termine 9ème à 1'53". Suivent Théo Verschueren, 29ème à 7'35", Roger Cooreman, 36ème à 12'31" et André Messelis, 31ème à 9'07".

Satisfait du comportement offensif de ses troupes, Frans Cools va également vivre un moment de vive émotion au Tour de Hollande. Lors de la 2ème étape, Norbert Kerckhove sort du peloton avec 6 hommes dont Seamus Elliott et Jean-Claude Lefebvre à une vingtaine de kilomètres du but. Le vétéran du G.S. Mann (34 ans) ne se fait pas d'illusion. Il sait ou plutôt il pense qu'un trio les précède mais l'Anversois met quand même un point



*L'arrivée de Liège - Bastogne - Liège*

Les 5 Jours de Dunkerque sont d'abord marqués par l'incroyable malchance de Jos Haeseldonckx. Classé 6ème au terme de la 1ère journée, il percuta une voiture à l'arrêt le lendemain alors qu'il se trouve à l'attaque. Le malheureux Jos est relevé avec des plaies profondes et un hématome crânien. Pour lui, cette saison '65 s'apparente vraiment à un véritable calvaire. Ses équipiers réalisent par contre une prestation d'ensemble très honorable qui est couronnée par une victoire lors du contre la montre par équipes disputé le dernier jour devant les formations Peliford à 12" et Ford à 36". Si les artisans de cette brillante démonstration n'ont jamais mis en péril la

d'honneur à régler ses compagnons d'échappée. Un sprint ... gagnant, car sa grande expérience avait cette fois été prise en défaut. Norbert Kerckhove ignorait que le regroupement général avait eu lieu avant son attaque. Voilà comment, à sa grande surprise, ce vieux serviteur remporte son premier succès de l'année et reçoit en prime le maillot orange de leader même s'il fut éphémère.

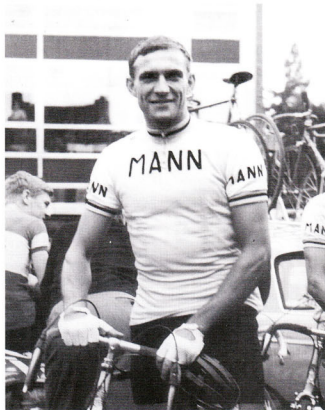
Jos Huysmans quant à lui joue de malchance lors du sprint de la 4ème étape. Victime d'une chute et sérieusement blessé au front (les médecins lui apposeront 3 agrafes !), l'Anversois fait toutefois preuve d'un courage exemplaire en terminant

l'épreuve. Ce coureur plein de classe et d'avenir montre ainsi, à la manière des grands champions, qu'il peut repousser très loin le seuil de la souffrance. Il obtient donc la 3ème place finale à 1'22" du vainqueur Jan Janssen. Son équipier Fernand Deferm, 4ème à 1'45", fait figure de révélation de l'épreuve. Le résultat est de bonne augure en vue d'aborder le très attendu Tour de Suisse.

### Jos Huysmans perd mais gagne le respect dans les cols.

Pour l'important rendez-vous helvète, Frans Cools a logiquement sélectionné sa jeune garde comprenant Roger Cooreman, Jos Haeseldonckx, Jos Huysmans, Théo Nijs et Herman Van Springel. Celle-ci est encadrée par les expérimentés Norbert Kerckhove et André Messelis. La haute montagne constitue encore pour la plupart d'entre eux un univers inconnu. Cette épreuve doit donc leur permettre de s'y aguerir et d'améliorer leur endurance.

Jos Huysmans crée la grande sensation dès la 1ère étape, Morat - Bâle, comportant au programme la difficile ascension du col du Passwang. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! Accompagné du dévoué André Messelis, le coureur de Beerzel se retrouve peu après la mi-course au commandement d'un groupe de dix hommes. Leur avance ne cessera de croître sur un peloton sans réaction. Très à l'aise dans la difficulté du jour, Jos Huysmans se montre ensuite le plus fort dans la finale. Après s'être isolé avec son compatriote Walter Boucquet, il ne lui laisse aucune chance dans l'ultime ligne droite. L'Anversois endosse donc d'admirable manière le fameux maillot jaune et relègue déjà Franco Bitossi et Marcello Mugnaini, les principaux favoris, à plus de 5'. Jos Huysmans va ensuite se comporter en véritable leader, ne laissant aucune liberté à ses adversaires. Au cours de la 2ème étape marquée par de nombreuses offensives, il se contente de contrôler la course avec l'aide de ses équipiers. Il termine dans la roue de Franco Bitossi et Walter Boucquet. Le lendemain, André Messelis le dépossède bien malgré lui de son leadership, en se glissant dans une échappée orchestrée par Guido Carlesi, qui le devance, d'ailleurs sur la ligne d'arrivée. Mais cette transition est de courte durée ...



Fernand De Ferm

Lors de la 4ème étape, proposant aux rescapés un délicat contre la montre en côte de 13 kilomètres, Jos Huysmans impressionne tous les observateurs. Il se classe en effet 4ème, ne concédant que 1'14" à Robert Hagman, le lauréat du jour et 32" à Franco Bitossi. Pour donner une idée de la portée de cette performance, le jeune Suisse victorieux avait réussi l'exploit d'améliorer de 1'41" le record détenu depuis 1959 par Federico Bahamontes sur le même parcours ! Jos Huysmans reprend donc le commandement de la course. Surpris par la solidité de ce jeune Belge, Franco Bitossi et ses gregari de la "Filotex" commencent à s'inquiéter. Mais le coureur au cœur fou reste déterminé à ne rendre les armes qu'après les deux étapes alpestres qui suivent.

Lors de la première, proposant entre autres aux concurrents la terrible ascension du col de San Bernardino, Franco Bitossi réalise un véritable numéro. Derrière, Jos Huysmans ne s'affole toutefois pas et, intelligent, continue à monter à sa main. A l'arrivée, il concède (tout comme Walter Boucquet) 2'59" à son adversaire. Au classement général, le coureur anversois compte encore 1'16" d'avance sur Bitossi.

Frans Cools reste cependant optimiste. Son poulain paraît disposer de pas mal de ressources et il doute que l'Italien puisse réitérer une pareille démonstration. De surcroît, cette dure journée vient de laisser transparaître l'extraordinaire potentiel d'un jeune coureur d'avenir : Herman Van Springel. Parti en éclaireur, le benjamin de l'équipe franchit le sommet du San Bernardino avec 1'55" de retard sur Enzo Moser avant de se refaire une santé et d'accrocher une remarquable 3ème place à seulement 45" de Franco Bitossi. Le mentor anversois est persuadé que son poulain aura suffisamment récupéré de ses efforts pour seconder Jos Huysmans dans l'ultime bataille alpestre.

Celle-ci a lieu entre Bellinzona et Château d'Oex sur 305 bornes. C'est seulement dans le col des Mosses, dont le sommet culmine à 1448 mètres et situé à trente cinq km de l'arrivée, que la course entre dans sa phase décisive. Des les premiers lacets, Franco Bitossi place une première banderille mais Jos Huysmans, attentif, revient rapidement dans sa roue. Ce n'est pourtant que partie remise ... A sept kilomètres du sommet, l'Italien place une seconde et violente attaque avec cette fois le concours de Marcello Mugnaini. Derrière, l'Anversois se

dresse sur ses pédales et tente de réagir ... en vain. Victime d'une défaillance, il s'effondre. Le plan d'attaque mis au point par Franco Bitossi et ses hommes vient de réussir. Jos Huysmans perd le Tour de Suisse ! La présence à ses côtés d'Herman Van Springel, fidèle au rendez-vous, n'y change rien. Le duo transalpin passe la ligne d'arrivée avec 4'16" d'avance sur le groupe du maillot jaune. Franco Bitossi remporte l'épreuve avec trois minutes d'avance sur le Belge. Marcello Mugnaini se classe 3ème. Herman Van Springel termine à une brillante 8ème place avec un retard de 11'59". Mais si les Anversois ont fait si forte impression sur les routes helvètes, ils le doivent également à leurs équipiers qui les ont secondés avec vaillance jusqu'au bout. André Messelis (14ème), Théo Nijs (24ème), Roger Cooreman (30ème) et Jos Haeseldonckx (42ème et dernier) firent mieux que de la figuration.

Le bilan d'ensemble est bien entendu plus que positif. Jos Huysmans vient d'ajouter quelques partitions à un registre déjà bien étendu. Coureur complet, il apparaît maintenant comme un des leaders du renouveau du cyclisme belge. Herman Van Springel semble taillé dans le même granit. Encore indépendant, celui-ci dispose de capacités peu communes. L'équipe Mann peut donc envisager l'avenir sereinement. Le talent ne manque pas

en ses rangs et sa politique de formation commence à porter ses fruits. A long terme, une participation au Tour de France n'est plus utopique ...

### En route vers de nouveaux horizons.

Le fin de la saison, consacrée surtout aux différents championnats et à Paris - Tours, vaut encore quelques satisfactions. Jos Huysmans est logiquement sélectionné pour le Mondial de San Sebastian. Ce choix récompense en effet, non seulement la superbe campagne du champion anversois, mais aussi la nouvelle politique résolument tournée vers la jeunesse. Hélas, Jos, fatigué, se montre très discret sur ce circuit vallonné et est piégé comme son leader Rik Van Looy. Il achève néanmoins l'épreuve à la 25ème place dans le même groupe que Michele Dancelli, Jo De Roo, Jan Janssen, Gianni Motta, Eddy Merckx ... avec 12'56" de retard sur le nouveau champion du monde, Tom Simpson. Léo Proost, sélectionné pour l'épreuve de demi-fond, ne fait pas plus illusion lors de la finale qui voit Guillermo Timoner enlever un 6ème titre (!) de façon autoritaire, en présence du général Franco. Dans un mauvais jour, l'Anversois termine 5ème à plus de 4 tours.

Heureusement, le maillot jaune canari retrouve sa place à l'avant des pelotons à Paris - Tours, couru ... sans dérailleur, que remporte en solitaire Gerben Karstens. Une formule ayant assurément inspiré les protégés de Frans Cools qui finissent à cinq parmi les quinze premiers : Fernand Deferm (3ème), André Noyelle (6ème), Jos Huysmans (9ème), Etienne Vercauteren (13ème) et Gilbert Maes (14ème). C'est donc sur cette note positive que s'achève une saison 1965 déterminante dans l'histoire de l'équipe. La formation anversoise, ayant vécu dans l'ombre depuis plusieurs années, commence à prendre un nouvel envol dans le sillage de sa talentueuse jeune garde : Roger Cooreman, Fernand Deferm, Jos Haeseldonckx, Herman Van Springel, Théo Verschueren ... et surtout Jos Huysmans. Les dirigeants veulent continuer à grandir et le retrait du G.S. Roméo - Flandria facilitera leurs desseins. L'équipe va s'étouffer encore et sera dès lors suffisamment compétitive pour prendre part au Tour de France et surtout atteindre pendant quelques années le cercle fermé de l'élite mondiale.

**Rudi CREETEN**  
(à suivre)

# LIVRES-SERVICE

## ANQUETIL REHABILITE

Il flottait à Rouen, au départ du récent Tour de France, un parfum d'émotion mêlée de nostalgie. Le souvenir de Jacques Anquetil accompagnait la caravane et chacun y célébrait à sa manière les quarante ans de sa prise de pouvoir en Jaune et, plus triste, le dixième anniversaire de sa disparition. Les hommages au champion normand se sont multipliés et CDP s'en est abondamment fait l'écho dans son dernier numéro. On mesure d'ailleurs à l'aune des multiples biographies qui lui furent consacrées la fascination qu'exerce désormais ce mythe sur les foules repenties d'avoir un jour conspué un tel phénomène. Jonglant avec les tumultes d'un plan de carrière qui sortait des sentiers battus, le petit fraisériste de Quincampoix s'est construit un palmarès fabuleux sur ces dons indéfinissables que l'on nomme la

classe et qui en font à jamais l'égal de Merckx ou de Coppi.

De tous ces hommages, la **Légende de Jacques Anquetil**, que signe Pierre Pelissier, n'est pas le moins édifiant. Ce pavé de plus de 300 pages, que l'on qualifierait de magistral s'il n'y manquait le récapitulatif secrètement espéré de toutes les places acquises par Maître Jacques, sera dans l'air du temps un authentique procès en réhabilitation. Cette remarquable exploration d'une carrière flamboyante, servie par une iconographie superbe, illustre en fait l'ambiguïté d'un destin hors-série. Né pour être adulé, Jacques Anquetil choisit volontairement l'anticonformisme, refusant de se fondre dans un moule ordinaire. Certes, il cherchait plus à étonner qu'à choquer, mais le public assimila ses choix à de la pure provocation et l'athlète entretint le

malentendu dans le refus des compromissions.

On l'accusa de comptabiliser chichement sa sueur, alors que sa gestion de carrière inscrite dans la durée fut un modèle du genre. Du coup, ce thésauriseur multiplia les défis, opposant à l'impossible les soubresauts d'un orgueil incommensurable. Sur sa machine, il n'était plus qu'harmonie, interpellant aujourd'hui les ergonomes de nos laboratoires scientifiques. Son coup de pédale fluide et délié, son aérodynamisme inné, bannissaient la notion même de souffrance à vélo quand, de l'aveu de Geminiani, aucun autre coureur au monde n'a su reculer aussi loin le seuil de la douleur.

Le constat final est simple. Commencé dans l'équivoque, celle d'un prodige sourdoux que l'on condamnait à l'éphémère, le parcours anquetilien

s'est achevé sur un paradoxe. Et ce que le champion cycliste n'avait pu réaliser, avec ses neuf **Grands Prix des Nations**, ses cinq **Tours de France**, ses **Tours d'Italie** et d'**Espagne** et quelques menues bibelots comme **Liège - Bastogne - Liège**, **Paris - Nice** ou le **Dauphiné**, le retraité si fier des fruits de son labeur terrien y parvint à l'heure de tourner la page, gagnant le cœur des foules enfin rendues à la lucidité.

*Post mortem*, comme l'exigent les religions sacrées, le mythe **Anquetil** ne sera plus souillé. Il se raconte qu'il fait quotidiennement de nouveaux adeptes, acculant même au parjure quelques poldroïstes

**LA LEGENDE DE JACQUES ANQUETIL**, de Pierre PELLISSIER, préface de Jean-Marie LEBLANC, 334 pages 29x23,5, couverture renforcée, chez RAGEOT Editeur, 21, rue Cassette, 75006 PARIS. Tél. : 01 45 48 07 31. Fax : 01 42 22 68 01. Prix Librairie : 199 FF

#### LE MAILLOT VERT-BLANC-ROUGE

Dans l'attribution du maillot distinctif de son Champion national, l'Italie vélocipédique a longtemps choisi la complexité. Sauf à tenir minutieusement à jour ses palmarès archivés, on se perdrait un peu dans le dédale des formules adoptées, abandonnées puis reprises au gré des modes, de sorte que bien des divergences alimentent les sempiternelles conversations de comptoirs, lorsque les tifosi refont l'histoire du monde ... et du vélo. Là réside peut-être le charme particulier de ce cyclisme en vert-blanc-rouge !

Tantôt épreuve unique liée, dans une alternance itinérante, à l'une ou l'autre semi-classique transalpine, tantôt challenge de régularité portant sur un ensemble de courses en ligne ou par étapes, le **championnat d'Italie** a participé à sa manière à la gloire des campionissimi et pour n'en plus rien ignorer, il suffira désormais de se plonger dans **La Storia del Campionato Italiano di Ciclismo Professionisti su Strada** \* récemment sortie des presses. Attention : chef d'œuvre ! Car, pour la circonstance, **Franco Rovati**, assisté de **Carlo Fontanelli**, responsable de la société éditrice, a mené à terme un véritable travail de titan. En 154 pages, il a condensé avec une incroyable rigueur les classements complets de 264 compétitions ayant débouché sur un sacre en tricolore, y compris celles qui

servirent de simple passeport vers le titre. Rien n'est laissé dans l'ombre, pas même les rudes pionniers de l'époque héroïque (1885-1896) qui couronnèrent déjà leurs champions sur bicycles et bicyclettes. A dire vrai, chaque page est un régal : de **Giovanni Cuniolo** et son premier maillot vert-blanc-rouge rayé ... verticalement, à la victoire annoncée du beau **Mario Cipollini**, tout concourt à rappeler que l'histoire est une science exacte qui se nourrit, en cyclisme, de lieux et de dates, de kilométrages, de moyennes horaires et d'écartés chronométrés souvent plus éloquentes que de longs discours.

Servies par une mise en pages sobre et aérée qui tranche avec le luxe du papier glacé, toutes ces informations s'inscrivent comme autant de pépites d'or offertes à la convoitise des amoureux de statistiques. Font partie intégrante de ces trésors archivés les épreuves de qualification, passage parfois obligé pour les candidats briguant le titre, le recensement complet des heureux élus, et le détail de chaque manche lorsque la Fédération privilégiait la régularité. Les barèmes s'affichent en en-tête de tableaux synoptiques, le lecteur retrouvant sans peine les courses et les points marqués par les coureurs.

Les commentaires, concis mais précieux, relatent l'essentiel des faits de course, exploits ou incidents, exposent les particularités de la formule et n'éluent jamais les déclassements ou disqualifications qui ont émaillé la riche histoire du "Nazionale". A savourer, entre autres, pour ceux qui n'avaient pas encore la "flamme" en 1963, l'incroyable imbroglio **Mealli - Fontana** qui faillit mettre hors-la-loi le cyclisme italien tout entier ! **Bruno Raschi** écrivait alors : « *Nous avons deux champions d'Italie, deux en une fois, à une époque où, précisément, les champions véritables n'existent plus !* »

120 photos-portraits, avec date et lieu de naissance, de décès parfois, le total des victoires acquises chez les pros, et les palmarès détaillés de tous les détenteurs du paletot tricolore, ajoutent à notre bonheur, et s'il fallait une preuve que **Franco Rovati** rêvait d'Absolu, on la trouverait dans la dizaine d'errata imprimée page 152 où sont rectifiées quelques menues erreurs ou omissions. Ainsi s'inscrit dans la fiabilité cet ouvrage de référence qui frise la perfection. Totalement cautionné par la **Fédération Italienne**, il pourrait bien faire des émules au sein de la vieille Europe des Professionnels. Si tel était le cas,

les lecteurs de **Coups de Pédales** décerneraient à **Franco Rovati** la Médaille de la Reconnaissance Cycliste.

Il est des bijoux qui méritent dans l'instant l'écrin de nos bibliothèques.

\* Traduisez : **L'Histoire du Championnat Italien de Cyclisme Professionnel sur Route**. Le n°1 clairement affiché au dos du fascicule annonce-t-il le début d'une fabuleuse collection ?

**QUELLI DEL TRICOLORE ; LA STORIA DEL CAMPIONATO ITALIANO DI CICLISMO SU STRADA 1885 -1997**, de **Franco ROVATI**, avec la collaboration de **Carlo FONTANELLI**, 154 pages 24x17, 120 photos noir et blanc, 35 000 lire, frais de port inclus, par mandat postal international à : **MARIPOSA EDITRICE**, via Dante Alighieri, 37 - 56012 FORNACETTE - **CALCINAIA (PI)** (Italie). Tél. : 0587/42 28 51-2. Fax : 0587/42 28 52. Disponible à la rédaction au prix de 770 FF (130 FF) port inclus.

#### JUGE DE PAIX EN APENNINS

Dans le sillage de cette pure merveille, les maisons d'éditions italiennes n'ont plus le choix : il leur faut pousser le grand braquet pour demeurer dans l'allure et répondre à l'attente inassouvie des chasseurs d'idéal. Pour ces derniers, la quête du Graal passe par la moisson exhaustive des palmarès de toutes les compétitions cyclistes professionnelles depuis leur création. Utopie ou réelle détermination ? Les mordus, ici, persistent et signent, cultivant leur passion dans la mémoire écrite du passé.

L'appel semble déjà reçu du côté de **Nuova Editrice Genovese** qui apporte une pierre fondamentale à l'édifice. Avec son évocation historique du **Tour des Apennins**, **Giorgio Delfino** ouvre les portes de nos fantasmes. Enfant de **Pontedecimo**, il baigne dans l'atmosphère enivrante des joutes cyclistes, ses parents offrant le gîte et le couvert aux coureurs qui ne logeaient pas alors dans des hôtels "cinq étoiles". Sa prime jeunesse fut ainsi bercée au rythme des préparatifs de la classique italienne dont la moindre des curiosités n'est pas cette ascension chronométrée de la "**Bocchetta**", élevée pour la circonstance au rang de juge de paix. Tous les héros, toutes les performances chronométrées de cette

course dans la course figurent, bien évidemment, au cœur de l'ouvrage où se bousculent, par année, les listes des inscrits - dommage que ne soient pas mentionnés les parants réels ! - et les quinze premiers des 57 éditions disputées à ce jour. Riches de quelques séries fameuses, le palmarès du **Tour des Appennins** met en exergue les six victoires d'affilée de Gianbattista Baronchelli - qui dit mieux dans l'histoire d'une classique en ligne ? - les trois bouquets de Dancelli ou ceux de Gianni Bugno, lequel manqua, pour quelques centimètres, une quatrième levée consécutive alors qu'il était mis en jeu, cette année-là (1989), le beau maillot tricolore de Champion d'Italie ! De 1934 à nos jours, 370 images fortes, toutes en noir et blanc, illustrent cette grand-messe "appennine", laquelle consacre comme une offrande faite à l'indéracinable mythe du "Campion-nissimo", l'arbre généalogique de la famille **Coppi** ! Dans l'attente bénie, peut-être, d'une **Histoire du Tour du Piémont** ...

**SULLE STRADA DELL' "APPENNINO", DAL 1934 AD OGGI**, par **Giorgio DELFINO**, 304 pages 24x17, 370 photos noir et blanc, chez **NUOVA EDITRICE GENOVESE**, Galleria Mazzini, 3/3, 16149 GENOVA (It.). Tél et Fax : 010/58 96 09. Prix : 48000 Lires (port inclus). Disponible également chez l'auteur : via **Filippo Cavasco**, 7/7, 16149 GENOVA (It).

### TRESOR ENCYCLOPEDIQUE

Certains essais plus ou moins réussis s'en étaient arbitrairement attribué le titre, mais la véritable **Encyclopédie du Tour de France** restait à écrire. Une sorte de malle aux trésors, comme l'écrit **Jean-Marie Leblanc**, qui recèlerait tous les partants de la Grande Boucle, avec les numéros de dossards, les équipes, les classements intégraux, étapes et généraux, les trophées annexes, les abandons, éliminations ou disqualifications ... Bref, le Tour par les chiffres et les noms des hommes qui l'ont fait ! Ce pari insensé, **Robert Janssens**, **Joël Godaert** et **Guido Cammaert** l'ont relevé, avec le précieux concours de nos amis **René Jacobs** et **Hector Mahau**. Tous se donnent sept ans ... et sept volumes (1), pour que l'une des dernières folies humaines, de celles qui exaltent l'acte gratuit, soit totalement archivée et accessible à tous. Sept ans : le chiffre n'est évidemment pas innocent ! Ces années qui vont mettre notre patience à rude épreuve nous mèneront vers le millésime 2003, celui du centenaire de la Belle Dame. On

s'étonnera d'ailleurs de cette incongruité à lui donner un âge, alors même que son charme agit toujours, qui suscite les passions et réjouit les âmes !

Envoutés par sa démesure, les cinq co-signataires ont consacré à ce monument du sport leur carrière et leur talent, et il serait ridicule de rappeler ici ce que l'on doit au tandem **Jacobs - Mahau**, on puisera dans des écrits précédents, notamment le sublime mais méconnu **Tour, Fleurs et Pleurs** (chez **Helios N.V.** 1988) et **Robert Janssens**, traduit par ... **Joël Godaert**, l'assurance d'une érudition cycliste propre à soulever l'enthousiasme reconnaissant des adorateurs de la Grande Boucle.

Ainsi confiés à de véritables orfèvres, l'**Encyclopédie du Tour** peut livrer ses premiers trésors. Le volume 1 sorti durant l'été, couvre les années 1903 - 1929, celles de la période probatoire, quand le grand Patron menaça plusieurs fois de tout laisser tomber. Traduits en six langues, les commentaires volontairement très courts symbolisent l'alternative première des auteurs : doter d'une archive universelle la plus belle course cycliste du monde. L'enjeu valait bien qu'on sacrifiât quelque envolée lyrique !

Les classements généraux intermédiaires ne reprennent, hélas, que les trois premiers. Les partisans du "jusqu'au bout" s'en trouvent un peu frustrés, qui ne peuvent déterminer les positions respectives des principaux candidats déclarés à la victoire finale. Si rien n'empêche, c'est vrai, nos archivistiques pointilleux de rétablir par le calcul de la hiérarchie provisoire des Géants du Tour au soir de chaque étape, la tâche s'avèrera infiniment ardue lorsqu'il s'agira de comptabiliser les bonifications aux étapes ou aux sommets des cols, ainsi que les pénalités en temps pas toujours réperturiées dans les comptes-rendus d'époque ...

**LE TOUR - ENCYCLOPEDIE**, volume 1 : 1903 - 1929, par **Joël GODAERT**, **Robert JANSSENS** et **Guido CAMMAERT**, avec le concours de **René JACOBS**, **Hector MAHAU** et la **Société du Tour de France**, préface de **Jean-Marie LEBLANC**, 200 pages 30x21,5, couverture renforcée, quelques photos ou illustrations seulement, chez **Uitgeverij WORLDSTRIPS**, **Landbouwerstraat, 17 - 9000 GAND (B)**. Prix : 1170 FB ou 200 FF port compris. Disponible à la Rédaction de CDP (même prix)

A Lire également, mais à l'adresse des néerlandophones, une très intéressante galerie de portraits de champions rassemblés dans : **Heersers van de Tour - De naoorlogse Tourwinnaars (Seigneurs du Tour - Les Vainqueurs du Tour de l'Après-guerre)**. Signées **Martin Ros** et **Wout Koster**, ce dernier précieux auxiliaire de CDP, les quelque 400 pages du livre glorifient les hommes au-delà des chiffres froids qui figent les palmarès. Ce regard laudateur posé sur des carrières que les projecteurs de juillet ont rendues impérissables constitue, pour qui maîtrise la langue, un bel hommage aux cinquante vainqueurs des Tours de France de l'après-guerre (1947 - 1996). A la lecture de l'imposante bibliographie recensée, on accordera sans hésiter un blanc-seing aux auteurs qui ont épluché plus de 130 ouvrages et compilé une quinzaine de collections de revues et magazines différents, dont les titres seuls évoquent les clés de nos passions.

**HEERSERS VAN DE TOUR - DE NAOORLOGSE TOURWINNAARS**, par **Wout KOSTER** et **Martin ROS**, chez **Uitgeverij DE ARBEIDERSPERS**, **Herengracht 370-372, 1016 CH AMSTERDAM** ou **Postbus 2877, 1000 CW AMSTERDAM (P.B.)**. Textes en néerlandais, 408 pages 13x21,5, 27 photos noir et blanc des archives de **Sport-Express**. Prix : 40 florins + port. Disponible également à **SPORT-&PUBLICITEIT**.

### L'HOMME PRESSE

C'est **José Miguel Echavarri**, nous semble-t-il, qui l'affairait tantôt : l'époque des jeunes premiers, vainqueurs de la Grande Boucle, est révolue. Le Tour est désormais trop exigeant et ne s'offrirait plus qu'à des athlètes expérimentés, en pleine possession de leurs moyens physiques. Le manager de **Banesto** avançait surtout l'alibi qui justifiait la prudence de nos apprentis-champions, lesquels ne forcent plus leur destin qu'en se réfugiant derrière un abandon programmé.

On sait que les plus belles théories sont faites pour être bousculées. En 1977, **Jan Ulirich**, en homme pressé, a laissé parler ses 23 ans et demi pour intégrer la caste des génies précoces où l'attendaient, s'il vous plaît, **Anquetil**, **Gimondi**, **Merckx**, **Hinault** ou **Fignon** ! De cette intronisation dont les augures affirment

qu'elle éclipsa bien des règnes anciens, de la lutte pathétique aussi d'un dauphin refusant de se soumettre, il est évidemment question dans **Le Livre Officiel du Tour 97**, où **Jacques Augendre** assume, pour les éditions **Solar**, l'héritage de **Pierre Chany**. Comme le réclame la geste populaire, le drame a côtoyé l'exploit et si la course a réaffirmé les dispositions exceptionnelles de **Marco Pantani**, grimpeur hors norme, elle a aussi meurtri les **Rominger, Zulle, Berzin** ou autres **Gotti**, seigneurs de haute noblesse prématurément renvoyés à leurs études, et dilués les ambitions conquérantes de **Laurent Jalabert** ou de **Luc Leblanc**, rendus soudain plus circonspects.

Le Tour est aussi fait d'espérances ...

**LE LIVRE OFFICIEL DU TOUR DE FRANCE 97**, par **Jacques AUGENDRE**, préface de **Jean-Marie LEBLANC**, 124 pages 23x29 sous couverture rigide, nombreuses photos couleur **Presse-Sport**, chez **SOLAR**. Prix librairie : 149 FF.

#### RECTIFICATIF

Dans notre numéro 62, une erreur de transcription donnait à penser que les épisodiques **Vélorama** et **Vélo** n'avaient point été d'Après-Tour, ces "spéciaux" toujours très recherchés des collectionneurs. En fait, seul le premier nommé brillait par son absence dans nos kiosques au lendemain de la **Grande Boucle**. Par son n°25, **Vélo Un** relate bel et bien l'épreuve de force qui caractérisa l'édition 97, ce duel **Ullrich - Virenque** qui tourna à l'avantage du teuton flingueur. Un florilège de photos couleur immortalise les temps forts des 21 étapes et conforte dans leurs certitudes quelques aficionados en mal de prédictions : les candidats au Maillot Jaune devront désormais s'armer de patience.

**VELO UN**, périodique n°25, (**Ullrich - Virenque, le Tour de Force**), édité par la **SOCIETE FRANCAISE DES REVUES**, 60, rue Grenéta - 75002 PARIS. Tél. : 01 44 76 85 15. Fax : 01 42 33 23 44. Prix du n° : 30 FF.

#### LE TOUR "MED"

Lieu de villégiature des touristes du monde entier, le Midi Méditerranéen en a maltraité sa propre culture et chassé comme des pestiférés

les champions cyclistes qui faisaient sa fierté. Seuls, nos livres d'histoire rappellent aujourd'hui la grandeur d'une époque richissime dont le poulx battait au rythme des course de côte - **Mont Agel, Turbie Faron** - ou des grands prix routiers aux noms baignés de soleil : **Antibes, Cannes, St-Raphaël, St-Tropez, Monaco** ... Un à un, ces bastions se sont éteints, faisant planer sur le cyclisme méridional le spectre de l'asphyxie. **Lucien Aimar**, unique vainqueur azuréen du **Tour de France**, ne l'a pas voulu. En 1974, il brave les difficultés naturelles, se gaussa des jalousies parisiennes et lance, avec une poignée de bénévoles, le **Trophée** qui deviendra le **Tour Méditerranéen**. Vingt ans plus tard, **Roger Driès**, l'ami de toujours, s'est penché sur l'histoire d'une course qui a rendu le pourtour de la Grande Bleue à son glorieux passé. Si le label d'une organisation réside dans son palmarès, les noms de **Merckx, Knetemann, Mottet** ou **Jeff Bernard** suffiraient à classer le **Tour "Méd"** parmi les épreuves-phares du début de saison. En dépit d'une existence chaotique qui n'évita pas toujours les chausse-trapes et les peaux de banane, **Lucien Aimar** mesure le chemin aujourd'hui parcouru par la grâce de ce livre agrémenté de nombreux documents photographiques, pour la plupart inédits. Le lecteur le suivra au fil des éditions, jusqu'aux pages réservées aux classements récapitulatifs où il cachera alors difficilement son malaise. Car, victimes du mal endémique qui ronge nos petites maisons d'édition, des patronymes fantaisistes s'y bousculent dans une orthographe martyrisée et ... à géométrie variable ! L'absence d'un correcteur féru de cyclisme n'excuse pas tout. La sueur des hommes mérite un rien de considération.

**SUR LES ROUTES DU TOUR MEDITERRANEEN**, par **Roger DRIES**, aux Editions **MIRE**, 128 pages 24x16,5, nombreuse photos noir et blanc ou couleur, disponible à : **TOUR MEDITERRANEEN, Vélodrome Hyères-Toulon-Var, Chemin de l'Ermitage, Les Hauts de Costebelle, 83400 HYERES**. Tél. : 04 94 57 45 54. Fax : 04 94 38 43 65. Prix : 80 FF (port compris)

#### LE CIRCUIT DES MINES REVU ET CORRIGE (3 et fin)

Plus ennuyeux qu'une ligne qui disparaît, le 8<sup>e</sup> du classement final en 1970 a sauté lui aussi et c'est toute la hiérarchie qui s'en trouve faussée. Voici le classement tel qu'il aurait dû apparaître pour cette année 70 :

1. Kaczmarek Andrej	Pologne	24h23'13"
2. Stachura Jan	Pologne	à 2'14"
3. Denhez Aimable	Nancia	6'04"
4. Matusiak Wojciech	Pologne	6'36"
5. Den Hertog Fedor	(P-B) Amstel	6'39"
6. Froidmont André	(B) Messina	10'18"
7. Fuchs Joseph	Suisse	10'20"
8. Kluj Lech	Pologne	11'52"
9. Vermeeren Eric	(B) SV Deerlijk	13'21"
10. Bakker Nanno	(P-B) Amstel	15'05"

Pts	Kaczmarek Andrej	Pologne
M.G.	Fuchs Joseph	Suisse
Combiné	Fuchs Joseph	Suisse
Equipe	Pologne	

La 7<sup>e</sup> édition 1980, José ROSA, était bien Portugais. Quant à GIRARD (Lang.-Roussillon), lauréat des points Chauds en 1986, il se prénomme Patrick

Bousculées lors de la mise en page définitive, les annexes (1) et (2) du chapitre 1962 consacré aux frères **Anzile** (page 41) donnent l'impression d'une redite. Les voici, correctement retouchées :

- (1) Nos as s'éprouvèrent effectivement de ce Tour de l'Ouest puisqu'après le succès d'Ugo Anzile en 1952, Bruno Benuzzi vint y chercher ses premiers galons en 1953. Pour ne pas être en reste, Raymond Reisser monta sur la 3<sup>e</sup> marche du podium, en 1956, seulement devancé par deux purs Bretons, Francis Pipelin et Joseph Grossard.
- (2) Dans cette Ronde de l'Est 56, Ugo avait lui aussi laissé passer sa chance à Sochaux, s'inclinant finalement devant deux autres as de Lorraine : Bauvin et Reisser !

Merci à tous de l'indulgence accordée à cet essai littéraire forcément imparfait. Rendez-vous peut-être en .... 2006, pour une réédition mise à jour et corrigée, à l'occasion du cinquantenaire du **Circuit des Mines** !

JEAN-PIERRE MARCUOLA



**Amédée, vainqueur de la Polymultipliée**

C'est au printemps 1939 que j'ai fait la connaissance d'Amédée Rolland. C'était à l'occasion de Paris - Roubaix. J'étais au départ, avec des amis. Quelques minutes après le départ de St Denis, Amédée heurta une borne lumineuse et se retrouva le vélo à la main, roue avant brisée. L'incident, très précoce, avait échappé aux suiveurs partis derrière le peloton. Après une entretien avec le coureur déconfit, je l'ai amené à la maison pour le vêtir et lui permettre de repartir chez lui à Nice. Quelques semaines plus tard, en route vers la mer, nous apprenons au Mans, lors du Circuit de l'Ouest, qu'un certain Amédée Rolland avait remporté l'étape. Ce furent des retrouvailles joyeuses comme vous pouvez l'imaginer. Les événements politiques s'aggravant, ce Circuit de l'Ouest fut interrompu alors que le Belge Schotte était leader. Je ne revis Amédée qu'en pleine occupation, lors de Paris - Reims 1942.

Au départ, triste époque, il n'avait comme victuailles qu'une orange et une demi baguette de pain garnie de quelques rondelles de saucisson qui n'en avaient que le nom, pour effectuer les 250 bornes du parcours.

Dans l'après-midi, à l'arrivée, il était 2<sup>ème</sup> derrière le crack incontesté du cyclisme français, Emile Idée. En 1943, à la Poly de Chanteloup, se remémorant cette 2<sup>ème</sup> place, Amédée m'avoua de sa voix chantante de Méditerranéen: «Tu sais Robert, si Louviot ne me "monte" pas dans le dernier virage, je crois que je pouvais gagner...» Connaissant bien le personnage, je pense que c'était la vérité. Ce jour là, à Chanteloup, il remporta la course en battant le record de l'épreuve.

Il courut jusqu'en 1950, et l'ensemble de son palmarès est remarquable. Ce fut un coureur complet, catalogué grimpeur. Il se distingua aussi sur les pavés de l'Enfer du Nord. Dans l'exercice du contre la montre et même au sprint, il réalisa également de bonnes performances. Il fut un coureur qui sut rester modeste, simple, d'une grande gentillesse. Il vient de fêter son 84<sup>ème</sup> anniversaire. Il pratique régulièrement de la marche et se porte comme un charme. Bon vent à ce champion discret, trop méconnu en regard de son palmarès qui méritait bien ce rappel de souvenirs.

**Robert JACOB.**

## Son Palmarès

### 1930

1<sup>o</sup> du GP de l'Hôtellerie à Nice

### 1933

1<sup>o</sup> de la Course de côte de la Turbie  
1<sup>o</sup> du Chpt de France Junior (Société)

### 1934

1<sup>o</sup> du GP de l'Hôtellerie à Paris  
1<sup>o</sup> de Paris - Compiègne

### 1935

1<sup>o</sup> du Chpt des Alpes-Maritimes  
1<sup>o</sup> de Nice - Puget - Théniers

### 1936

1<sup>o</sup> du GP de Lautosque  
1<sup>o</sup> de Nice - La Colmiane  
1<sup>o</sup> du Chpt militaire des Alpes - Mar.  
1<sup>o</sup> du Chpt militaire du C.A.

### 1937

1<sup>o</sup> du GP de Beausoleil

1<sup>o</sup> du GP de Tourettes-Lévens  
1<sup>o</sup> du Critérium du Var

### 1938

1<sup>o</sup> de Gènes - Nice

### 1939

1<sup>o</sup> de Lisieux - Le Mans  
(Circuit De l'Ouest)

### 1942

1<sup>o</sup> du GP de Fréjus  
2<sup>o</sup> de Paris - Reims

### 1943

1<sup>o</sup> du Critérium de la "Poly"

### 1944

6<sup>o</sup> de Paris - Roubaix  
7<sup>o</sup> de Paris - Tours  
8<sup>o</sup> du Chpt de France

### 1945

1<sup>o</sup> de la Ronde des Mousquetaires -  
Auch  
2<sup>o</sup> du G.P. de la Libération  
3<sup>o</sup> du G.P. de la Libération à Nice

### 1946

1<sup>o</sup> du Circuit des Villes d'Eaux  
d'Auvergne  
1<sup>o</sup> du G.P. de Carcassonne  
3<sup>o</sup> de Paris - Vimoutiers

### 1947

1<sup>o</sup> du G.P. du Mont Doré  
1<sup>o</sup> de Paris - Tende

### 1948

2<sup>o</sup> du Circuit de Saône et Loire  
2<sup>o</sup> du G.P. de Massiac  
3<sup>o</sup> du G.P. de Chauffailles  
3<sup>o</sup> de Nantes - La Rochelle (TdF)

### 1949

1<sup>o</sup> du GP Wolber à Nice  
1<sup>o</sup> du Tour de l'Ombrie (I)  
20 du G.P. de Vence (clm)

### 1950

1<sup>o</sup> du G.P. de Vence (clm)  
1<sup>o</sup> du G.P. du Pontet  
1<sup>o</sup> du GP de Sospel  
3<sup>o</sup> du G.P. de Monaco  
4<sup>o</sup> du G.P. La Baule - La Rochelle  
4<sup>o</sup> du G.P. de Chauffailles  
5<sup>o</sup> du Tour de Dordogne  
5<sup>o</sup> du Circuit Côte d'Or  
5<sup>o</sup> du Tour de Haute Savoie  
5<sup>o</sup> de Bastia - Corte  
5<sup>o</sup> du G.P. de Vidouban

# ILS NOUS ONT QUITTES

## Albert ANUTCHIN

Quoique né à Wevelgem, le 30 septembre 1920, il a toujours gardé la nationalité russe. C'est avec une licence internationale qu'il passa professionnel le 18 juillet 1946. D'emblée il remporte une kermesse, à St Eloi Winkel le 6 août. Deux autres succès figurent à son palmarès: à Deinze et à Lichtervelde en 1948. C'est dans le Tour de l'Ouest de 1946 qu'il se fit remarquer en terminant 7ème du classement final après avoir décroché la seconde place de la 1ère étape derrière Albert Dolhats.

Résistant durant la guerre, il fut arrêté par la Gestapo et envoyé en Allemagne. Albert Anutchin ne fut libéré que durant l'année 1945. Au début de la saison 46, il reprenait la compétition chez les indépendants.

En 1951, le coureur de Menin mit un terme à sa carrière sportive.

Il est décédé le 14 juin 1997 à Adinkerke, près de La Panne.



### Son palmarès

#### 1946: Indépendant

- 1<sup>er</sup> à Menin
- 1<sup>er</sup> à Vilvorde
- 1<sup>er</sup> à Bruges
- 2<sup>ème</sup> de Bruxelles - Liège
- 2<sup>ème</sup> de Liège - Charleroi - Liège
- 2<sup>ème</sup> à Heist sur Mer
- 3<sup>ème</sup> de Bruxelles - Ostende
- 4<sup>ème</sup> du Tour des Flandres

### PROFESSIONNEL

#### 1946: ALCYON

- 1<sup>er</sup> à St Eloi Winkel
- 2<sup>ème</sup> de Paris - Montceau
- 3<sup>ème</sup> de Tourcoing - Dunkerque
- 7<sup>ème</sup> du Tour de l'Ouest
- 2<sup>ème</sup> de la 1ère étape
- 9<sup>ème</sup> de Bruxelles - Izegem
- 16<sup>ème</sup> du G.P. de L'Equipe

#### 1947: THOMANN

- 2<sup>ème</sup> du Circ. des Ardennes Flamandes
- 2<sup>ème</sup> du Championnat des Flandres
- 3<sup>ème</sup> à Bissegem
- 4<sup>ème</sup> du G.P. du 1<sup>er</sup> Mai à Hoboken
- 7<sup>ème</sup> de la Coupe Sels
- 9<sup>ème</sup> de Bruxelles - Moorslede
- 42<sup>ème</sup> de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 48<sup>ème</sup> du TOUR DES FLANDRES

#### 1948: ARLIGUIE

- 1<sup>er</sup> à Deinze
- 1<sup>er</sup> à Lichtervelde
- 2<sup>ème</sup> à Rollegem
- 2<sup>ème</sup> à Emelgem
- 2<sup>ème</sup> à Kortemark
- 2<sup>ème</sup> à Wingene
- 3<sup>ème</sup> à Handzame
- 7<sup>ème</sup> de Bruxelles - Moorslede
- 12<sup>ème</sup> du Circ. des Régions Flamandes

#### 1949: RUCHE

- 2<sup>ème</sup> à Handzame
- 8<sup>ème</sup> de "A Travers la Belgique"
- 9<sup>ème</sup> du Tour de Lorraine
- 9<sup>ème</sup> du Chtp des Flandres
- 12<sup>ème</sup> du HET VOLK
- 17<sup>ème</sup> de la FLECHE WALLONNE
- 40<sup>ème</sup> de PARIS - BRUXELLES
- 41<sup>ème</sup> du TOUR DES FLANDRES

#### 1950: RUCHE

- 6<sup>ème</sup> de "A Travers la Belgique"
- 3<sup>ème</sup> de la 1ère étape

## Oscar ARANGUREN

Le 12 août de cette année, l'Espagnol Oscar Aranguren était victime d'un accident mortel de la route. Sa fiancée y laissait aussi sa vie.

Né le 1<sup>er</sup> février 1970 à Berriz, il était passé professionnel en 1995 au sein de l'équipe Santa Clara - Samara. En 1996, toujours pour la même équipe, il participa au Tour d'Espagne qu'il terminait dans les profondeurs du classement: 113ème à 3 heures 35' 30" de Zulle, le vainqueur final. Malheureusement, l'équipe Porcelana Santa Clara cessa tout sponsoring et Oscar Aranguren ne trouva pas place dans une autre équipe cette saison.



### Son palmarès

#### 1992

- 1<sup>er</sup> de la 1ère étape de la Ruta Jacoba

#### 1993

- 1<sup>er</sup> du Trofeo Iberdola
- 1<sup>er</sup> du Trofeo Ayuntamiento

+1994

1° de la 1ère étape du Tour de Vizcaya  
2° du Trofeo San Roman

#### PROFESSIONNEL

**1994:** SANTA CLARA - SAMARA  
2° de la 6ème étape du G.P. "Sport Noticias"  
3° de la 1ère étape du G.P. Torrès Vedras  
3° de la 2ème étape du Trofeo Castille-Leon  
49° du G.P. de Navarre  
50° du Circuit de Guecho  
71° du Tour de la Rioja

**1995:** PORCELANA - SANTA CLARA  
2° à Durango  
7° du First Union G.P.  
8° du G.P. de Llodio  
12° du Circuit de Guecho  
37° du Tour de Castille  
48° du Dupont Tour  
82° du Tour de Galice  
113° de la VUELTA

#### Philibert DE VLAEMINCK

Le père d'Erik et de Roger De Vlaeminck, Philibert, a tâté également de la compétition. En 1937 il remporta 25 succès en débutants et l'année suivante, chez les juniors il enleva 8 courses. La guerre contraria toute ses perspectives de carrière.

Il passa indépendant à la fin des hostilités, en 1946. Il remporta la kermesse d'Eeklo en battant au sprint Iréné De Keyser, après s'être classé 2° à Sinaai et 4° à Wielsbeke. Pour 1946 on note encore 4ème à Maldegem et à Oosteeeklo à la mi-septembre.

C'est le 23 août 1947 qu'il passa professionnel, mais sans succès. Il décidait de redescendre indépendant en 1948 et en 1949.

Philibert De Vlaeminck était né le 28 décembre 1919 à Eeklo. Il est décédé le 10 juin 1997.

#### Albert KNUTTI

Le coureur de Sirmach est décédé en avril dernier à Zurich à l'âge de 86 ans.

En 1938, il enlevait, chez les amateurs le G.P. des Eaux-Vives à

Genève. Ce succès allait lui permettre d'être sélectionné pour le Tour de France dans l'équipe suisse. Il ne réussit pas à terminer la Grande Boucle.

L'année suivante il allait se classer 29ème du Tour de Suisse (abandon en 1938) avant que sa carrière ne s'abrège durant la seconde guerre mondiale.

#### Robert LANG

Robert LANG, qui vient de décéder le 16 août à l'hôpital de Fribourg, a été le premier coureur romand à remporter une étape du Tour de Suisse. En 1939 il enlevait la 3ème étape Morat - Sierre en précédant au sprint Secundo Magni, Mathias Clemens, Hans Langenegger, entre autres. Cette étape franchissait le St Gothard. Durant la guerre il cessa ses activités sportives et retourna à l'école. Il devint... avocat, spécialiste du droit international.



Lorsque la paix revint, l'intellectuel Lang retourna vers le cyclisme et c'est plus pour son plaisir qu'il côtoya les vedettes suisses. Cela ne l'empêcha pas de remporter une nouvelle étape au Tour de Suisse, Bienne - Lausanne en 1947, de participer au Tour de France et de représenter son pays au championnat du monde de Valkenburg.

C'est en 1950, qu'il décida de mettre un terme à sa passion estimant qu'il était temps de s'occuper de son bureau d'avocat à Genève.

Il était né le 5 août 1917 à Sales, près de Romont.

#### Son palmarès

#### PROFESSIONNEL

**1939:** ALLEGRO  
1° du Tour du Lac Leman  
2° du Critérium de Locarno  
6° du Chtp de Suisse  
9° du Tour de Suisse  
- 1° de la 3ème étape

**1940:** ALLEGRO  
2° du Critérium de Bienne  
3° de A Travers Lausanne  
5° du Critérium de Nyon  
6° du Chtp de Suisse  
8° de Lucerne - Engelberg  
10° de Berne - Genève

**1941:** ALLEGRO  
4° du Championnat de Zurich  
5° de la course de côte du Monte Generoso  
13° du Tour de Suisse

**1942:** ALLEGRO  
2° A Travers Lausanne  
4° à Nyon  
4° à Ostringen  
9° du Championnat de Zurich  
11° du Tour de Suisse  
Champion Suisse de Cyclo-cross

**1943:** ALLEGRO  
5° Tour du Lac Leman

**1946:** ALLEGRO  
1° du Tour du Lac Leman  
3° du Critérium de Lausanne  
4° du Critérium de Delaney  
4° du Critérium de Nyon  
9° du Tour de Suisse  
9° du Chtp de Suisse  
15° du Championnat de Zurich

**1947:** CILO  
1° à Payerne  
3° du Critérium de Zurich  
4° de Zurich - Lausanne  
10° du Tour du Lac Leman  
15° du Tour de Suisse  
- 1° de la 5ème étape A  
23° du Tour de Romandie  
abandon au TOUR DE FRANCE  
2° du Chtp de Suisse de Poursuite

**1948:** CILO  
4° du Tour du Lac Leman  
4° du Critérium de St Gall  
7° du Chtp de Suisse  
8° du Championnat de Zurich  
11° du Tour de Suisse  
15° du G.P. de Suisse (clm)  
abandon au CHPT DU MONDE

**1949:** CILO  
9° du Tour du Tessin  
12° du Tour de Suisse

**1950:** CILO  
abandon au Tour de Suisse

## Edouard MULLER

Solide athlète de 1,76 m et 78 kilos, Edouard Muller, né le 8 juin 1919 à Neuilly sur Seine fut un excellent amateur sous les couleurs du C.S.I. A 19 ans il participa au championnat du monde à Valkenburg. C'est durant la guerre, en 1942, qu'il passa professionnel chez Alcyon. Le Tour de l'Ouest de 1947 fut son principal succès à l'échelon supérieur. Dans cette épreuve il devait remporter la 2ème étape en 1950.

Dans le Tour de France il se mit également en exergue. Après avoir fait partie de l'équipe d'Île de France en 1947, 1948 et 1949, il fut membre de l'équipe tricolore en 1951. Cette année il enlevait la 6ème étape Caen - Rennes en battant au sprint Bauvin, Wim Van Est, Carrea et Levêque qui devait endosser le maillot jaune.

A la fin de 1953 il allait mettre un terme à sa carrière sportive.

### Son palmarès

**1938**  
17 e.a. du Chpt du Monde (amateur)

**1941**  
1° du G.P. de St Denis  
2° de Paris - Evreux  
4° du Tour de Paris

### PROFESSIONNEL

**1942:** ALCYON  
9° du Circuit de Paris  
11° du Critérium National

**1943:** ALCYON  
2° de Bordeaux - Angoulême  
2° du G.P. du "Matin"  
5° du G.P. Pneumatique  
6° du G.P. Camembert  
24° de PARIS - ROUBAIX

**1944:** ALCYON  
24° du Critérium de la Route

**1945:**  
2° à Athis - Mons  
6° de PARIS - ROUBAIX  
15° de Paris - Alençon

**1946:** ALCYON  
1° du prix Bernard à St Etienne

1° de la Journée Cycliste  
d'Auvergne  
3° du Tour de la Manche  
9° de Paris - Limoges  
12° d'Armagnac - Paris avec Lucas  
14° du Tour de l'Ouest  
-3° de la 4ème étape

**1947:** ALCYON  
1° du Tour de l'Ouest  
- 1° de la 3ème étape  
- 3° de la 5ème étape  
- 3° de la 7ème étape

1° du G.P. de Salon  
1° à Pleurtuit  
1° de la 1ère étape du G.P. du  
Débarquement du Nord  
2° du Circuit de l'Indre  
- 1° de la 2ème étape

2° de Paris - Montceau les Mines  
52° du G.P. de Nantes  
4° de Paris - Vimoutiers  
4° du Circuit des Boucles de la Seine  
4° du G.P. du Courrier Picard  
8° du Critérium des As  
20° de PARIS - TOURS  
32° de PARIS - BRUXELLES  
36° du TOUR DE FRANCE  
- 3° de la 12ème étape  
- 3° de la 20ème étape  
- 7° de la 21ème étape



**1948:** ALCYON  
2° de la 6ème étape du TOUR DE  
FRANCE (éliminé 11ème étape)  
11° du G.P. Pneumatique  
12° de Paris - Limoges  
16° de Paris - Clermont-Ferrand  
36° du Tour de Belgique

**1949:** ALCYON  
1° du G.P. du Courrier Picard  
4° de Paris - Vimoutiers  
5° du Circuit des Boucles de la Seine  
7° du Chpt de France  
16° du Tour de l'Ouest  
- 3° de la 2ème étape  
44° du TOUR DE FRANCE  
- 5° de la 4ème étape  
- 6° de la 13ème étape

**1950:** GITANE  
2° du Circuit de l'Aulne  
6° de Nantes - Angers - Nantes  
8° du G.P. Cafox  
13° du Tour de l'Ouest  
- 1° de la 2ème étape  
- 2° de la 3ème étape

**1951:** GITANE  
1° de Paris - Clermont-Ferrand  
1° de Paris - Montceau les Mines  
1° du G.P. des Alliés à Joinville  
2° de PARIS - BREST - PARIS  
2° du Circuit Charentais  
2° à Daumesnil  
2° à St-Méen-le-Grand  
3° G.P. d'Europe à Lyon  
4° du Circuit des Boucles de la Seine  
4° du Tour de l'Est

- 1° de la 6ème étape  
- 2° de la 1ère étape  
- 2° de la 4ème étape B  
6° de Paris - St-Amand  
6° du Circuit de l'Indre  
7 e.a. du Chpt de France  
12° de Paris - Limoges  
18° de PARIS - TOURS  
41° du TOUR DE FRANCE  
- 1° de la 6ème étape  
- 5° de la 12ème étape  
abandon au CHPT DU MONDE

**1952:** GITANE  
2° de Paris - Vimoutiers  
3° du Circuit du Morbihan  
18° de Paris - St Etienne  
30° de PARIS - BRUXELLES  
éliminé 2ème étape du TOUR DE  
FRANCE

**1953:** STELLA  
3° du G.P. d'Esperaza  
5° du Circ. de la Vallée d'Ossau  
6° du Circuit du Cher  
8° du Tour du Loiret  
10° du G.P. de Plouay  
42° du Tour de l'Ouest

## Philippe MARTINEAU

Avec Albert Anutchin et Edouard Muller, Philippe Martineau est le troisième participant du Tour de l'Ouest de 1946, dont nous évoquons l'histoire

dans ce numéro, à décéder dernièrement.

C'est en 1944, que Philippe Martineau, né le 5 juillet 1919 à Sainte Soulle (Charente Maritime), est passé professionnel. Il y enleva, entre autres, le G.P. Pneumatique en 1944, le prix de Bourges en 1948 et le G.P. du Blanc en 1949.

Ce solide athlète, qui fit partie des bons coureurs français de la fin des années 40, prit une retraite anticipée en 1951. Malgré ses bons résultats il ne fut jamais sélectionné pour le Tour de France.

Retraité magasinier, Philippe Martineau est décédé le 25 mai 1997 à Nice

#### Son palmarès

1943

1° G.P. Cycle-Sport (amateur)

#### Stagiaire pro

1943:

1° G.P. de la ville de Limoges  
7° de la Ronde des Mousquetaires

#### PROFESSIONNEL

1944: DILECTA

1° du G.P. Pneumatique  
5° du G.P. de Provence

1945: DILECTA

6° du Circuit des Boucles de la Seine  
10° de Paris - Reims  
11° du Critérium du Midi  
19° de PARIS - ROUBAIX

1946: DILECTA

3° du G.P. des Sports  
4° du Critérium National  
7° de Armagnac - Paris avec Tiger  
11° du Circuit des Boucles de la Seine  
11 e.a. du Chtp de France  
22° de PARIS - ROUBAIX  
36° de Monaco - Paris

1946: DILECTA

1° à Bourges  
2° du G.P. de l'Equipe par équipes  
3° du Tour du Calvados  
6° du Circuit de la Vienne  
9° du Tour de l'Ouest  
15° du Tour de Lorraine

1949: DILECTA

2° à Chatelus  
5° du G.P. de l'Equipe par équipes  
18° du Tour de l'Ouest  
16 e.a. de PARIS - TOURS

1950: DILECTA

6° du Circuit de l'Indre  
8° du Circuit du Morbihan  
10° du G.P. du "Libre Poitou"  
18° de PARIS - ROUBAIX

1951: DILECTA

4° du G.P. du "Libre Poitou"  
4° du Tour de la Charente-Maritime  
7° du Circuit des Vins de Gironde  
- 3° de la 3ème étape  
8° du Circuit de l'Indre  
11° de Paris - St Amand  
27° du Tour de l'Ouest  
41° du "Dauphiné Libéré"  
52° de PARIS - ROUBAIX

1952: DILECTA

9° du G.P. du "Libre Poitou"

### Gérard PEELÉN

Routier belge qui se cantonna dans les kermesses. Sa carrière professionnelle débuta le 22 août 1963 pour s'achever à la fin de la saison 65. De Flandria-Romeo, il passa chez Solo-Superia.



Malgré une victoire à Lendeledé en 1964, ses résultats furent tout de même assez mitigés avec une 3ème place à Beauvais et une 4ème à Roulers en 1963, deux deuxièmes à Ledegem et à Wortegem et une 3ème à Lede en 1964. Son dernier classement intéressant fut 9ème des Boucles de la Lys à Wevelgem en 1965.

Né le 13 janvier 1942 à Zwevegem, il est décédé le 19 août 1997 à Louvain.

### Donato PIAZZA

Alors qu'il militait encore dans la catégorie des juniors et qu'il se dirigeait vers la profession de boulanger, un ami, fabricant de guidons, le présenta au directeur sportif de Fausto Coppi, Tragella. Ses premiers pas chez les amateurs furent guidés et il effectua une réelle razzia chez les "purs". Il montra des étonnants dons de rouleur, tant sur route que sur piste.



Véritable athlète, il passa professionnel à la fin de la saison 1950, et son extraordinaire seconde place dans Paris - Roubaix 1953, battu au sprint par Germain Derijcke restera son plus important fait d'arme. En plus de ses victoires d'étapes au Tour du Maroc, à la Vuelta et au Giro, il fut double champion d'Italie de poursuite.

Le 20 juillet 1956, au Vigorelli, il battait le record du monde des 5 km en réussissant 6'13"1/5. Le Lombard prit part à trois joutes mondiales de poursuite, échouant, battu par Wim Van Est, à la quatrième place en 1955.

Né le 2 janvier 1930 à Villasanta di Monza, il y est mort le 14 septembre de cette année.

#### Son palmarès

1949

Champion d'Italie poursuite Olympique

1950

- 1° du G.P. de la Libération
- 2° du Chtp d'Italie poursuite Olympique
- 3° du Chtp d'Italie de poursuite
- 1° de la Coppa Italia
- 1° de Milan - Bisseto
- 11° du Chtp du Monde

#### PROFESSIONNEL - INDEPENDANT

1951: BIANCHI

- 1° du Tour de Penice
- 12° du Tour du Piémont
- 57° du TOUR DE LOMBARDIE
- 10° du Tour de Belgique Indé
- 1° de la 7ème étape
- 1° du G.P.M.

#### PROFESSIONNEL

1952: BIANCHI

- 1° des 2ème, 5ème et 6ème étapes du Tour du Maroc
- 1° de Tanger - Casablanca
- 13° de MILAN - SAN REMO
- 51° de PARIS - ROUBAIX
- 89° du GIRO
- Champion d'Italie de Poursuite

1953: BIANCHI - TOURING

- 1° du Critérium de Pernichet (F)
- 2° de PARIS - ROUBAIX
- 2° du Critérium de Daumesnil
- 7° du Trofeo Baracchi avec Conte
- 36° de PARIS - BRUXELLES
- 66° du GIRO
- 4° de la 13ème étape
- 4° de la 21ème étape
- Champion d'Italie de Poursuite
- 1/4 finale du Chtp du Monde Poursuite

1954: BIANCHI - TOURING

- 1° du Critérium de Bra
- 3° du Trofeo Baracchi avec Magni
- 13 e.a. de MILAN - SAN REMO
- 16° de PARIS - ROUBAIX
- 20° du TOUR DE LOMBARDIE
- 30° du Tour du Maroc
- 1° de la 9ème étape

1955: NIVEA-FUCHS

- 1° de Sassari - Cagliari
- 1° à Cologno Monzese
- 16° du G.P. des Nations (clm)
- 43° de la VUELTA
- 1° de la 11ème étape
- 1° de la 14ème étape
- 72° du GIRO
- 2° de la 11ème étape
- 4° de la 13ème étape
- 4° du Chtp du Monde de Poursuite
- 2° du Chtp d'Italie de Poursuite

1956: NIVEA-FUCHS

- 2° de la 1ère ét. du Tour de Hollande
- 2° à Brescia
- 3° du Trofeo Baracchi avec Albani
- 5° de MILAN - SAN REMO

42° du GIRO

- 1° de la 20ème étape
- 2° du Chtp d'Italie de Poursuite
- 1/4 finale du Chtp du Monde Poursuite
- 3° du Chtp d'Italie d'Omniium

1957: BOTTECCHIA

- 1° du Critérium de Parme
- abandon à la VUELTA
- éliminé 9ème étape au GIRO
- Champion d'Italie d'Omniium
- 4° du Chtp d'Italie de Poursuite

1958: MOLTENI

- 1° du Critérium de Milan (dery)
- abandon 9ème étape du GIRO

### Urbain PROOT



Spécialiste de kermesses, le Flandrien Urbain Proot fit parler de lui en décrochant la 5ème place du Tour de Belgique des amateurs en 1950. L'année suivante il terminait 5ème de l'Etoile des Amateurs. Indépendant en 1952, sans résultats probants, il passa professionnel le 16 avril 1953 et "A Travers la Belgique" fut sa première épreuve à l'échelon supérieur. Une sixième place à Lokeren, en 1955, reste son meilleur classement. Il mit son vélo au clou avant de le reprendre en 1963 lorsqu'il reprit une licence de "corporatif".

Urbain Proot, né le 9 juin 1928 à Bekegem, est décédé à Ostende ce 4 septembre.

### Attilio REDOLFI

Le 15 juin de cette année, Attilio Redolfi devait trouver la mort dans un accident de roulage sur la route de Montferrat à Draguignan. Il était né le 8 septembre 1923 à Aviano en Italie.

Dans le numéro 50 de CDP, page 24, à l'occasion du Tour de l'Ouest 1950 dont il sortait vainqueur, son portrait a été dressé ainsi que son palmarès.

Vu l'importance de la matière, nous ne revenons pas sur la carrière de l'Italien naturalisé français en 1949.



### Manolo RODRIGUEZ

En 1994, (CDP n° 41, pages 26 à 32), nous évoquions le souvenir de Delio Rodriguez, l'ainé des frères Rodriguez-Barros décédé le 17 janvier à Vigo.

Le plus jeune des 4 frères, Manolo, est mort ce 22 octobre dans sa ville natale. Il était né le 8 octobre 1926 à Puenteareas

Passé professionnel en 1947, il a vécu dans l'ombre de ses deux aînés, Delio et Emilio déjà bien implantés dans le cyclisme. En plus de ses neuf victoires, il terminait 2ème de la Vuelta

en 1950 derrière Emilio, et du Tour du Portugal en 1951 derrière Alvès Barbosa.

A deux occasions il prit part au Tour de France finissant 44<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup>me en 1951 et en 1954



Son palmarès

#### PROFESSIONNEL

##### 1947:

- 2° du Tour de Galice
- 2° du Tour de Burgos
- 2° des 24 heures d'Alvalade (P) avec Delio Rodriguez

##### 1948:

- 3° du G.P. de Vizcaya
- 7° de la VUELTA

##### 1949:

- 1° du G.P. de Vizcaya
- 3° du Tour de Madrid

##### 1950:

- 1° de la course de côte d'Arrate
- 1° de la course de côte San Domingo
- 2° de la VUELTA
- 3° de la 7ème étape
- 3° de la 19ème étape
- 8° du Tour du Portugal
- 1° de la 2ème étape

##### 1951:

- 1° de Madrid - Porto
- 1° du Trofeo Masferrer
- 1° de la course de côte d'Arrate
- 1° de la course de côte d'Aranzazu
- 2° du Tour du Portugal
- 3° du Tour de Catalogne
- 1° de la 9ème étape
- 3° du Tour de Los Puertos
- 3° à Eibar
- 4° de la 1ère ét. du Tour de Romandie

- 20° de la Coupe Vergeat
- 20° du "Huit Creusois"
- 24° du Tour de Suisse
- 44° du TOUR DE FRANCE

##### 1952:

- 3° du Tour du Portugal (1° du G.P.M.)
- 1° de la 12ème étape
- 4° à San Juan

##### 1953:

- 2° du Circuit Ribeira del Jalon
- 2° de la 1ère étape A du Tour de Catalogne
- 3° du Circ. des Monts de Torrelavega

##### 1954:

- 2° du Chpt d'Espagne de Montagne
- 2° du Tour de Pontevedra
- 3° du Tour des Asturies
- 3 x 4ème
- 3° du Trofeo Masferrer
- 3° du Circuit de Pampelune
- 4° de la 1ère étape du G.P. d'Eibar
- 7° de Barcelone - Monzon
- 10° du Tour de Los Puertos
- 45° du TOUR DE FRANCE

##### 1955:

- 3° du Trofeo Borrás
- 4° du Tour de Galice
- 6° du Circuit de Pampelune
- 6° du Circuit Urbain
- 9° du Chpt d'Espagne de Montagne
- 10 e.a. du Chpt d'Espagne
- 22° de la VUELTA

##### 1956:

- 4° de la course de côte d'Arrate
- 5° du Chpt d'Espagne de Montagne
- 8° du Tour de Los Puertos
- 8° du G.P. d'Eibar
- 9° du G.P. Barrio de la Vega
- 10° de la VUELTA
- 10° du G.P. d'Estella
- 10° du Circuit de Pampelune

##### 1957:

- 3° de la course de côte d'Arrate
- 4° du G.P. d'Estella
- 10° du G.P. d'Eibar
- 27° de la VUELTA
- 3° de la 16ème étape

##### 1960:

- 4° de la 1ère ét. du Tour d'Andalousie

### Fritz SCHÄR

Contemporain d'Hugo Koblet et de Ferdi Kubler, Fritz Schär (Schäer en français) eut l'honneur d'être le premier suisse porteur du maillot rose au Giro. A l'issue de la seconde étape en 1950, à Firenze, étape gagnée par Alfredo Martini, il dépossédait Oreste Conte du

leadership. Ce maillot il allait le conserver jusqu'au terme de la 7ème étape, un jour avant que son compatriote Hugo Koblet l'endosse définitivement. En 1952 il allait encore porter, durant deux jours, le maillot rose.

Au Tour de France, le rapide Fritz Schäer allait également s'illustrer. Il allait réaliser un doublé, remportant les deux premières étapes en 1953, à chaque fois en battant au sprint Wout Wagtmans et en décrochant le premier maillot vert de l'histoire du Tour. Il conquiert une seconde fois le maillot jaune de ce Tour du cinquantenaire à l'issue de la 9ème étape. Au classement final il terminait 6ème et sur le podium (3°) l'année suivante.

Toujours en 1954, il ne fut battu que par le seul Louison Bobet au championnat du monde de Solingen.



Ses titres de gloire furent nombreux, mais c'est chez les amateurs qu'il réussit un exploit rarement égalé. En 1947, il fut, à quatre reprises, champion national dans des disciplines diverses : le cyclo-cross, en poursuite individuelle et olympique et par équipes sur route. Chez les professionnels il devint champion national sur route en 1953 et derrière moto.

Il passa pro pour le Tour de Suisse de 1947, mais la malchance le

guettait. Il fut victime d'une fracture de la jambe .

Fritz Schär, qui cessa toute activité en 1958, était né le 13 mars 1926 à Etwilen. Il est décédé le 26 septembre 1997 à son domicile de Matzingen.

Déjà en 1967 il était resté quinze jours entre la vie et la mort à la suite d'un grave accident de roulage à Oerlikon le 18 mars.

#### Son palmarès

##### **1944:**

1° de "A Travers Lausanne" (junior)

##### **1946: Amateur**

1° du Tour des 4 Cantons  
1° du Tour du Lac Léman  
1° du Tour du Tessin  
1° du G.P. de la Linth  
4° du G.P. de Bassecourt  
2° du Chpt de Suisse de Poursuite

##### **1947:**

Champion de Suisse de Cyclo-cross  
1° du Championnat de Zurich  
1° du G.P. du Lac de Zurich  
1° à Schaffouse  
Champion de Suisse sur route par équipes (V.C. Oerlikon)  
4° du CHAMPIONNAT DU MONDE  
Champion de Suisse de poursuite  
Champion de Suisse de poursuite Olympique

#### PROFESSIONNEL

##### **1947: CILO**

3° de "A Travers Lausanne"  
abandon 4ème étape du Tour de Suisse  
- 4° de la 1ère étape A  
- 5° de la 3ème étape

##### **1948: MONDIA**

1° à Schaffouse  
1° du Critérium de Bâle  
3° du TOUR DE LOMBARDIE  
3° du Critérium de Zurich  
4° de "A Travers Lausanne"

##### **1949: MONDIA & STUCCHI (I)**

1° du Championnat de Zurich  
1° du Tour du Lac Léman  
1° de "A Travers Lausanne"  
1° à Olten  
1° à Lucerne  
1° à Schönewald  
1° à Zurzach  
1° à Nyon  
3° du Chpt de Suisse  
4° du Tour de Romandie  
- 2° de la 5ème étape  
4° du G.P. de Suisse (clm)  
14° du GIRO

- 3° de la 2ème étape  
- 5° de la 6ème étape  
14° du Tour de Suisse  
21° du CHPT DU MONDE

##### **1950: MONDIA & ARBOS (I)**

1° du Championnat de Zurich  
1° à Rapperswil  
2° du Chpt de Suisse  
3° de Lucerne - Engelberg  
3° du Critérium de Bâle  
5° du G.P. de Lugano (clm)  
6° du G.P. de Suisse (clm)  
9 e.a. de MILAN - SAN REMO  
10° de Munich - Zurich  
11° du GIRO  
- 2° de la 2ème étape  
- 1° de la 14ème étape  
17° du Tour de Romandie  
- 2° de la 2ème étape  
abandon au CHPT DU MONDE

##### **1951: MONDIA & ARBOS (I)**

1° du Critérium de Berne  
1° du Critérium de Balsthal  
2° du Championnat de Zurich  
2° de Lucerne - Engelberg  
2° du Tour d'Allemagne  
- 3° de la 6ème étape  
- 2° de la 10ème étape A  
- 3° de la 11ème étape  
- 1° de la 13ème étape B  
3° du Tour de Romandie  
- 2° de la 2ème étape  
3° du Tour du Nord-Ouest  
3° de la 5ème étape du GIRO (abandon 14ème étape)  
4° du Tour de Suisse  
- 3° de la 5ème étape  
- 2° de la 8ème étape  
8° du Tour des 4 Cantons  
9° du G.P. du Locle  
15° de Rome - Naples - Rome  
21° du CHPT DU MONDE  
8° des Six Jours de Hanovre + Zoll

##### **1952: MONDIA & ARBOS**

1° du Tour des 4 Cantons  
1° du Critérium de Balsthal  
2° du Critérium de Bâle  
2° à St Gall  
3° du Championnat de Zurich  
4° de Lucerne - Engelberg  
5° du Tour de Romandie  
- 3° de la 1ère étape  
6° du G.P. du Locle  
6° du G.P. de Suisse (clm)  
7° de MILAN-SAN REMO  
7° du Tour de Suisse  
- 1° de la 2ème étape  
7° du Chpt de Suisse  
27° du GIRO  
- 2° de la 17ème étape  
- 1° de la 19ème étape  
5° du Critérium d'Europe à l'Américaine + Kamber

##### **1953: MONDIA & GUERRA** Champion de Suisse

##### **1° à Regensdorf**

##### **1° à Rapperswil**

##### **1° à Schaffouse**

2° du Tour de Suisse

- 1° de la 1ère étape

- 2° de la 3ème étape

- 2° de la 6ème étape

- 3° de la 7ème étape

- 3° de la 8ème étape

2° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse

2° à Winterthur

3° du Critérium de Lugano

4° du Tour de Romandie

- 2° de la 2ème étape

4° à Stuttgart

4° à Schweningen (D)

6° du TOUR DE FRANCE

- 1° de la 1ère étape

- 2° de la 2ème étape

- 4° de la 9ème étape

- 4° de la 10ème étape

- 4° de la 11ème étape

- 9° de la 14ème étape

- 5° de la 16ème étape

- 7° de la 18ème étape

- 3° de la 20ème étape

- 1° du classement par points

8° du G.P. de Lugano (clm)

14° du GIRO

- 4° de la 6ème étape

- 2° de la 9ème étape

- 2° de la 14ème étape

16° du G.P. de Suisse (clm)

abandon au CHPT DU MONDE

Champion de Suisse de demi-fond



4° du Critérium d'Europe à l'Américaine + Kamber

**1954:** MONDIA

1° du Tour du Nord-Ouest de Suisse

1° Critérium de Biemme

1° à Balsthal

2° du CHAMPIONNAT DU MONDE

2° du Critérium de Bellegarde (F)

3° du TOUR DE FRANCE

- 8° de la 2ème étape

- 7° de la 4ème étape

- 4° de la 6ème étape

- 6° de la 7ème étape

- 5° de la 11ème étape

- 6° de la 14ème étape

- 9° de la 15ème étape

- 9° de la 16ème étape

- 2° de la 17ème étape

- 3° de la 21ème étape B (clm)

- 3° du classement par points

4° du Tour de Romandie

4° du G.P. du Locle

7° du G.P. de Lugano (clm)

9° du GIRO

- 3° de la 2ème étape

- 4° de la 7ème étape

- 5° de la 21ème étape

12° du Tour du Lac Lemman

19° de PARIS - BRUXELLES

5° des 6 Jours de Berlin + Plattner

5° des 6 Jours de Zurich + Plattner

**1955:** MONDIA & FAEMA-GUERRA

1° de la 1ère étape du Tour de

Suisse (abandon 7ème étape)

71° de MILAN - SAN REMO

**1956:** MONDIA

2° du Tour de Suisse

- 2° de la 2ème étape

- 2° de la 6ème étape (clm)

- 1° de la 7ème étape

2° du Cht de Suisse

2° du Cht de Suisse de la Montagne

9° du Tour des 4 Cantons

11° de Milan - Turin

abandon 5ème étape du TOUR DE

FRANCE

abandon au CHTP DU MONDE

**1957:** MONDIA

**1958:** MONDIA

38° du Championnat de Zurich

**Omer VAN MOLLE**

L'un des plus vieux coureurs de Belgique, l'ancien professionnel Omer Van Molle, vient de décéder à Jette le 25 août dernier. Né le 21 février 1911 à Pamel, "Molleke" était passé pro en 1932. Une 25ème place au Tour de Flandres de cette même année fut son seul résultat probant de sa carrière à

l'échelon supérieur. Dans son palmarès on relève encore: 28ème du Championnat de Belgique et 15ème à Ninove en 1932, 17° de Mons - Tourmai - Mons et à Aiseberg en 1942, 13° à Boutersem et à Nazareth en 1946 et 21° de "A Travers la Belgique", 23° du Circuit du Franco-Belge, 32° du Tour de Belgique et 52° du Tour des Flandres en 1947.

Dès 1948, il rejoignit les rangs des vétérans avec plusieurs titres nationaux dans des fédérations neutres et ce jusqu'à l'âge de 80 ans.

En 1946, à Berchem, lâché, il fut le seul à avoir effectué le parcours exacte. Tous les autres concurrents s'étaient trompé de chemin. Dans un premier temps les délégués déclassèrent tous les coureurs, excepté Van Molle. Mais l'éthique sportive surmonta ce point du règlement et Van Molle fut classé 14ème.



**Rudi LAUSCHA**

Routier autrichien né le 22 septembre 1925. Il fut professionnel durant une seule saison, en 1946. Il redescendit amateur et termina second du Tour de Hongrie en 1949 et remporta la 3ème étape du Tour d'Autriche de 1951.

Il est décédé le 30 août 1997.

**Janek ERMEL**

Espoir du cyclisme balte, l'Estonien Janek Ermel s'était expatrié en Italie pour s'aguerrir au contact des meilleurs amateurs locaux.

Plusieurs victoires figuraient à son palmarès cette année, mais la mort le guetta le 14 juillet, fauché par une voiture lors d'un entraînement.

L'an dernier, il s'était entre autres, classé 79<sup>ème</sup> du Chtp d'Europe des espoirs à l'île de Man.

*Avis à nos lecteurs: Si vous apprenez le décès d'un ancien n'hésitez pas de nous le signaler."*

**Une rubrique de Guy CRASSET**  
en collaboration avec MM  
**Henri LUMINEAU, Hector MAHAU,**  
**Jean-Louis GONELLA, Ernst**  
**BRETSCHER et Jean JANSSENS**

**12<sup>ème</sup> GRANDE BOURSE  
AUX VELOS DE PUISEAUX**

L'Association Sportive de Puisseaux organise le dimanche 30 novembre 1997, au Gymnase de Puisseaux, rue de Nieder-Roden de 9 à 18h00, sur 1500 m<sup>2</sup> couverts, sa 12<sup>ème</sup> grande bourse aux vélos, ouverte à tous, coureurs, cyclos, professionnels, particuliers, collectionneurs - pour tout ce qui concerne le vélo : matériel, pièces, accessoires, habillement, livres, magazines, etc... de toutes époques. Nombre de places exposants limité.

Renseignements: A.S. PUISEAUX chez Claude MORARD - 8, rue des Lilas - 45390 PUISEAUX - Tél. : 02 38 33 51 54



# LE TOUR DE L'OUEST 1946

Pour des raisons budgétaires, non seulement le Tour de l'Ouest 46 ne compte que cinq étapes, mais aussi Ouest-France, qui organise la course, s'est trouvé dans l'obligation de limiter les engagements. Ceci ne s'est pas fait sans heurts et les marques Rochet et Garin, qui recrutent quelque peu dans l'Ouest, n'ont pas apprécié.

Les références manquent plutôt en ce 21 août 1946, car les dernières courses par étapes sont franchement différentes (Bordeaux - Grenoble, Monaco - Paris). Tout juste peut-on mentionner Grenoble - Gap - Grenoble les 3 et 4 août, remporté par Auguste Mallet devant Joseph Magnani et Leo Amberg, qui ne sont pas là, et le très récent circuit de l'Indre, les 17 et 18 de ce même mois, qui a vu la victoire de Robert Dorgebray devant Théo Pirmez et Pierre Brambilla. Cette fois, ce sont le premier et le troisième qui sont présents. Mais ces deux épreuves ne durent que deux jours. Côté courses en

ligne, la confrontation des résultats des épreuves de juillet et août avec la liste des participants permet, de façon théorique, de distinguer Albert Anutchin (3e de Tourcoing - Dunkerque et 2e de Paris - Monceau-les-Mines), Victor Joly (3e du Tour de Lorraine), Jean Robic (très en verve à Monaco - Paris où il finit 3e), Maurice Diot (vainqueur du Circuit de la Vienne), Roger Pontet (vainqueur de Manche-Océan).

Les équipes les plus fortes semblent être Alcyon, Peugeot et Métropole.

Les Alcyon alignent Prévotal 2e de Paris - Tours en début de saison, Edouard Muller, toujours très combatif, Anutchin, cité plus haut. Par contre, le handicap des Alcyon devrait être un manque de cohésion entre les quatre Français Prévotal, Carrara, Muller et Lucas et les quatre Belges Mathys, Remue, Dupont et Anutchin.

L'équipe Peugeot apparaît mieux structurée, avec Dolhats et Dorgebray pour leaders, les expérimentés Devreese, Gaudin et Bocquet pour les seconds, le jeune Victor Joly (23 ans), cité ci-avant, Lafosse et Bernigaud apparaissant plus en retrait.

Métropole devrait tirer son épingle du jeu avec Roger Pontet cité plus haut, René Beyens, vainqueur de la dernière étape du très dur Tour de Belgique et Pierre Brambilla, très régulier à Bordeaux - Grenoble et Monaco - Paris.

Dans les autres équipes, quelques individualités se détachent telles Jean Robic (Génial-Lucifer), Lucien Le Guével et Maurice Diot (Mercier et filiales), Robert Bonnaventure (Continental) et le tout nouveau champion de France, depuis le 11 août, Louis Bobet (équipe des Espoirs de l'Ouest).

## GENIAL-LUCIFER

(D.S. Maurice Evraud)

- |                       |       |
|-----------------------|-------|
| 1. ROBIC Jean         | (Ab5) |
| 2. QUENTIN Maurice    | (18)  |
| 3. THUAYRE Daniel     | (Ab1) |
| 4. BERSELLI Serge     | (24)  |
| 5. QUEUGNET Roger     | (22)  |
| 6. POTHEE Paul        | (33)  |
| 7. PLOUHINEC François | (Ab5) |
| 8. CANTUEL Pierre     | (Ab5) |

## DILECTA ET FILIALES

(D.S. Ferdinand Le Drogo)

### DILECTA

- |                       |       |
|-----------------------|-------|
| 9. MARTINEAU Philippe | (Ab1) |
| 10. GUEGAN Raymond    | (10)  |
| 11. TIGER Marcel      | (Ab4) |
| 12. JEZO Sylvère      | (Ab3) |

### J-B LOUVET

- |                   |      |
|-------------------|------|
| 13. KERGOET André | (11) |
|-------------------|------|

### DE DION BOUTON

- |                          |       |
|--------------------------|-------|
| 14. BARRET René          | (Ab4) |
| 15.                      |       |
| 16. LE BOULANGER Raymond | (Ab4) |

## ALCYON ET FILIALES

(D.S. Paul Meunier)

### ALCYON

- |                       |       |
|-----------------------|-------|
| 17. PREVOTAL Roger    | (Ab3) |
| 18. CARRARA Emile     | (Ab5) |
| 19. MULLER Edouard    | (14)  |
| 20. MATHYS Lucien (B) | (21)  |
| 21. REMUE Michel (B)  | (2)   |

- |                       |     |
|-----------------------|-----|
| 22. DUPONT Marcel (B) | (4) |
|-----------------------|-----|

### THOMANN

- |                             |      |
|-----------------------------|------|
| 23. ANUTCHIN Albert (Russe) | (7)  |
| 24. LUCAS Raymond           | (28) |

### PEUGEOT

(D.S. Robert Pahin)

- |                       |       |
|-----------------------|-------|
| 25. DOLHATS Albert    | (27)  |
| 26. DORGEBRAY Robert  | (3)   |
| 27. GAUDIN Gabriel    | (Ab5) |
| 28. BOCQUET Maurice   | (26)  |
| 29. DEVREESE Alphonse | (8)   |
| 30. JOLY Victor (B)   | (9)   |
| 31. LAFOSSÉ René      | (Ab4) |
| 32. BERNIGAUD Roger   | (Ab2) |

### MERCIER ET FILIALES

(D.S. Antonin Magne)

### MERCIER

- |                            |       |
|----------------------------|-------|
| 33. LEROY Ernest           | (Ab4) |
| 34. BUTTEUX Guy            | (Ab3) |
| 35. RITSERVELDT Albert (B) | (20)  |
| 36. LELARGE André          | (Ab1) |
| 37. MOMMERCENCY Orner (B)  | (Ab5) |

### F. PELISSIER

- |                      |      |
|----------------------|------|
| 38. LE GUEVEL Lucien | (16) |
|----------------------|------|

### A. MAGNE

- |                  |       |
|------------------|-------|
| 39. DIOT Maurice | (6)   |
| 40. CHUPIN Roger | (Ab4) |

### METROPOLE

(D.S. Romain Bellanger)

- |                               |       |
|-------------------------------|-------|
| 41. MAHE André                | (Ab5) |
| 42. PONET Roger               | (15)  |
| 43. TAERON Christophe         | (5)   |
| 44. ROUSSET Jacques           | (Ab5) |
| 45. VANDEN DOOREN Gaston (13) | (Ab4) |
| 46. BEYENS René (B)           | (Ab1) |
| 47. BOZEC Jean                | (Ab4) |
| 48. BRAMBILLA Pierre (I)      | (1)   |

### CONTINENTAL

(D.S. Georges Landreau)

- |                         |       |
|-------------------------|-------|
| 49. BONNAVENTURE Robert | (19)  |
| 50. DELACOTTE Guy       | (Ab3) |
| 51. SADOT Auguste       | (29)  |
| 52. PERSON François     | (23)  |
| 53. BOISTARD Célestin   | (Ab1) |
| 54. LAIZE Georges       | (Ab3) |
| 55. SAUZEAT Jean        | (17)  |
| 56. CASSEL René         | (Ab1) |

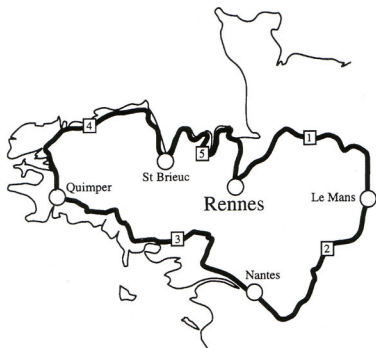
### ESPOIRS DE L'OUEST

(D.S. Paul Le Drogo)

- |                     |       |
|---------------------|-------|
| 57. SCARDIN Raymond | (30)  |
| 58. MACE Eugène     | (25)  |
| 59. SARAZIN Pierre  | (31)  |
| 60. AUTRET Joseph   | (Ab1) |
| 61. BOBET Louis     | (12)  |
| 62. LEVENEZ Alain   | (Ab5) |
| 63. LE GUEN Marcel  | (32)  |
| 64. ROUSSEAU Gaston | (13)  |

### Non partant

- |                    |  |
|--------------------|--|
| 15. GILLES Georges |  |
|--------------------|--|



## LE PARCOURS

21-08 - 1ère étape

**Rennes - Le Mans (222 km)**

22-08 - 2ème étape

**Le Mans - Nantes (264 km)**

23-08 - 3ème étape

Nantes - Quimper (264 km)

24-08 - 4ème étape

Quimper - Saint-Brieuc (228 km)

25-08 - 5ème étape

Saint-Brieuc - Rennes (231 km)

### 1ère étape Rennes - Le Mans (222 km)

Rennes est quittée à petite allure, devant une foule très dense et disciplinée, sous un léger crachin. Les coureurs se dirigent vers la côte de Maurepas où a lieu le départ réel. Après ce dernier, l'allure se fait vive et dans la forêt de Vincy (km 17,5), les Peugeot Dolhats et Gaudin accompagnés du Mercier Le Guével forment la première échappée de l'après-guerre dans le Tour de l'Ouest. A Romagné (km 42), c'est Martineau qui fulmine devant son cadre brisé et se résout à inaugurer la liste des abandons de l'épreuve. A peu près au même moment, les trois échappés qui avaient 45" à Saint-Jean-sur-Couesnon, sont rejoints par Mahé, Butteux, Boquet, Diot et Chupin.

L'échappée ressemble plutôt à un coup de force avec les quatre «Mercier et filiales» (Le Guével, Butteux, Diot et Chupin) et les trois «Peugeot» (Dolhats, Gaudin et Boquet) le «Métropole» Mahé étant isolé.

A Fougères (km 55), où les huit hommes de tête ont 1' d'avance, Delacotte, Carrara, Vanden Dooren, Bozec et Ritsveldt sortent du peloton. Avec un temps de retard, Berselli et Barret en font autant mais ils ne peuvent pas reprendre les cinq précédents. Par contre, du groupe Carrara, seuls Bozec et Vanden Dooren ont le privilège de revenir en tête, mais le peloton n'est pas loin et finalement tout rentre dans l'ordre à Pré-en-Pail (km 149).

Entre Pré-en-Pail et Alençon (km 173), Dolhats crève deux fois, et il ne peut se mêler à la lutte où émergent Bobet, Mahé et Lucas. A la faveur d'une longue côte, aux environs de Saint-Marceau (km 201), Dolhats s'évade encore en compagnie de Remue, Gaudin, Anutchin, Joly et Brambilla.

C'est la bonne échappée et après que Brambilla ait secoué furieusement la petite troupe à l'entrée du Mans, condamnant Joly et Gaudin, la victoire se joue au sprint entre les quatre autres. Dolhats l'emporte d'une longueur devant Anutchin et Remue.

## Le Classement

1. Albert DOLHATS, en 5h49'46"	
2. Albert ANUTCHIN	
3. Michel REMUE	
4. Pierre BRAMBILLA	
5. Victor JOLY	27"
6. Gabriel GAUDIN	38"
7. Marcel DUPONT	1'17"
8. Robert DORGEBRAY	1'39"
9. Christophe TAERON	
10. Roger PONTET	
30. Louis BOBET	2'46"
31. Jean ROBIC	mt

## L'anecdote du jour :

Lu dans Ouest-France:

«Godfordum ? Sais-tu, mon ami, il ne faisait pas chaud ce matin sur la route, la pluie est froide dans ton pays.»

Ainsi s'exprime Albert Anutchin qui termina second dans la roue du vainqueur.

Anutchin, un Russe de Belgique, chez Thomann, est un grand garçon blond de 25 ans. Il est né à Wevelgem, mais il habite Menin, le pays de Gaston Rebry, un autre coureur d'Outre-Quévrain qui glana sur les routes de France de nombreux lauriers. Anutchin est un gaillard qui aime son métier et qui ne court pas pour la gloire.

«Il faut gagner de l'argent à c't heure pour vivre, continue-t-il, dis moi, c'est combien le prix pour la seconde place ?

- 7000 francs.

- Alors ça va... mes frais sont couverts, le reste maintenant sera du bénéfice.»

Ce qui prouve bien qu'Anutchin a l'intention de faire quelques bonnes places. Pourtant, ce brave garçon pourrait encore manquer d'entraînement. Engagé dans la résistance belge, il fut en effet arrêté par la Gestapo et déporté en Allemagne. C'est dans un camp de la mort qu'il passa les fêtes de Noël et il est rentré seulement il y a 18 mois après un long et déprimant exil.

Heureusement, la classe a parlé, et il y a cinq semaines, Anutchin finissait encore second dans Paris - Monceaux-Mines... une course de 360 kilomètres, ce qui prouve également que le gaillard est taillé pour les longues distances. Sans doute entendrons-nous encore parler d'Anutchin dans les prochaines étapes.

«En tout cas, fils, termine-t-il avec son bon accent flamand, tu peux

être certain que je ferai tout mon possible pour encore gagner quelques billets.»

### 2ème étape Le Mans - Nantes (233 km)

Deux renversements de situation ce début d'étape le soleil remplace la pluie, ce qui n'est pas pour déplaire, et Albert Dolhats perd après 400 mètres de course la bagatelle de 12 minutes à cause d'un dérailleur récalcitrant. Quand il repart avec Bocquet, Bernigaud et Lafosse, le peloton est déjà loin. Avant La Suze (km 20), Bozec qui joue les éclaireurs depuis quelque temps est rejoint par Berselli. Les deux hommes ont 45' d'avance sur le peloton, Dolhats étant pour sa part à 12'30". A Villaines-sur-Malicorne (km 38), Bozec et Berselli reçoivent le renfort de Chupin, Scardin et Cantuel. A La Flèche (km 47), l'avance des cinq fugitifs est de 2'51" sur le peloton et 10'20" sur Dolhats. Le mieux classé des cinq au classement général est Scardin, qui termine la veille dans le peloton à 2'46". Il est donc leader virtuel.

A Angers (km 94), où le peloton est pointé à 4'27", Cantuel ne peut suivre ses compagnons d'échappée. L'écart se maintient pendant une cinquantaine de kilomètres au-dessus des quatre minutes, mais aux environs de Torfou (km 176), la fatigue aidant, les quatre n'ont plus que 1'53". A Clisson (km 190), la marge est réduite à 1'35", et cinq kilomètres plus loin, 2'36" grâce à un passage à niveau fermé.

Les bornes kilométriques indiquent Nantes à 8 km quand les hommes de tête découvrent que l'itinéraire fait une boucle vers l'est le long de la Loire pour passer par Thouaré, et rallonge le parcours d'environ 15 kilomètres. A l'avant, seuls Bozec et Chupin sont encore capables de rouler à une allure convenable, mais cela ne suffit pas et, après 220 kilomètres d'échappée, Bozec, Berselli, Chupin et Scardin sont repris.

Dans les faubourgs de Nantes, Delacotte, Taëron et Carrara se dégagent, imités avec un temps de retard par un groupe de cinq coureurs. Carrara remporte le sprint pour la victoire d'étape sur le cours Franklin Roosevelt. Onze hommes au total ont déjà franchi la ligne quand Robic règle le peloton, pour la douzième place à 25" du vainqueur.

### Le Classement

1. Emile CARRARA en 6h21'15"	
2. Guy DELACOTTE	
3. Christophe TAERON	
4. Maurice QUENTIN	8"
5. Alphonse DEVREESE	
6. Jean SAUZEAT	
7. Gaston ROUSSEAU	
8. Pierre BRAMBILLA	
9. Louis BOBET	21"
10. Marcel TIGER	
11. Albert ANUTCHIN	
12. Jean ROBIC	25"
16. Roger CHUPIN	
Jean BOZEC	
41. Serge BERSELLI	1'11"
51. Raymond SCARDIN	19'14"
53. Albert DOLHATS	21'36"

### Le Classement général

1. Pierre BRAMBILLA en 12h11'09"	
2. Albert ANUTCHIN	13"
3. Michel REMUE	17"
4. Victor JOLY	44"
5. Gabriel GAUDIN	55"
6. Christophe TAERON	1'31"
7. Marcel DUPONT	1'34"
8. Albert RITSERVELDT	1'56"
9. Robert DORGEBRAY	mt
10. Emile CARRARA	2'13"

### L'anecdote du jour:

Réflexion de L'Equipe, parlant de Dolhats:

*Peut-être aurait-il réussi ce magistral tour de force de rejoindre, si ses coéquipiers (NDLR: Bocquet Lafosse et Bernigaud) avaient été aussi costauds que lui. A vrai dire, au bout de 60 km de poursuite, c'est seul contre cinquante que Dolhats continuait la chasse.*

*Nous sommes, bien entendu, portés à le plaindre, et pourtant ! Avec son directeur sportif, ils s'affolèrent outre mesure, malgré les apparences trompeuses. Agissant de sang-froid, ils se seraient rendus compte que l'étape (mais, au fait avaient-ils songé à l'étudier ?) ne comportait aucune grosse difficulté. Le changement de vitesse n'était qu'un accessoire. Or donc, il était facile au Lionceau de supprimer, d'un coup de pouce, le dérailleur hors d'état et de changer de roue.*

### 3ème étape Nantes - Quimper (264 km)

Dès le départ, l'avant-garde du peloton se détache sur une attaque de

Delacotte, sur lequel six hommes, puis une quinzaine d'autres rattrapent, puis le peloton revient. Un peu plus loin, Kergoat part seul. Au Temple (km 22), son avance est de 45". Quatorze kilomètres plus loin, il se laisse rejoindre... pour repartir à la première occasion avec Delacotte, Mahé, Pontet, Taëron, Ritserveldt, Guégan, Macé, Mathys, Remue et Anutchin, peu avant Redon (km 79). Cette échappée, qui perd Ritserveldt sur crevaisin, est annihilée par les Métropole de Brambilla.

A Rochefort-en-Terre (km 104), Muller tente sa chance. Bien qu'à Vannes (km 141), il ait 3'30" d'avance, il est repris aux environs d'Auray (km 159).

Dans la côte de la Montagne-du-Salut (km 185), Tiger, Mahé et Lucas sont suivis de près par Robic, Taëron, Macé et Person. Ces deux groupes fusionnent après le sommet et à Lorient (km 197), le peloton est à 2'30". Vanden Dooren étant intercalé à 2'15". Le groupe de tête dont, il n'est pas vain de le préciser, tous les membres sont Bretons sauf Raymond Lucas, perd Macé, défilant, aux environs de Mellac (km 221), où l'écart est monté aux environs de 4'35".

Les autres échappés font ensemble vers l'arrivée où Taëron, Tiger et Lucas sont en tête dans le sprint. Tiger tire Lucas par le maillot au moment où il allait déborder les autres et Taëron gagne.

### Le Classement

1. Christophe TAERON en 7h11'13"	
2. Raymond LUCAS	
3. Jean ROBIC	
4. Marcel TIGER	
5. André MAHE	
6. François PERSON	8"
7. Emile CARRARA	5'03"
8. Ernest LEROY	
9. Louis BOBET	
10. Robert DORGEBRAY	

### Le Classement général

1. Christophe TAERON, en 19h23'53"	
2. Marcel TIGER	1'28"
3. Jean ROBIC	1'32"
4. François PERSON	1'49"
5. Pierre BRAMBILLA	4'15"
6. Albert ANUTCHIN	4'28"
7. Michel REMUE	4'32"
8. Victor JOLY	4'59"
9. Gabriel GAUDIN	5'10"
10. Robert DORGEBRAY	5'28"

### L'anecdote du jour:

Grosse émotion dans la presse de l'Ouest, puisque quatre Bretons sont en tête au classement général.

### 4ème étape Quimper - Saint-Brieuc (228 km)

Après une attaque sans succès de Le Guével, Bocquet s'en va seul aux environs de Châteaulin (km 28). Il est bientôt poursuivi par Quentin, Gaudin, Dupont et Brambilla. Au sommet de la côte de Port-Lanay (km 31), Bocquet et ses quatre poursuivants passent ensemble avec 50" d'avance sur un groupe composé de Person, Devreese, Dolhats, Rousset, Anutchin, Berselli, Diot, Queugnet, Guégan et Muller. Le peloton Taéron - Tiger - Robic passe avec environ 1'45" de retard.

Les trois groupes roulent à fond et au sommet de la côte du Faou (km 47), le groupe Person rejoint les cinq hommes de tête, alors que le peloton navigue à 3'48". Les Bretons autres que Person, si incisifs la veille, sont amorphes : Taéron est sans ressort, Robic a mal aux chevilles, Tiger aux genoux. Peu après, Muller se dégage seul mais son action ne dure pas.

Le groupe de tête perd deux coureurs : Bocquet sur incident mécanique et Dolhats qui a donné sa roue à Devreese, si bien qu'à Landerneau (km 70), les treize hommes de tête ont environ 3'30" d'avance sur Joly, Remue, Kergoet, Bocquet, Pontet, Mathys et Dorgebray. Derrière, Dolhats chasse tout seul à 4'30" et le peloton passe à 5'10". Muller attaque avec Berselli mais les deux hommes sont repris avant Morlaix (km 118), à peu près au moment où le groupe Joly rejoint les treize coureurs de tête. Mettant à profit l'attermolement qui suit la jonction, Quentin et Joly se dégagent. Tiger abandonne à Lanmeur (km 123).

La dure côte de Lannion (km 148) est fatale à Person, qui, 4e au classement général, était jusqu'alors le leader virtuel et lâche brutalement et irrémédiablement prise. Le seul membre de l'échappée de la veille qui ait pu suivre l'allure disparaît, et sa défaillance est telle qu'il ne pourra accrocher le peloton au passage. Au sommet de la côte, le "Peugeot" Joly et le "Génial-Lucifer" Quentin ont 1'40" d'avance sur les seize autres échappés : Brambilla,

Rousset et Pontet (Métropole), Muller, Mathys, Remue, Dupont et Anutchin (Alcyon), Kergoet (Dilecta et filiales), Queugnet (Génial-Lucifer), Diot (Mercier et filiales), Bocquet, Devreese, Gaudin et Dorgebray (Peugeot).

### Le Classement

1. Michel REMUE, en 6h39'34"
2. Robert DORGEBRAY
3. Edouard MULLER
4. Pierre BRAMBILLA
5. Alphonse DEVREESE



Michel REMUE

Joly et Quentin maintiennent leur avance. Les 16 passent à Paimpol (km 181) avec 2'20" de retard sur eux. La fatigue aidant, l'écart diminue progressivement à partir de là et à Saint-Quay-Portrieux (km 211), les deux hommes voient six coureurs leur filer sous le nez : Brambilla, Remue, Dorgebray, l'inévitable Muller, Dupont et Devreese.

Ces six-là ne sont plus inquiétés. Remue remporte le sprint avec une demi-longueur sur Dorgebray. Après Diot et Bocquet, intercalés dans le final, le premier groupe de poursuivants arrive à 2'14". Seul, Guégan ne peut suivre ses compagnons dans les derniers kilomètres et termine à 4'09". Quant au peloton des leaders du matin, il faut attendre 6'31" pour voir Robic franchir la ligne d'arrivée.

6. Marcel DUPONT
7. Maurice DIOT 52"
8. Maurice BOCQUET 1'33"
9. Gabriel GAUDIN 2'14"
10. Lucien MATHYS
19. Jean ROBIC 6'31"
25. Christophe TAERON mt
30. Serge BERSELLI 9'58"
38. François PERSON 17'02"

### Le Classement général

1. Pierre BRAMBILLA en 26h07'42"
2. Michel REMUE 17"
3. Robert DORGEBRAY 1'13"
4. Marcel DUPONT 1'34"
5. Christophe TAERON 2'16"
6. Albert ANUTCHIN 2'27"
7. Alphonse DEVREESE 2'31"
8. Victor JOLY 2'58"
9. Gabriel GAUDIN 3'09"
10. Jean ROBIC 3'46"

**5ème étape**  
**Saint-Brieuc - Rennes**  
**(231 km)**

Dès le départ, Bonnaventure, de La Rochelle, tente la belle et, contrairement à ce qui s'est passé au début des étapes précédentes, le peloton ne réagit pas. Le coureur n'étant pas dangereux au classement général, les équipiers de Brambilla laissent faire, et les autres coureurs, sans doute fatigués par les deux étapes précédentes, ont dû décider de souffler un peu.

Peu avant le Val-André (km 28), Carrara et Diot quittent le peloton, et la réaction est la même que précédemment, c'est-à-dire que personne ne bouge. La marge de manœuvre est cette fois plus étroite, puisque Diot ne compte que 3'55" de retard sur Brambilla au classement général.

A Notre-Dame-du-Guïdo (km 60), ce retard est déjà gagné, puisque les écarts par rapport à l'homme de tête sont de 3'45" pour le duo Carrara - Diot et 9" pour le peloton, Scardin le Dinannais étant intercalé à 7'45". A Ploubalay (km 68), Carrara casse le câble de son dérailleur, se décourage et abandonne.

Après Dinan (km 103), Le Guével coéquipier de Maurice Diot, sort seul du peloton pour essayer de rejoindre Diot afin de l'aider. A Paramé (km 139), Diot est à 1'45" de Bonnaventure, Le Guével à 6'45" et le peloton à 10'45". La jonction entre Le Guével et Diot a lieu 14 kilomètres plus loin, à Cancale (km 153). Il reste 78 kilomètres à accomplir et Diot est au bout du rouleau. A l'avant, une crevasse retarde Bonnaventure, ce qui fait que ses deux poursuivants le rejoignent peu après Dol-de-Bretagne (km 175). Les trois coureurs s'entendent naturellement, mais leur avance est tombée à 6'10", puisqu'à l'avant du peloton, les trois équipes qui regroupent les neuf premiers du classement général s'entendent comme larrons en foire pour damer le pion au 11e, c'est-à-dire Maurice Diot. Au cours de la chasse, juste après Hédé (km 207), Robic abandonne, victime d'un claquage.

A l'entrée de Rennes, dans la côte de l'Hôtel-Dieu, Bonnaventure lâche ses deux compagnons pour cueillir une victoire méritée. Diot et Le Guével arrivent 1'33" avant le peloton, ce qui laisse à Brambilla le gain de l'épreuve. Le sprint du peloton est remporté par Louis Bobet.

**Le Classement**

1. Robert BONNAVENTURE	en 6h4747'
2. Lucien LE GUEVEL	45"
3. Maurice DIOT	
4. Louis BOBET	2'18"
5. Lucien MATHYS	
6. Raymond LUCAS	
7. Christophe TAERON	
8. Roger PONTET	
9. Michel REMUE	
10. Victor JOLY	

**Le Classement général final**

1. Pierre BRAMBILLA en 26h0742"	
2. Michel REMUE	17"
3. Robert DORGEBRAY	1'13"
4. Marcel DUPONT	1'34"
5. Christophe TAERON	2'16"
6. Maurice DIOT	2'22"
7. Albert ANUTCHIN	2'27"
8. Alphonse DEVREESE	2'31"
9. Victor JOLY	2'58"
10. Raymond GUEGAN	7'12"
11. André KERGOET	8'16"
12. Louis BOBET	8'47"
13. Gaston ROUSSEAU	9'17"
14. Edouard MULLER	9'20"
15. Roger PONTET	10'27"
16. Lucien LE GUEVEL	11'28"
17. Jean SAUZÉAT	14'05"
18. Maurice QUENTIN	17'36"
19. Robert BONNAVENTURE	18'01"
20. Albert RITSERVELDT	22'33"
21. Lucien MATHYS	28'32"
22. Roger QUEUGNET	28'42"
23. François PERSON	36'43"
24. Serge BERSELLI	38'58"
25. Eugène MACE	41'08"
26. Maurice BOCQUET	41'10"
27. Albert DOLHATS	42'42"
28. Raymond LUCAS	45'20"
29. Auguste SADOT	47'56"
30. Raymond SCARDIN	56'41"
31. Pierre SARAZIN	57'10"
32. Marcel LE GUEN	59'25"
33. Paul POTHEE	1h12'01"

**L'anecdote du dernier jour**

Relatée par la presse, la réaction de Maurice Evrard, apprenant que Diot avait été en tête du classement général pendant 120 km environ, laisse rêveur :

*"Sans blague ! Je n'avais pas su cela !"* Toujours selon le même auteur, les directeurs sportifs donnent l'impression de rester indifférents à ce qui se passe devant et parfois derrière eux ; ils semblent se contenter de suivre les coureurs qui les intéressent particulièrement.

"Et voilà !" pourrait s'exclamer Brambilla après ce Tour de l'Ouest

rondement mené. Ce fut bien joué en effet, mais il s'en est fallu d'un rien que l'Italo-Grenoblois passe à côté. Une crevasse, un incident mécanique est si vite arrivé. Pourtant, la tactique employée par Brambilla fut la bonne. Privée d'équipe puisque seuls Pontet et Taéron restaient aux côtés de Brambilla, la formation Métropole était menacée à la veille de la dernière étape par trois Alcyon et quatre Peugeot. Tous ces hommes étaient sans aucun doute fatigués par les deux étapes précédentes, puisque la cinquième étape se révèle, après coup, assez mornes. Lorsqu'un homme reste à l'avant pendant 200 kilomètres, dont 110 tout seul, il y a forcément de l'inertie dans le peloton.

Si Brambilla a réussi sa dernière étape du Tour de l'Ouest, il n'en sera pas de même l'année suivante avec le Tour de France, où Robic réalisera l'exploit gravé dans toutes les mémoires.

Pierre Brambilla s'était fait connaître en 1939 au cours de la deuxième édition du Tour de l'Est Central, où il termine deuxième derrière Pierre Clemens, après l'avoir menacé dans la 7e et dernière étape. Il fait une carrière honorable pendant la guerre, remportant quelques victoires secondaires.

Ses meilleures années sont 1946 et 1947. Il entre dans l'histoire du cyclisme en endossant le maillot jaune au Tour de France 1947 à trois étapes de la fin, avant de le perdre le dernier jour au profit de Jean Robic qui réalise l'exploit gravé dans toutes les mémoires.

Il court jusqu'à la fin de la saison 1952 en réalisant quelques bonnes places de temps à autre.

**Yves GUILLEUX et Henri LUMINEAU**

**A suivre ...**

**Son Palmarès**

- 1939 TERROT-HUTCHINSON
- 1° de Lyon - Grenoble - Lyon
- 1° de la 1e étape
- 3e de la 2e étape
- 2° du Tour de l'Est Central
- 3e de la 7e étape

1940  
Pas de résultat

- 1941 TENDIL**  
**1° du Critérium du Centre à Montluçon**  
 6° du Critérium du midi  
 10° du G.P. de l'Industrie du Cycle  
 14° de Vichy - Limoges  
 14° du Circuit du Ventoux  
 3° de la 2<sup>ème</sup> étape  
 21° du Grand Prix des Nations (ZNO)

- 1942 TENDIL puis MERCIER**  
**1° de la 1ère étape du Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne (ab)**  
 3° des 4 Jours de la Route du Dauphinois  
 2° de la 1<sup>ère</sup> étape  
**1° de la 2<sup>ème</sup> étape**  
 leader à l'issue de la 2<sup>ème</sup> étape  
 4° de la Coupe Bertoni (pour Indés)  
 4° du Grand Prix de la Haute Savoie  
 4° du Tour de Suisse  
 6° de la 2<sup>ème</sup> étape  
 8° du G.P. de l'Industrie du Cycle à Saint-Etienne  
 11° du Grand Prix des Nations (ZNO)  
 16° du Grand Prix du Pneumatique  
 17° du Tour d'Espagne  
 5° de la 8<sup>ème</sup> étape  
 2° de la 9<sup>ème</sup> étape  
**1° de la 10<sup>ème</sup> étape**  
 3° de la 13<sup>ème</sup> étape  
 4° de la 16<sup>ème</sup> étape  
 2° du G.P.M.  
 21° du Circuit de France  
 3° de la 4<sup>ème</sup> étape  
 1° du G.P.M.

- 1943 MERCIER-HUTCHINSON**  
**1° de la Course du Mont Chauve**  
**1° du Circuit du Ventoux**  
**1° du Grand Prix de la Haute Savoie**  
**1° du Grand Prix du Midi (Carcassonne)**  
**1° du G.P. d'Esperaza**  
 3° de Toulouse - Rodez  
 6° de l'Omnième de la Route  
 9° du G.P. de Nice  
 14° de Paris - Roubaix  
 15° de Bruxelles - Paris

- 1944**  
 6° de Paris - Tours  
 9° de Paris - Dijon (1° par équipes avec Gauthier - Louviot - Villard)  
 87° de Paris - Roubaix

- 1945**  
**1° d'Anney - Grenoble - Anney**  
 2° du G.P. des Alpes

- 1946 Métropole**  
**1° du Tour de l'Ouest**  
 4° de la 1<sup>ère</sup> étape  
 4° de la 4<sup>ème</sup> étape  
 2° du G.P. de Nice  
 2° de Paris - Limoges

- 3° du Circuit de l'Indre  
 4° de Ventoux - Méditerranée  
 4° de Paris - Nantes  
 5° de Paris - Nice  
 7° de Monaco - Paris  
 5° de la 1<sup>ère</sup> étape  
 3° de la 3<sup>ème</sup> étape  
 8° de Bordeaux - Grenoble  
 8° du G.P. de l'Equipe  
 10° du G.P. des Nations  
 46° de Paris - Roubaix

- 1947 METROPOLE**  
**1° de Paris - Clermont-Ferrand**  
 2° du G.P. du Pneumatique  
 3° du Tour de France  
 8° de la 1<sup>ère</sup> étape  
 9° de la 2<sup>ème</sup> étape  
 4° de la 3<sup>ème</sup> étape  
 2° de la 7<sup>ème</sup> étape  
 3° de la 9<sup>ème</sup> étape  
 8° de la 10<sup>ème</sup> étape  
 5° de la 15<sup>ème</sup> étape  
 5° de la 19<sup>ème</sup> étape  
**maillot jaune à l'issue des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> étapes**  
 4° du Dauphiné Libéré  
 3° de la 1<sup>ère</sup> étape  
 10° du Tour de Romandie  
 18° de Paris - Roubaix  
 45° du Tour de Lombardie

- 1948 METROPOLE**  
 2° de Bourg - Genève - Bourg  
 15° du Tour de Suisse  
 4° de la 7<sup>ème</sup> étape B  
 Abandon 13<sup>ème</sup> étape du Tour de France  
 8° de la 10<sup>ème</sup> étape  
 Abandon 6<sup>ème</sup> étape du Tour de l'Ouest

- 1949 METROPOLE**  
 2° du Tour du Maroc  
 5° de la 8<sup>ème</sup> étape  
 3° de la 10<sup>ème</sup> étape  
 6° de Paris - Clermont-Ferrand  
 10° du Dauphiné Libéré  
 6° de la 3<sup>ème</sup> étape  
 18° e.a. de Milan - San Remo  
 26° du Tour de France

- 1950**  
 2° du G.P. du Pneumatique  
 4° du Dauphiné Libéré  
 9° du Critérium des Vins de la Gironde  
 11° du Tour de France  
 4° de la 17<sup>ème</sup> étape  
 9° de la 15<sup>ème</sup> étape

- 1951**  
 3° du Tour de Haute Savoie  
 4° de la 5<sup>ème</sup> étape du Dauphiné Libéré  
 4° de Paris - Brest - Paris  
 36° du Tour de France  
 6° de la 13<sup>ème</sup> étape  
 8° de la 23<sup>ème</sup> étape  
 49° de Paris - Roubaix

- 1952 INDIVIDUEL**  
 10° du Circuit Boussaquin  
 10° du Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne  
 26° du Tour de la Haute Savoie  
 69° de Paris - Roubaix  
 Éliminé 4<sup>ème</sup> étape du Dauphiné Libéré

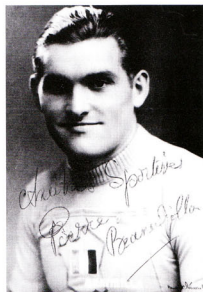
CDP n° 62

Circuit de l'Ouest

Voici les écarts des coureurs classés de la 44 à la 57<sup>ème</sup> place :

44. Albert FRANCOIS (B)	32'45"
45. Guillaume WILLEMANS (B)	35'23"
46. Raymond LEMARIE	36'13"
47. Georges CLAES (B)	37'11"
48. Amand GILLES (B)	38'14"
49. Paul KERAVEC	38'19"
50. Daniel SOLA	mt
51. Pierre MAGNE	38'32"
52. André DEFORGE	50'28"
53. Frans VAN DAMME (B)	57'58"
54. Kamiel MICHELSEN (B)	1h03'07"
55. Albert POTTGENS (B)	1h09'08"
56. Marcel BOISTARD	1h31'35"
57. Auguste SADOT	1h32'20"

Yves GUILLEUX



# VICTOR LINART SE RACONTE

Il fut un temps où les courses de demi-fond étaient la discipline reine du cyclisme. On remplissait les vélodromes pour voir au travail les héros de la piste ovale qui fondaient sur le béton à des vitesses vertigineuses. Les courses de demi-fond alliaient spectacle, art et suspense. Elles n'étaient pas seulement populaires dans les pays européens mais aussi aux Etats-Unis. Cette popularité, le demi-fond le devait aux grands champions ou plutôt superchampions produits par cette discipline du cyclisme. L'Allemagne, où le sport de demi-fond jouissait peut-être de la plus grande popularité, pouvait compter au fil des années sur une série des champions comme Robl, Sawall, Moeller, Metzke...

La France jubilait grâce aux victoires de Guignard, Parent, Paillard, Sérés, Grassin, Laquehay et autres. Les Pays Bas avaient Van Nek et Dickentman. Bobby Walthour était le crack des Américains.

La Belgique n'était pas en reste. Les frères Vanderstuyft, Yvan Goor et Karel Verbist faisaient des ravages sur les vélodromes européens, mais c'était un coureur wallon qui dominait toute la discipline : Victor Linart. Ce champion allait régner sur le cyclisme de fond pendant plusieurs années. Nous avons déjà dressé un grand portrait de ce champion exceptionnel dans le numéro 32 de notre revue. Entre-temps, nous avons découvert des sources supplémentaires : d'autres lettres de Victor Linart adressées à différentes personnes.

Rafraîchissons-nous la mémoire. Victor Linart provenait de Floreffe. Pour le développement de sa carrière, il émigra vers la métropole d'Anvers, la ville flamande où le cyclisme connaissait ses plus beaux jours. Comme beaucoup de coureurs, Linart commença sa carrière sur la route. Il était quasiment l'égal de Philippe Thys qui, à ce moment, débutait également. Mais rapidement, Linart se tourna vers la piste, avec le succès que l'on sait : quinze titres nationaux et quatre titres mondiaux dans le demi-fond. Mais laissons la parole à Victor Linart dit "Le Sioux"...

(1) « Au cours de ma longue carrière de coureur cycliste, j'ai connu

plusieurs périodes. Un historien dirait plusieurs "ères" »



Mes débuts dans les courses sur route remontent à 1906 (j'avais 17 ans) comme "amateur" où la licence de la L.V.B. était exigée, mais, seulement dans les épreuves importantes comme le Tour de Limbourg, le Tour de Belgique, Bruxelles - Gand et retour, le Grand Prix de l'Escaut, etc.

C'est pourquoi dans les courses de kermesses, j'ai couru souvent victorieusement contre les professionnels.

La première fois que je rencontrai les "Grands", c'était en juin 1907 à Auvélais (Namur). Il y avait là Robert Wancour qui venait de terminer deuxième d'un dur Paris - Bruxelles. Il y avait aussi François Verstraeten, Vincent Dhulst, Firmin Lambot, Salmon, Bertrand, Tichon, les frères Devogelaere, etc.

Ce fut ma première grande victoire dans une course de 100 km. En "prologue" j'avais gagné la course de "vitesse" (ma série, puis la Finale), deux tours d'un triangle routier (plat) de 800 mètres (soit 1 km 600) où, en plus des coureurs cités plus haut, j'avais du affronter des spécialistes : Impens, Deullens, Van Bever, Deleu, etc.

Au cours des années 1906-1907-1908 et des mois d'août, septembre et octobre 1909 (j'avais abandonné la piste mi-juillet 1909 pour revenir à la route) j'ai couru souvent victorieusement contre les "Grands" et je n'étais pas peu fier lorsque, à Sombreffe, dans une course organisée par le Baron Cornil, je battis des coureurs internationaux comme Lambot, Verstraeten et Cyrille Van Houwaert. A ce propos, c'est Cyrille qui m'a fait la plus forte impression comme routier. Un autre coureur qui m'a étonné

par sa valeur, c'est Camille Haecq (Le Bouledogue des Flandres). Il lui manquait seulement ce qu'avait Cyrille : "la tête".

Lauwers qui, profitant de la confusion née au contrôle, avait filé à l'anglaise.

rencontrer de grands champions en activité et d'autres retraités, atteint par l'âge ou victime d'accidents. Des noms ? Constant Huret, champion de France 1894 et champion du monde en 1900 ; Lesna, Baugé, Bouhours. C'était les "durs" de l'époque héroïque. Le plus fort fut certainement Bouhours qui à 50 ans fit un "come back" et battit Guignard de 2 tours dans un match derrière tandem à la Galerie des Machines (1<sup>er</sup> Vélodrome d'Hiver Parisien). A 60 ans, Bouhours participa au "Grand Prix des Nations" (catégorie vétérans). Ses temps furent meilleurs que ceux de nombreux professionnels de l'épreuve gagnée par Archambaud !



Arthur Vanderstuyft

Pendant l'hiver 1907/1908 je devins membre du Royal Antwerp Bicycle Club dont le local se situait à la Taverne Royale, Place Verte. J'y reçus conseils et encouragements. Je ne puis oublier celui qui fit de moi un coureur cycliste, qui m'adopta comme son fils : Emile "Oncle" Janssens, anversois 100%

Je participai en outre au premier Tour du Limbourg le 21 juin 1908. Le résultat de cette course fut : 1<sup>er</sup> Lauwers en 4h54', 2<sup>ème</sup> P. Thys en 4h55', 3<sup>ème</sup> Linart à 1/4 de roue. Le directeur de course était Alban Collignon. (2) Alban était un chic type mais prenait des décisions malheureuses. C'est ainsi qu'au contrôle de Bree, il voulait faire signer tous les coureurs alors qu'il n'y avait que 2 ou 3 crayons sur une table ! Pagaille fantastique. Finalement Collignon fit repartir le peloton. Thys, Deruyter, d'autres et moi-même croyions être en tête de la course mais M. Emile Janssens, qui suivait la course sur la moto "Minerva", vint nous dire qu'il y avait un homme devant ! C'était notre

J'ai mené fort et vite, nous avons regagné beaucoup de terrain puisque nous apercevions Lauwers quelques 3/400 mètres devant nous à l'entrée d'Hasselt. J'ai payé de mes efforts en me faisant "coiffer" sur la ligne par Philippe !...

Le même Alban m'avait frustré de la victoire dans le championnat organisé le 28 mai 1908 dans le Parc de Laeken. (3) Il donna la 1<sup>ère</sup> place à un Bruxellois, Renard. Linart 2<sup>ème</sup> à un... pneu ? (Il avait de bons yeux pour voir une différence de 2 cm entre deux cyclistes roulant à 60 km heure au sprint secouant les vélos dans tous les sens) ! Renard était Bruxellois... moi, j'étais un illustre paysan inconnu. Ma dernière course sur la route fut une victoire fin 1909 dans le Grand Prix d'Issegem que je gagnais devant Coolsaet, Odile Defraye, Platteau, Vincent Dhulst ...

La deuxième "ère" fut celle allant de 1910 à 1914, où j'étais devenu stayer (pistard). Cette deuxième période allait me permettre de

Ma première victoire sur piste - qui a orienté le reste de ma carrière de pistard - fut une course de six heures, individuelle disputée sur le vélodrome de Zurenburg (Anvers) et organisée par Stan Cleiren (4) fin septembre 1908. J'ai gagné avec un tour d'avance devant Platteau - Van Houwaert - Verlinden - Vic Tubbax - Smits, etc. Mes débuts comme stayer, je les fis à Menin au vélodrome de la Porte de Courtrai (5) en avril 1909 contre Victor Tubbax et Deleu dit "Le Pompier de Menin".

J'obtins alors un contrat avec Van der Elst, directeur du Vélodrome de Zurenburg, pour six courses. J'en gagnais deux et dans la troisième, je finissais deuxième à 20 mètres de Geo Wiley, mais devant le champion de France Dussot. Après cette troisième course, malgré le contrat qui l'engageait à me faire courir six courses dans la saison, Van der Elst me signala que ma prochaine course aurait lieu contre Louis Darragon et Bobby Walhour ! Seulement, je devais courir pour rien, car il fallait payer l'entraîneur Frans Peeters, les pneus et les autres frais. Aussi je refusai et portai le différend devant la L.V.B. Celle-ci ne prit pas de sanction parce que le vélodrome devait être démolí fin septembre 1909.

Emile De Beukelaer, Président de la L.V.B., me conseilla d'attaquer la Société Immobilière de l'Est dont Van der Elst était directeur et, aidé par l'avocat Fierens, je gagnai mon procès ; mes trois contrats, plus dommages et intérêts, me furent payés. La tribune et la piste furent vendues aux enchères. C'est avec le produit de cette vente que j'ai été défrayé.

Pendant la période 1910-1914, mes adversaires furent nombreux. En Belgique il y avait surtout Arthur Vanderstuyft, Frans Huybrechts, Yvan Goor. Je classe en-dessous de ces

trois coureurs les Luycken, Jan Somers, Vic Tubbax, Eelen, Léon Vanderstuyft, Samson, Gerini et Deleu Incontestablement, le meilleur parmi les coureurs belges fut Arthur Vanderstuyft. Les Français avaient Paul Guignard, Louis Darragon, Georges Parent, Georges Sérès, Dussot, Larue, Contenet, Lavalade, Miquel. C'est Paul Guignard qui était, à mon avis, le meilleur coureur français avant 1914. La Hollande possédait Timmerman, Jan Van Gent et Klaas Van Nek. Ce dernier était de loin le meilleur. Il se tua en course à Leipzig le 14 avril 1914.

Fritz Ryser était le meilleur Suisse. Il fut d'ailleurs champion du monde en 1908.



Fritz Ryser

En Allemagne mes adversaires se nommaient : Peter Gunther, Willy Mauss, Thaddeus Robl, Bruno Demke, Albert Schipke, Fritz Theile, Robert Scheuermann, Carl Saldow, Arthur Stellbrink, Gustav Janke, Walter Ebert, Kurt Rosenlocher... Le plus fort des Allemands était Fritz Theile qui fut le premier à dépasser 50 km dans l'heure entraîné par tandem humain à la Galerie des Machines (ce vélodrome parisien fut démolit en 1910) en janvier

1909. Preuve de sa valeur : Theile courait le même jour à Magdebourg en vitesse et en demi-fond. En vitesse, il termina deuxième derrière Henri Mayer, mais devant Ellegaard et Otto Meyer ! Il gagna ensuite la course de 100 km derrière moto ! Ca, c'est la "classe". Hélas, il se tua le jour de la Pentecôte 1911 à Berlin-Zehlendorf. C'est Rezkék, entraîneur de Miquel, qui lui passa dessus ! Donc, comme je disais, le meilleur fut Theile. Après sa mort, Saldow puis Stellbrink prirent le relais. Saldow se révéla en 1912.

Les Américains débarqueront bientôt en Europe : Nat Butler, Elmer Collins, Robert Walthour, Geo Wiley, Frank Galvin, Mac Lean, Worth Mitten et Clarence Carman.

match de vitesse à deux ... Bob va trouver l'organisateur Mac Farland et lui dit qu'il refuse de rencontrer Kramer en vitesse pure parce qu'il est - lui, Walthour - stayer et a abandonné les courses de vitesse ... Palabres, discussions.

Finalement il fut convenu que, après deux manches, il y aurait bien "une belle". On tirerait au sort afin de déterminer dans quelle spécialité elle aurait lieu : vitesse ou 5 miles derrière moto. Kramer gagne facilement la première manche en vitesse.

Walthour remet les pendules à l'heure dans la seconde en demi-fond. Tirage au sort : Walthour gagne le "toss" et choisit la... vitesse alors que derrière motos il aurait facilement gagné. Mac Farland le traite de fou et paria 200 \$ qu'il serait battu. Walthour accepta le pari et battit Kramer le plus régulièrement du monde ! Cette manière d'agir prouvait la grande classe de Bobby Walthour.

La troisième période de ma carrière, je la situe entre 1919 et 1928. Jusque fin 1921, Sérès était le meilleur; ensuite, ce fut Ganay jusqu'en août 1926 quand il se tua. Ensuite Erich Moeller reprit alors le flambeau. A mon sens, il devint le plus dangereux des mes concurrents.

Ma dernière période se situe entre 1928 et 1933. J'avais atteint la quarantaine... 44 1/2 à la fin 1933. Ma dernière course, je l'ai effectuée au Sportpaleis de Merksem, le jour de Noël.

Oui, mes deux roues m'ont conduit à la gloire. La fortune et m'ont permis de voyager autour du monde, d'apprendre et parler l'anglais et l'allemand. Et si je ne parle pas le flamand, c'est parce que tous mes amis d'Anvers me parlaient en français. Ce n'est pas un service qu'ils m'ont rendu !

Il n'a pas été publié un livre sur ma carrière. Il devait être édité en 1939 par l'agence Opéra-Mundi (Paris), mais la guerre a tout brisé ! Je possède encore une partie du manuscrit mais je crois que cela n'intéresse plus aucun éditeur. C'est de l'histoire ancienne. Le livre devait avoir pour titre "Où mènent deux roues". Jean Leulliot voulait le publier en gardant tout le bénéfice pour lui ! J'ai bien entendu refusé.

Après ma carrière, j'ai repris une scierie. (6) On dit "les hasards de la vie !" Je dis, moi : c'est le destin. C'est cela la vie... Qui aurait pu croire que l'employé des glaciers de Floreffe

et des verres spéciaux du Nord à Jeumont deviendrait une vedette du cyclisme ? Prévoir que je me serais marié à Paris avec une Parisienne "pursang" ? Que je serais père - grand-père et arrière-grand-père... que je deviendrais industriel en Normandie ... Le destin a guidé ma vie. »

### Victor LINART.



Walthour, stayer américain

### Bobby Walthour

- (1) Cet article de Victor Linart est composé d'une compilation de plusieurs lettres que le champion a adressées à différentes personnes dans la période 1960-1979.
- (2) Alban Collignon (1876-1955), fondateur des journaux sportifs *Tous Les Sports* (1907) ; *Le Vélo* (1908) qui devint plus tard *Vélo-Sport*, puis *Les Sports*. Il fut Président de l'U.C.I. de 1939 à 1947.
- (3) Il s'agit du championnat des Cycles W.K.C.
- (4) Stan Cleiren (1881-1940), journaliste flamand, fonda "Het Sportblad"
- (5) Ce vélodrome s'appelait "Vélodrome Meninois". Victor Linart donne probablement cette

### Victor Linart, quinze fois sélectionné pour le championnat du monde, douze fois en finale

Pendant sa longue carrière, Victor Linart a été sélectionné 15 fois par la L.V.B. pour disputer le championnat du monde. A 12 reprises, le Wallon se retrouva en finale. Il gagna quatre fois. C'est encore une preuve du caractère exceptionnel de la carrière de ce grand champion. Voici ses résultats :

1) 1910 : il gagna sa série à Bruxelles devant Stol. En finale, il abandonna à la suite d'une panne de moteur.

- 2) 1913 : abandon en finale à Leipzig.
- 3) 1914 : ce championnat à Copenhague fut arrêté suite à la situation politique en Europe.
- 4) 1920 : deuxième derrière Sérés à Anvers.
- 5) en 1921 : premier à Copenhague devant Paul Suter à 150 m et Guignard à 2000 m.
- 6) 1923 : ne participa pas à ce championnat à Zurich suite désaccord financier avec la L.V.B.
- 7) 1924 : premier à Paris devant Sérés (à 1000 m).
- 8) 1925 : quatrième à Amsterdam derrière Grassin, Snoek et Sérés.
- 9) 1926 : premier à Turin devant Ganay (à 300 m) ; Paul Suter (à 500 m), Breau (à 1200 m), Sawall.
- 10) 1927 : premier à Elberfeld devant Krewer (à 200 m), (Sawall à 500 m), Paul Suter (à 700 m), Brunier (à 1200 m), Parisot (à 11 km).
- 11) 1928 : troisième à Budapest derrière Sawall et Breau.
- 12) 1929 : deuxième à Zurich derrière Paillard.
- 13) 1930 : abandon pendant la série à Bruxelles (malade).
- 14) 1931 : troisième à Copenhague derrière Sawall et Moeller.
- 15) 1932 : sixième à Rome.

En 1933, Victor Linart ne fut pas sélectionné. Pendant la période 1913-1932, il n'y eut qu'une seule année où il ne fut pas sélectionné<sup>1</sup>. Ce fut en 1922. A ce moment, il faisait une tournée aux Etats-Unis.

*NB : Nous remercions M. Jos Van Landeghem, qui a ouvert ses archives pour la réalisation de cet article.*

**Réalisation  
Willy SCHEVENAERTS**

# LE COIN DES COLLECTIONNEURS

## SERIE "LAVAZZA"

### Caractéristiques:

4,9 X 6,7 cm, couleur, années 1950-52. Environ 600 chromos cartonnées "Campioni dello Sport" distribuées par l'industrie du café Lavazza. Les chromos de cyclisme sont au nombre de 117 (coureurs en activité et champions du passé). Les numéros vont de 471 à 587. Sur le recto figure le palmarès du coureur. Série très rare.

471	ASTRUA	520
472	AGOSTONI	521
473	AIMO B.	522
474	ALBANI G.	523
475	BORDIN L.	524
476	PETIT BRETON	525
477	BARTALI	526
478	BINDA A.	527
479	BAROZZI	528
480	BELLONI G.	529
481	BARDUCCI	530
482	BERTONI	531
483	BRUNERO	532
484	BERGAMASCHI V.	533
485	BENFENATI	534
486	BIZZI	535
487	BOBET L.	536
488	BERGOMI	537
489	BERTOCCHI	538
490	BRESCI	539
491	BAITO	540
492	BEYAERT	541
493	BARONI	542
494	BINI	543
495	BEVILACQUA	544
496	CORRIERI	545
497	CECCHI	546
498	COTTUR	547
499	CINELLI	548
500	CASOLA	549
501	CANAVESE	550
502	CONTE	551
503	COPPI S.	552
504	COPPI F.	553
505	CORTONI	554
506	CROCI TORTI	555
507	CARREA	556
508	CIOLLI M.	557
509	COVOLO	558
510	CHRISTOPHE	559
511	CAPUT	560
512	DI PACO	561
513	DE SANTI	562
514	DESTEFANIS	563
515	DE ZAN	564
516	DREI	565
517	FERRARI A.	566
518	FONDI	567
519	FAZIO	568

520	FORNARA	584
521	GHELLA	ZAMPINI
522	GROSSO A.	ZANAZZI V.
523	GENERATI	ZANAGA
524	GERBI	587
525	GREMO A.	TOIGO
526	GANNA	
527	GIRARDENGO	
528	GUERRA L.	
529	GERARDIN	
530	GALETTI	
531	HARRIS	
532	KINT	
533	KOBLET	
534	KAERS	
535	KUBLER	
536	LEONI A.	
537	LOGLI	
538	LAMBERTINI	
539	LINARI	
540	LAZARIDES A.	
541	MAGNI F.	
542	MAGGINI S.	
543	MAGGINI L.	
544	MINARDI	
545	MARA	
546	MARTINI A.	
547	MONARI	
548	MALABROCCA	
549	MENON	
550	MARTANO	
551	MESSINA	
552	MAES S.	
553	ORTELLI	
554	OLMO	
555	PASQUINI	
556	PETRUCCI	
557	PERONA	
558	PELLISSIER C.	
559	PAGLIAZZI	
560	PELLISSIER H.	
561	PELLENAERS	
562	PASOTTI	
563	PEDRONI	
564	RICHARD	
565	RONCONI	
566	ROBIC	
567	ROSSELLO Vittorio	
568	ROSSELLO Vin.	
569	KNECHT	
570	VAN STEENBERGEN	
571	SOLDANI	
572	SCHOTTE	
573	SIMONINI	
574	SCHERENS	
575	SCHAER	
576	SLAATS	
577	SERVADEI	
578	SEGHEZZI	
579	SALIMBENI	
580	TOCCACELLI	
581	TEISSEIRE	
582	VOLPI	
583	VALETTI	



Martini Alfredo

Giancarlo DEL BALIO

### EMISSION 2<sup>ème</sup> SERIE DE 8 C.P. RETRO COULEURS

1. **Fausto COPPI**  
(en vélo de face, maillot arc-en-ciel)
2. **Jean ROBIC**  
(buste, maillot vert)
3. **Pasquale FORNARA**  
(buste, maillot "Bottecchia-Ursus")
4. **Nino DE FILLIPIS**  
(en vélo, maillot "Legnano")
5. **Louison BOBET**  
(en vélo de face, maillot de l'équipe de France 1948)
6. **Roger RIVIERE**  
(buste + vélo, maillot arc-en-ciel)
7. **Charly GAUL**  
(buste, maillot "Gazzola")
8. **Fritz SCHAEER**  
(buste, maillot "Mondia")

Prix: 400 FB (70 FF), autres pays (430 FB)

Les photos commandées seront envoyées avec le n° 64 à la mi-janvier 1998.

NB : Il subsiste des jeux de la première série, même prix (Van Looy, Coppi, Bartali, Koblet, Kubler, Van Steenbergen, Magni, Anquetil)

# AVIS DE RECHERCHE

## A) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N°62

### **Q. de Dr de MONDENARD** **R. de LUMINEAU Henri**

ARNOULT Maurice est né le 30.04.1897 à Belloy-en-France (Val d'Oise actuellement) et est décédé à Evreux (Eure) le 25.10.1959. Renseignement confirmé ensuite par le Dr. de Mondenard lui-même.

Par ailleurs, concernant les jumeaux coureurs, il y aussi les frères ALLORY, Georges et Lucien, nés le 1.10.1912 à Nantes.

### **R. de MIELLOT Paul**

COUPRY Georges est décédé le 27.03.1979 à Marseille  
BASTIANELLI Hubert: est décédé des suites d'une crise cardiaque à son domicile de Lavault-St-Anne (Allier), près de Montluçon le 4.04.1991. Il fut inhumé au cimetière Notre-Dame de Montluçon. (Officiel). Date confirmée par Mr. Dubreuil Guy, un proche du coureur, qui donne cependant décédé à Montluçon ? (Lavault-St-Anne est à 5 km de Montluçon). Il était né le 14.06.1929 à Montluçon. A titre d'information, Mr Dubreuil nous signale que Bastianelli était devenu, après sa carrière, patron d'une entreprise en bâtiment.  
IGNAT Emile: décédé le 28.06.1981  
LETOURNEUR Alfred: son vrai nom est en fait CHOCQUET; il est décédé des suites d'une crise cardiaque à l'hôpital St-Suck à New-York le 4.01.1975.

### **R. de VAN LANDEGHEM Jos**

BOUCHERON Onésime est, selon mes documents, né à Meung le 10.02.1904.  
N.R.R.: Mrs. Van Landeghem et Verweij nous signale une coquille dans la date de naissance de Wauters: il fallait lire né en 1906 et non en 1896.

### **R. de VERWEIJ Dick**

Selon un document suisse "In der Tour Legende", Henri COLLE est né le 23.11.1893 (et non 1889).

### **Q. de DUBOIS Eric** **R. de LUMINEAU Henri**

BROCCO Maurice est décédé à Erigné (51) et non Grigné. Confirmé par Mr. de Mondenard (qui nuance cependant:

Murs Erigné), ainsi que la date de naissance (28.01.1883).

GARIN Ambroise: né le 10.05.1875 à Arvier (Val d'Aoste/Italie) est décédé le 31.03.1969 à Argenteuil [95]  
LUGUET Louis: né le 17.09.1892 à Ambarès (Gironde) est décédé à Toulouse (Hte-Garonne) le 22.07.1976  
PRIVAT Pierre-Gonzague: décédé le 19.10.1915 à la guerre (confirmation de la date et du lieu de naissance)  
Tous ses renseignements sont issus d'actes officiels d'état civil.

### **R. de Dr. de MONDENARD Jean-Pierre**

GARIN César: né le 16.12.1879 à Arvier, décédé le 27.03.1951 à Paris 15<sup>e</sup> (confirmé état civil)  
N.R.R.: Mr Lumineau se pose la question s'il s'agit bien de celui-ci (Claude César à l'état civil), ou s'il s'agit du jumeau d'Ambroise ? Un autre lecteur nous dit: né à Milano le 4.03.1871 ?  
Par ailleurs, Mr. de Mondenard nous signale que Paulmier est né inconnu à la commune de Prépillon [78].

### **Q. de LEFEBVRE Christian**

#### **R. de LUMINEAU Henri**

DECLOS Hilaire (donc pas Desclos) est né le 13.10.1944  
DUVAL Cyriaque est né en 1970 à Donchéry (Ardennes)  
ERMENAULT Philippe est né en 1969 à Dreuil-lès-Amiens (Somme)  
BIANCO Jo est né le 25.01.1926 à Nice (06)

### **Q. de GANDOLFI Paolo**

#### **R. de LUMINEAU Henri**

VAY Angelo est né le 21.06.1898 à Milano, où il est décédé le 26.09.1946  
AZZINI Giuseppe est né le 26.03.1891 à Gazzuolo (Mantova) et est décédé le 11.11.1925 (confirmé par Mr. Jauret Claude et Verweij Dick)  
Voici par ailleurs les dates de naissance des frères Azzini (question posée dans un précédent n° de CDP).  
Ernesto est né le 17.10.1885 à Rodigo (Mantova)  
Luigi est né le 01.02.1884 à Rodigo

### **Q. de ANDRE Joseph** **R. de LUMINEAU Henri et MARTINEAU Jean**

HENRY Paul s'écrit bien avec un Y. Pour information, il est né le 19.

06.1912 à Bergères-lès-Vertus (Marne). Il fut propriétaire de caves de champagne.

### **Q. de VAN EYLE Wim** **R. de JAURET Claude**

GELDOHF Maurice est décédé en avril 1970 à Wevelgem  
N.R.R.: Mr Jauret nous donne le 3.1.1975 pour le décès d'Alfred Letourneur.

Pour répondre à Mr. Vilain dans "Tribune Libre", concernant les décès de coureurs durant la guerre, voici quelques précisions de Mr. Lumineau:

DIOT Emile est mort en 1940: son camion explosa entre Vaujours et Villeparisis.  
BERTY Charles est mort en déportation au camp de Mathausen en avril 1944.  
GREAU Eugène, condamné à mort pour fait de résistance, meurt le 20.12.1943 au camp de Sonnebourg.  
LEMA Y Fernand est mort à Merdors le 13.05.1940

RICHTER Albert fut abattu par la Gestapo le 02.01.1940.  
Mr. Peron nous signale que STORME Lucien aurait été abattu par les gardiens du camp de Sieburg. Mais s'agissait-il de SS ?

## B) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

### **Q. de MULLER Dirk**

Voici une première série de demandes concernant les épreuves comptant au Super-Prestige Pernod (avec les points):

**1959:** 1) Tour de France (100-85-75-65-60-55-50-45-40-35-30-26-22-18-15-12-10-8-6-4); 2) Chtp Monde et Paris - Roubaix (70-55-45-35-30-25-20-16-12-10-8-6-4-3-2); 3) Paris - Nice - Rome, Bordeaux - Paris et Paris - Tours (60-45-35-30-25-20-15-12-10-8); 4) Paris - Bruxelles, G.P. Ockers, Dauphiné Libéré, Tour de l'Ouest, G.P. des Nations (50-40-30-25-20-16-12-8-6-4). A noter que Bordeaux - Paris et le G.P. des Nations, épreuves à caractère particulier, n'attribuaient que des points aux cinq premiers.

**1960:** 1) Tour de France: a) avant la 1<sup>e</sup> étape pyrénéenne: 15-12-10-8-6; b) avant la 1<sup>e</sup> étape alpestre: 30-25-20-15-12-10-8-6-5-4; c) classement final: 90-70-65-60-55-50-45-40-35-30-25-20-17-

15-13-12-10-9-8-7; 2) Chpt du Monde et Paris - Roubaix (80-60-45-35-30-25-20-16-12-10-8-6-5-4-3); 3) Paris - Nice, Paris - Bruxelles, Paris - Tours (60-45-35-25-20-16-12-10-8-6); 4) Bordeaux - Paris, G.P. Peugeot, Dauphiné Libéré, Tour de l'Ouest, G.P. des Nations: 50-40-30-20-16-12-10-8-6-4; 5) épreuves étrangères: Milan - San Remo, Tour des Flandres, Liège - Bastogne - Liège, Tour de Lombardie (60-40-30). Points aux cinq premiers à Bordeaux - Paris et au G.P. des Nations. A noter que le Cahier de l'Equipe 60 avait omis de citer le Chpt du Monde et Paris - Roubaix. Côté règlement, les coureurs classés ex-aequo compteront le même nombre de points, la moyenne étant obtenue en divisant le total des pts par le nombre de coureurs e.a. Le quotient ainsi obtenu sera ramené à l'unité la plus proche (0,6 = 1 pt; 0,5 = 0 pt).

**1961:** 1) Tour de France: a) avant la 1<sup>e</sup> étape alpestre (15-12-10-8-6); b) avant la 1<sup>e</sup> étape Pyrénéenne (25-20-15-10-8); Classement Final (80-60-50-45-40-35-30-25-20-16-12-10-9-8-7); 2) Tour d'Italie et Chpt du Monde (70-55-40-30-20); 3) Tour d'Espagne, 4 Jours de Dunquerque, Midi - Libre, Tour de Romandie: (50-40-30-20-16); 4) Paris - Roubaix: 70-55-40-30-20-16-12-10-8-6; 5) Milan - San Remo, Tour des Flandres, Paris - Bruxelles, Flèche Wallonne, Paris - Tours, Tour de Lombardie (60-45-35-25-20-16-12-10-8-6); 6) Dauphiné Libéré (60-45-35-25-20); 7) Bordeaux - Paris et G.P. des Nations (50-40-30); 7) Gènes - Nice, G.P. Peugeot, 3 Vallées Varésines (40-30-20-16-12). Même règlement qu'en 1960 concernant les ex-aequo.

**1962:** 1) Tour de France (90-70-60-50-45-35-30-25-20); 2) Tour d'Italie (70-50-40-30-20-10); 3) Tour d'Espagne (50-30-20); 4) Chpt du Monde (70-50-40); 5) Milan - San Remo, Paris - Roubaix, Paris - Tours, Tour de Lombardie (60-40-30-20-15-10-8-6-5-4); 6) Tour des Flandres, Paris - Bruxelles, Flèche Wallonne (50-35-25-15-10-8-6-4); 7) Paris - Nice, Bordeaux - Paris, Dauphiné Libéré (50 au 1<sup>er</sup>); 8) G.P. Ockers (45 au 1<sup>er</sup>); 9) Nice - Gènes, Tour de Campagne, Tour de Romandie, G.P. des Nations (40 au 1<sup>er</sup>).

**1963:** 1) Tour de France (100-70-60-50-45-40-35-30-25-20); 2) Tour d'Italie (70-50-40-30-20-10); 3) Tour d'Espagne (60-40-30-15); 4) Milan - San Remo, Tour des Flandres, Paris - Tours, Tour de Lombardie (60-40-30-20-15-10-8-6-5-4); 5) Paris - Roubaix (65-45-35-25-20-15-10-8-6-5); 6) Paris - Bruxelles, Flèche Wallonne et G.P. Ockers (55-35-25-17-12-8-6-5-4-3); 7) Paris - Nice, Dauphiné Libéré, Bordeaux - Paris (50-25-15); 8) Chpt du Monde (70-45-30); 9) G.P. des Nations (45-20-10); 10)

G.P. du Parisien (25 aux 3 premiers de l'équipe victorieuse).

#### **Q. de Dr. de MONDENARD Jean-Pierre**

Voici une série de réponses (non confirmées par documents officiels)  
**CASTILLO** Juan-Carlos (Col): né le 19.8.1964 à Manizales  
**DE KORVER** André (NL): né le 20.06.1915 à Willemsdorp et décédé le 26.02.1990 (où ?)  
**DIGGELMANN** Walter (CH): né le 11.08.1915 à Fischenthal  
**ENGELS** Jan (B): né le 11.05.1922 à Rhode-St-Genèse  
**GEUS** Jacques (B): né le 24.02.1920 à Laeken et décédé le 13.7.1991 à Bruxelles  
**KOOL** Bram (NL): né le 11.06.1937 à Rijswijk et décédé le 11.06.1990 (où ?)  
**NICOLAU** Jorge (E): né le 01.11.1937 à ?  
**PUSCHLE** Dieter (D): né le 23.04.1939 à Berlin  
**STEUENT** Fons (NL): né le 23.02.1938 à Weert et décédé le 22.09.1991 (où ?)  
**THIERBACH** Oskar (D): né le 11.12.1909 à Robschütz  
**VAN STEENKISTE** Alois (B): né le 07.05.1928 à Heule et décédé le 27.09.1991 à Courtrai  
**VIDAL** PORCAR Jose (E): né le 02.02.1920 à ? et décédé le 15.06.1990 à Madrid  
**VOORTING** Adrien (NL): né le 15.02.1931 à Haarlem et décédé le 01.08.1961 (où ?)

#### **Q. de GANDOLFI Paolo**

Voici les dates de naissances de coureurs belges:  
**VAN RANST** Frans: 13.08.1943 (où ?)  
**VAN HOUTTE** Charles: 22.11.1929 à Vieux Mareuilles  
**VAN DEN HAESVELDE** Julien: 24.08.1943 à Schorisse  
**ROGGE** Jean-Claude: 27.11.1953 à Auvellais  
**VAN DE VIJVER** Arthur: 29.02.1948 à Breenndonck  
**CAETHOVEN** François: 10.09.1953 à Zele  
**RAES** Luc: 05.11.1956 à Niel  
**NOOYTENS** Dany: 17.10.1958 à Turnhout  
**VAN DER FRAENEN** Werner: 04.11.1959 à Alost (Aaalt)  
**VAN EESTER** Guido: 16.02.1959 à Lier

Concernant le lieu de naissance de Simonini Settimio, Mr. Donnat Guy nous signale que, selon Tutto il Ciclismo, il s'agit de Milazzo (Messina) et non de Mulazzo (Massa Carrara). Cela confirmerait donc les dires de Mr. de Mondenard. Mr. Lumineau nous communique pourtant, selon un document d'état civil:

Mulazzo. Par ailleurs, il est décédé le 14.06.1986 à Angera (Varèse). Lauredi Nello, lui, serait bien de Mulazzo.

#### **Q. de REGNEIL Patrick**

Voici les classés 6 à 10 du Tour de Catalogne 1950 (17-24/9):  
 6. BAROZZI Danilo (I)  
 7. FANTI Franco (I)  
 8. PEVERELLI Armando (I)  
 9. LANGARICA Dalmacio (E)  
 10. TROBAT Andrés (E)  
 (Source: Les Sports)

#### **Q. de CHAPUIS Serge**

Voici les 5 premiers de Firenze - Pistoia 1993 et 1995:  
**1993:** 1. FONDRIEST Maurizio 31 KM/37'45" (M. 49,272); 2. Boardman Chris à 38"; 3. Bezault Laurent 50"; 4. Obree Graeme 1'20"; 5. Brobrik Wladislav 1'27".  
**1995:** 1. CASAGRANDE Francesco 33 KM/37'54" (M. 52,243); 2. Faresin Gianni 18"; 3. Giraldi Stefano 34"; 4. Andriotti Dario 41"; 5. Ugrumov Piotr 50".

#### **Q. de DECROIX Jean-Paul**

Voici les vainqueurs d'étapes (+ villes étapes) du TOUR DU PORTUGAL 1986:  
 O/Matosinhos (7 km): CUNHA Manuel;  
 1<sup>er</sup>/Matosinhos - Marco de Canaveses (104 km): FERNANDES Joaquim;  
 2<sup>o</sup>/Marco de Canaveses - Regua (57 km): NUNES Carlos;  
 3<sup>o</sup>/Regua - Mangualde (163 km): CRUZ Luis;  
 4<sup>o</sup>/Mangualde - Sangalhos (97 km): PEREIRA Carlos;  
 5<sup>o</sup>/Oliveiro do Bairro - Bombarral (222 km): MAZZARON Marcos;  
 6<sup>o</sup>/Bombarral - Grandola (167 km): CHAGAS Marco;  
 7<sup>o</sup>/Grandola - Foia (146 km): CARVALHO Fernando;  
 8<sup>o</sup>/Monchique - Vila Real de Santo Antonio (146 km): PASSOS Eugénio;  
 9<sup>o</sup>/Tavira - Tavira (24 km c/m): CHAGAS Marco;  
 10<sup>o</sup>/Castro Marim - Evora (205 km): SEVILHA Rui;  
 11<sup>o</sup>/Evora - Monfortinho (260 km): PHILIPP Jean-Jacques (F);  
 12<sup>o</sup>/Monfortinho - Manteigas (194 km): SILVA Americo;  
 13<sup>o</sup>/Manteigas - Seia (93 km): CHAGAS Marco;  
 14<sup>o</sup>/Seia - Gouveia (15 km c/m): CHAGAS Marco;  
 15<sup>o</sup>/Gouveia - Macedo de Cavaleiros (205 km): ABADIE Henri (F);  
 16<sup>o</sup>/Macedo de Cavaleiros - Mondim de Basto (158 km): MOREIRA Carlos;  
 17<sup>o</sup>/Mondim de Basto - Ponte de Lima (129 km): SANTOS Carlos;  
 18<sup>o</sup>/Ponte de Lima - Praia da Amorsosa (139 km): RICHARD Bernard (F);  
 19<sup>o</sup>/Praia da Amorsosa (28 km c/m): PINTO Antonio;  
 20<sup>o</sup>/Praia da Amorsosa - Povoa de Varzim (116 km): SANTIAGO José.  
**G.P.M.:** Carvalho Fernando

**EQUIPES:** Lousa-Trina-Ranjus-Akai  
**POINTS:** Santos Carlos.

*N.R.R.: Mr. Decroix recherche les mêmes renseignements pour l'édition 1987(+ leaders successifs). Nous n'avons malheureusement pas les leaders successifs pour 1986. Un lecteur peut-il nous aider ?*

#### **Q. de SAURON C.**

Voici les renseignements demandés sur l'année 1946:

**CHPT BELGIQUE:** 4. Callens Norbert; 5. Desmet Roger; 6. Sercu Albert; 7. Beeckman Camille; 8. Declercq André; 9. Van Eenaeme Robert; 10. Clautier Maurice.

**CHPT FRANCE:** 4. Piot Kléber; 5. Dangillaume Camille; 6. Boda Lucien; 7. Rémy Raoul; 8. Thiéard Louis et Dolhats Albert; 10. Lazarides Lucien et Lapébie Guy. Le classement était établi par points.

**CHPT ITALIE:** 4. Leoni Adolfo; 5. Pasquini Bruno; 6. Fazio Mario; 7. Bresci Giulio; 8. Coppi Serse; 9. Maggini Sergio; 10. Volpi Primo.

**CHPT SUISSE:** 4. Tarchini Pietro; 5. Guyot Charles; 6. Zaugg Kurt; 7. Kern Willi; 8. Litschi Karl; 9. Lang Robert; 10. Hans Peter

**CHPT HOLLANDE:** 4. Pauwels Frans; 5. Joosen Ceas; 6. Van de Voorde Kees; 7. De Hoog Henk; 8. Schweitzer Jan; 9. Kuipers W.J.; 10. Francken Bernard.

*N.R.R.: Mr Sauron recherche les mêmes renseignements sur le Chpt d'Espagne*

**TOUR DE LOMBARDIE:** 11. Bresci Giulio; 12. Cecchi Ezio; 13. Agati Amerigo; 14. Idée Emile (F); 15. Martini Alfredo; 16. Leoni Adolfo; 17. Introzzi Augusto; 18. Piccolroaz Giannino; 19. Locatelli Gelsomino; 20. Monari Gildo.

**PARIS-BRUXELLES:** 8. Anciaux Albert; 9. Decin Albert; 10. De Muer Maurice (F).

#### **Q. de NAPPI Vincenzo**

Voici la dernière série des classements sur les Chpts du Monde sur route Pros:

**1970:** 24. Barras Sid (GB); 31. Petterson Gösta (S); 32. Wright Michaël (GB); 33. Riotte Raymond (F); 34. Van Katwijk Jan (NL); 35. Pfenninger Louis (CH); 36. Rebillard Daniel (F); 37. Pouillard Raymond (F); 38. Saez Ramon (E); 39. Motta Gianni (I); 40. Ritter Ole (DK); 41. Bernardino Firmino (F); 42. Petterson Tomas (S); 43. Gonzalez-Linarés José-Antonio (E); 44. Santambrogio Giacinto (I); 45. Joly Brian (GB); 46. Vifian Bernard (CH); 49. Gandarias

Andrés (E); 53. Horton Danny (GB); 54. Rub Kurt (CH); 55. Wagtmans Marinus (NL); 56. Aranzabal Jesus (E); 57. Delisle Raymond (F); 58. Thalmann Erwin (CH); 59. Van Springel Herman (F); 60. Silva Jose-Azevedo (P); 61. Berland Roland (F); 62. Petterson Erik (S); 63. Perurena Domingo (E); 64. Porter Hugh (GB); 67. Pacheco José-Luis (P).

**1972:** 17. Riotte Raymond (F); 19. Perrin Michel (F); 35. Delisle Raymond (F).  
**1973:** 18. Lopez-Carril Vicente (E); 25. Oliveira Herculano (P).

#### **Q. de LANOE Christian**

Voici les renseignements demandés:

- G.P. de la Tomate (Marmande) 1963: 1. Fernand Delort

- G.P. de Leganes 1973: 1. Vicente Lopez-Carril

- Tour de la Manche 1947: 1. Rousseau Gaston (L'Equipe, Livre d'Or du Cyclisme 47). Rameau est une coquille de B/VL

- Circuit de Campine 56: 1. Machiels Pierre. B/VL donne par erreur Sterckx, qui est en fait le résultat du G.P. de Westerloo.

- 1<sup>re</sup>étape du Tour de Luxembourg 1962: 1. Melckenbeek Frans (Plancaker a remporté la 3<sup>re</sup>étape).

- 1<sup>re</sup>étape du Tour de Colombie 1991: 1. Marjín Ruben-A (amateur)

- Achille De Backer a bien remporté la course de Petegem en 1948

- C'est Mathieu Maes qui s'est imposé dans la course de Gavere en 1965

- Critérium de Bain de Bretagne 1961: 1<sup>er</sup>Grossard Georges selon divers documents (Vélo-Miroir du Cyclisme- Dictionnaire du Cyclisme) et non Anquetil.

Sans doute une erreur de Ouest-France.

- Critérium de Ussel 1966: 1. Aimar Lucien (Vélo 67, MdC) et non Anquetil. Là aussi sans doute une erreur de Ouest-France.

- Oosteeekloo 1984: 1. Heinweg Dirk; 1985: 1. Op Het Eyndt Jos; 1986: 1. Westelink Ronny. La course se dénomme également Assenede-Oosteeekloo.

#### **Q. de PANNECOUCKE Bernard**

Voici les 15 premiers de PARIS-NICE 1933 et 1934

**1933:** 1. SCHEPERS Alphonse (B) 37.48'07"; 2. Hardiquet Louis (B) 2'30"; 3. Faure Benoît 3'13"; 4. Deloor Alphonse 3'24"; 5. Speicher Georges 3'40"; 6. Camusso Francesco (I) 5'10"; 7. Aerts Jean (B) 5'33"; 8. Louvriot Raymond 6'30"; 9. Archambaud Maurice 6'58"; 10. René Bernard 7'24"; 11. Vervaecke Julien (B) 8'27"; 12. Buttafocchi Adrien 9'57"; 13. Joly (B) 8'06"; 14. Decroix Emile (B) 11'55"; 15. Bulla

Max (A) 13'07". (Source: Le Cyclisme B/VL et Les Sports Illustrés)

**1934:** 1. REBBY Gaston (B) 33.47'02"; 2. Lapébie Roger 6'28"; 3. Archambaud Maurice 8'19"; 4. Merviel Jules 11'22"; 5. Louvriot Raymond 18'24"; 6. Vietto René 24'39"; 7. De Caluwé Edgard (B) 25'41"; 8. Speicher Georges 30'16"; 9. Level Léon 30'19"; 10. Herckenrath Théo (B) 33'11". (Source: Le Cyclisme BVL et G.C.).

11. MAES Sylvestre (B)	35'24"
12. RINALDI Gaspard	37'07"
13. DELOOR Alphonse (B)	37'31"
14. HARDIQUEST Léon (B)	38'42"
15. LE CALVEZ Léon	38'57"

#### **Q. de CARLIER Christophe**

Voici les renseignements demandés:

##### **\*G.P. des Nations:**

**1944:** 4. Thiéard Louis à 5'33"; 5. Piot Kléber à 6'07".

**1945:** 4. Brulé André à 3'15"; 5. Prévot-LRoger à 4'08"

##### **\*Het Volk:**

**1945:** 4. Moerenhout Joseph; 5. Sterckx Frans

**1946:** 4. Desimpelaere Maurice; 5. De Baere Karel

**1947:** 4. Masson Emile; 5. Oreeel René

##### **\*G.P. de Francofort:**

**1962:** 4. Damen Piet (NL); 5. Sorgeloos Edgard (B)

##### **\*Paris - Nice:**

**1933 et 1934 (voir plus haut)**

**1935:** 6. Le Grévès René à 11'01"; 7. Magne Pierre 15'06"; 8. Speicher Georges 15'51"; 9. Fontenay Jean 18'42"; 10. Deloor Alphonse (B) 22'54".

**1936:** 6. Lesueur Raoul 17'02"; 7. Egli Paul (CH) 17'46"; 8. Deloor Gustave (B) 24'52"; 9. Dignef Antoine (B) 26'19"; 10. Gardier François (B) 28'19".

**1937:** 6. Debenne René 12'04"; 7. Tanneveau Robert 14'40"; 8. Maes Sylvestre (B) 16'39"; 9. Carini Bruno 17'57"; 10. De Bruyckère (lequel ?) 19'08".

**1938:** 6. Reby Gaston (B) 4'13"; 7. Berrendero Julian (E) 5'09"; 8. Louvriot Raymond 6'35"; 9. Magnani Joseph (USA) 6'48"; 10. Litschi Karl (CH) 7'02".

**1939:** 6. Camellini Fermo (I) 19'20"; 7. Van Nek Piet (NL) 20'39"; 8. Gamard Emile 23'29"; 9. Lapébie Guy 28'50"; 10. Galateau Fabien 28'54".

(Source: Le Cyclisme B/VL)

##### **\*Tour de Suisse:**

**1<sup>er</sup>classement par Points:**

1961/Moresi Attilio; 1962/Junkermann Hans (D); 1965/1966: pas attribué; 1984/Kelly Sean (IRL); 1987/Sergeant Marc (B); 1988/Da Silva Acacio (P); 1989/John Stephan; 1991/Kelly Sean (IRL); 1993/Jaskula Zenon (PL); 1994/Pierobon Gianluca (I); 1995/Zulle Alex "1<sup>er</sup>du G.P. de la Montagne"; 1984/Da Silva Acacio (P); 1985/Andersson Phil (AUS); 1987/Parra Fabio

(COL); 1988/De Clercq Peter (B); 1990/Millar Robert (GB); 1993/Tonkov Pavel (RUS); 1994/Giupponi Flavio (I).

Le coureur classé 5<sup>e</sup> du Tour de Lombardie 1913 est Abergger Eric (D). Le prénom de Giallazi (4<sup>e</sup> du Tour de Lombardie 1907) est Felice. *N.R.R.*: vous aurez satisfaction avec le Tour d'Espagne dans le prochain n<sup>o</sup> de CDP.

### C) LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponse)

#### Q. de LEFEBVRE Christian

Voici une dernière série de recherches de date de naissance de coureurs français:

- FAIVRE-PIERRET Didier
- FLORIO Hervé
- GUILLET Michel (Sem)
- JOUGLIN Jacques (Mercier)
- PELLIZZARI Denis
- MORONVAL Raoul (Stamord)
- PERRET Daniel
- ROSNARHO Guy (Mercier)
- SANDONA Mario (L. Bobet)
- TRENTIN Gilles

#### Q. de GOUSSEAU René

Je recherche les classés 4 à 10 de Paris - Arras de 1931 (2.8), 1932 (31.7), 1937 (27.7), 1945 (x.x), ainsi que les classés 6 à 10 de 1949 (28.8).

#### Q. de DAUCHY Hervé

Je désirerais connaître les dates de naissance des coureurs autrichiens suivants:

- KOSULIC Herman
  - LEHNINGER Hans
  - MASCHA Stefan
  - MORH Alfred
  - REISINGER Ferdinand
  - SCHIEBEL Heinrich
  - SCHWAMM Josef
  - SITZWOL Alfred
  - SVOBODA Josef
  - URBANCIC Kurt
  - WUDERNITZ Willy (Allemand)
- N.R.R.*: FREITAG Walter est né le 24.03.1925 (à ?) et GOLDSCHMID Hans est né le 06.03.1919 (à ?)

#### Q. de LOREA Jean-Pierre

Quelques lecteurs avisés pourraient-ils me communiquer les renseignements suivants sur POMPILLO Antoine: Palmarsès, est-il toujours en vie, où vit-il ? (il vivait à Meudon en 1940). *N.R.R.*: Pompillo est né le 22.08.1913 à Chieti (Abruzzes/Italie).

#### Q. de LOUISSON Alfred

Je recherche les places de René VIETTO aux étapes et au classement général des Paris - Nice 1934-36-37-38-39.

#### Q. de DUBOIS Eric

Je voudrais savoir les lieux de naissance et de décès des coureurs suivants:

- DESVAGES Pierre
- FLEURY Georges
- MILLOCHEAU Arsène (né le 21.01.1867 à Champseru)
- NEFFATI Ali (né le 22.01.1895 ?)
- PAGIE Emile (né le 08.01.1883 à Wer vicq sud [59])
- FAURE Alfred (né à St-Etienne)
- NARCY Camille (né le 31.03.1889 à Briare)
- PAYAN Ferdinand (né le 21.04.1870 à Arles)
- THE Marius (né à Marseille en 1871, fut tué sur le front en 1915)

*N.R.R.*: en italique, réponse du R.R. et/ou de Claude Degauquier.

#### Q. de DECROIX Jean-Paul

Je recherche les résultats suivants le TOUR DU MEXIQUE:

- 1948: le vainqueur, les villes-étapes, vainqueurs d'étapes + leaders successifs, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> du classement final.
  - 1953: même renseignements pour les étapes + 2<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> du classement final
  - 1955: même renseignements que 1953.
- Attention!** Mr. Decroix nous signale que les résultats publiés dans Vélo 56 sont ceux de 1954 !

#### Q. de GESRET Claude

Qui peut identifier ce coureur ?



#### Q. de AERTS Charles

Un lecteur peut-il identifier ce coureur? Indice sur la banderole: Championnat cycliste sur route 1925. Au verso de la carte: Photographe A. Meyer, Lunéville.



#### Q. de PAUWELS Koen

1 - Je cherche la date et le lieu de naissance des coureurs Espagnols suivants : José LINDEZ (Magniflex '77), Enrico SALVADOR (Reynolds '84, quelle équipe '83?), David CASTILLEJOS (indiv. '84), Luis MORALES (pro '75), Juan-F. PALOP (pro '75), José-J. SANSINENA (pro '75), Julian DIAZ (Pro '75).

2. Je cherche le lieu de naissance des coureurs espagnols suivants : Antonio-Luis BLANCO (Novostil '76 - 31.5.52), Edelmiro ESTEVEZ (Huesco '81 indivi. - 28.3.46), Adolfo MARIN (indiv. '84 - 27.3.58), Vicente MARQUEZ (Colchon '80 - 18.12.56), Pedro PARDO (Colchon '80 - 10.2.60), Fabian GARCIA (pro '81 - 30.10.55), Emilio CRUZ (pro '86 - 20.2.62), Francisco DEL OLMO (pro '76 - 28.3.51), Miguel ESPINOS (pro '76 - 12.1.47), Alejandro MENENDEZ (pro '76 - 17.8.53), Victoriano MONJE (pro '74 - 19.6.47), Mursio RIVAS (pro '81 - 14.4.61), Luis SANCHEZ TRILLO (pro '74 - 15.2.51), Carlos VALENCIA (pro '76 - 6.4.52), Miguel-Maria UZCUDUN (pro '76-82 - 14.5.47), Gonzalo RUIZ TORRES (pro '75 - 7.4.47), Santiago SEGU (pro '75 - 4.7.49), Juan Angel AGOTE (pro '78-79 - 2.7.50)

3 - Je cherche la période où les coureurs suivants étaient professionnels (et pour quels équipes) : Felipe ALBERDI,

Joaquim BARCELO SANTONJA, Julio BELTRI, Santos BERMUDEZ RUIZ, Andres BOHER, Jaime CALUCHO MESTRES, Manuel CORRALES, Juan CRESPO HITA, Adolfo ou Antonio CRUZ, José DAMASO, Jésus DAVOS, Elias DEL BARRIO, Manuel DOMINGUEZ DONA, José ESCOLANO, Ricardo FERRANDIZ, Angel GOMEZ, José-Luis GOMILLA, Luis GOYA, Vador JARQUEZ, José-Antonio LANDA, Angel LOPEZ, José-Manuel ou José-Maria LOPEZ, Jésus MARTINEZ PEREZ, José MATEO, Antonio ou Francisco MENA, Amador MESTRES, José MICHELENA, Jésus MORALES, Raul MOTOS, Luis NAVARRO, Tomas ONAEDERRA, José PEREZ LASHERAS, M. PEREZ PEREZ, Domingo PINERO, Juan PITARCH, Joaquim SALAVARRIA, Pedro SANT, Gabriel SAURA, Juan SECOLA, Joaquim SIMON, Bautista SUBIES, Antonio TIMONER, Antonio ou Miguel VIDAU-RETTA, Antonio VILLO. Si ils ont été pros, je recherche aussi leurs date et lieu de naissance. Tous ces coureurs ont roulé pendant la période 1955-1965.

**Q. de JOLY Pascal**

Quels coureurs sont représentés sur cette photo prise après une course ?



**Q. de CHAINET Jean-Claude**

Qui peut me dire quel coureur est ici en action (à côté, à demi caché, il doit s'agir de Ockers), lors, semble-t-il, du Cpt du Monde de 1955. Mais n'est-il pas étonnant de voir un coureur avec son maillot d'équipe (à droite) ?



**Q. de M. POURRET**

Où a été prise cette photo lors du 3<sup>ème</sup> Paris - Brest - Paris ?

**SUITE**

De M. MOUNIER Antoine (F)

Fiorenzo Magni a bien enlevé le Giro 1948 sous le maillot "Willier-Triestina" et non "Viscontea".

De M. de MONDENARD (F)

Fiorenzo Magni est né à Vajano di Prato  
Au TdF 1935, Stoepel a été éliminé à l'issue de la 6<sup>ème</sup> étape (et non abandon)  
En 1934, il termine 22<sup>ème</sup> et non 21<sup>ème</sup>

de M. QUIQUERE Henri (F)  
(Vélo-Passion)

Contrairement à tout ce qui a été dit et écrit, André Mahé est né à Paris et non dans le Morbihan. Se sentant l'âme bretonne, il a toujours affirmé - à tort - être né en Bretagne ! Témoignage confirmé par sa sœur à notre interlocuteur.



**COMPLEMENTS D'INFORMATION**

CDP n° 62  
Fiorenzo Magni n'a disputé aucune course en 1946 parce qu'il a été suspendu durant toute la saison !

Source : Franco TOTA



Nous tenons à votre disposition les ouvrages suivants :

Livres quasi épuisés (hâtez-vous)

**LE ROI MIGUEL** (Christian Laborde)

feu rouge  
Belgique : 750 FB  
France : 130 FF -  
autres pays : 800 FB

**CE QUE J'AI VECU** (Freddy Maertens)

Dédicacé  
Belgique : 600 FB  
France : 100 FF

**L'ANGE QUI AIMAIT LA PLUIE**

(Christian Laborde) - feu rouge  
Belgique : 650 FB  
France : 120 FF  
Autres pays : 700 FB

**L'HISTOIRE DES SIX JOURS**

(ultime stock  
Belgique : 600 FB  
France : 100 FF  
Autres pays : 650 FB)

Livres autres (stock suffisant)

**ELOI MEULENBERG STORY** (H. Mahau)

Belgique : 350 FB  
France : 65 FF  
Autres pays : 390 FB

**VELO 1997** (Van Den Bremt)

Belgique : 800 FB  
France : 145 FF  
Autres pays : 860 FB

**TOUR DU Luxembourg 1935-1990**

(Editions St Paul)  
255 pages (165x245 mm) édition française  
Belgique : 780 FB  
France : 130 FF  
Autres pays : 830 FB  
Feu orange

**FASCICULE I ENCYCLOPEDIE T.D.F.**

(1903 - 1929)  
Livre très attendu, tous les parants, classements complets étapes, abandons, etc... 200 pages, 30x21cm, indispensable aux archivistes !  
Belgique : 1170 FB  
France : 200 FF  
autres pays CEE : 1210 FB  
autres pays non CEE : 1282 FB

*Le prix de tous ces livres s'entend port inclus.*

## PARUTION C.D.P.

numéros ordinaires : 51 (feu orange), 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62

230 FB pièce (50 FF)

**Réédition N° 1 à 10 (ordinaires)**

500 FB (95 FF)

**Hors série n° 6 - Histoire de la Flèche Wallonne**

450 FB (75 FF)

**Hors série n° 7 - Histoire du Cyclisme Luxembourgeois (réédition de luxe)**

950 FB (170 FF)  
autres pays 1020 FB

**Hors série n° 8 - Les 80 ans de Gino BARTALI**

600 FB (110 FF)  
autres pays 660 FB

**Hors série n° 9 - Livre d'Or de Gand - Wevelgem**

850 FB (150 FF)

**Hors série n° 10 - Les 90 ans de Milan - San Remo**

950 FB (170 FF)  
autre pays 1020 FB

**Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1992**

300 FB (50 FF)

**Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1994**

300 FB (50 FF)

**Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1995**

300 FB (50 FF)

**Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1996**

300 FB (50 FF)

**Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées rétro (feu orange)**

400 FB (70 FF)

Autres pays 430 FB

**Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées rétro 2<sup>ème</sup> série**

Mêmes prix

**Stan OCKERS "Un éternel sourire", 212 pages**

700 FB (120 FF)

**Les Stars du Cyclisme Belge (Tome II) 352 pages**

795 FB (140 FF)

autres pays 840 FB

**NB: Pour l'envoi par emballage renforcé des HS et livres, ajouter 30 FB (5 FF) par exemplaire.**

*Modalités de paiement identiques à celles de l'abonnement.*



## RESULTATS "PROS" 1997

\* En majuscule: les élites avec contrat

### ITALIE

#### GIRO PROVINCIA DI PARMA

22 juin

1. Fausto DOTTI
2. Rodolfo Ongorato
3. Daniele DE PAOLI
4. Vladislav BOBRIK (Rus)
5. Fortunato Baliani
6. Cristian FRATTINI
7. Cristian RIGAMONTI
8. Marco DELLA VEDOVA
9. Marco SERPELLINI
10. Sauro GALLORINI
11. Roberto SGAMBELLURI ./.

#### GIRO DELLE VALLI ARETINE à RIGUTINO

20 juillet

1. Fabrizio GUIDI
2. Biaggio CONTE
3. Marco VERGNANI
4. Giuseppe Asero
5. Nicola Giacomazzi
6. Alessandro CALZOLERI
7. Sergei Matveev (Rus)
8. Davide CASAROTTO
9. Simone BIASCI
10. Fortunato Baliani
11. Stefano COLAGE
12. Fabrizio Giacomelli
13. Alessandro VAROCCHI
14. Alessio GALLETTI
15. Yuri RECANATI
- .....
17. Vladislav BOBRIK (Rus)
22. Simone MORI
24. Simone BORGHERESI
25. Roberto MORETTI ./.

### Portugal

#### TOUR DU PORTUGAL

du 28 juillet au 9 août

Étapes gagnées par Francesco ARAZZI (I), Fabrizio GUIDI (I), Jan SVORADA (CS), Fabrizio GUIDI (I) Wladimir BELLI (I), Zenon JASKULA (Pol), Francesco SECCHIARI (I), Michele LADDOMADA (I), Candido BARBOSA, Luca GELFI (I), José AZEVEDO, Zenon JASKULA (Pol), Simone ZUCCHI (I) et Candido BARBOSA.

- |                        |               |
|------------------------|---------------|
| 1. Zenon JASKULA (Pol) | en 50h.55'58" |
| 2. Wladimir BELLI (I)  | à 57"         |
| 3. Joaquim GOMES       | 1'22"         |

- |                              |          |
|------------------------------|----------|
| 4. Michele LADDOMADA (I)     | 4'24"    |
| 5. Vladislav BOBRIK (Rus)    | 8'45"    |
| 6. Carlos TEIXEIRA           | 9'16"    |
| 7. Candido BARBOSA           | 11'52"   |
| 8. Marco DELLA VEDOVA (I)    | 12'02"   |
| 9. Quintino RODRIGUES        | ..       |
| 10. Franz HOTZ (CH)          | 12'23"   |
| 11. Rui LAVRINHAS            | 12'59"   |
| 12. Cassio FREITAS (Brésil)  | 13'20"   |
| 13. Massimo DONATI (I)       | ..       |
| 14. Mauro ZANETTI (I)        | 16'10"   |
| 15. José AMORIM              | 17'19"   |
| 16. Santos HERNANDEZ (E)     | 18'17"   |
| 17. Carlos PINHO             | 18'52"   |
| 18. José AZEVEDO             | 20'36"   |
| 19. Juan Carlos VICARIO (E)  | 23'02"   |
| 20. Pedro CARDOSO            | 23'28"   |
| 21. Jésus BLANCO-VILLAR (E)  | 27'20"   |
| 22. Alexandre RODRIGUES      | 28'06"   |
| 23. Pierre BOURQUENOUD (CH)  | 28'18"   |
| 24. Joaquim ANDRADE          | 29'07"   |
| 25. Paulo FERREIRA           | 31'07"   |
| 26. Luis SANTOS              | 32'40"   |
| 27. Tim JONES (Zimb.)        | 32'46"   |
| 28. Alberto AMARAL           | 37'33"   |
| 29. Paulo C. SILVA           | 38'46"   |
| 30. Luis SERREIRA            | 39'08"   |
| 31. Serafin VIEIRA           | 39'20"   |
| 32. Sergio RODRIGUEZ         | 40'30"   |
| 33. Pedro LOPES              | 41'28"   |
| 34. Victor MORATILLA (E)     | 43'10"   |
| 35. Delmino PEREIRA          | 44'48"   |
| 36. Gianluca GORINI (I)      | 46'14"   |
| 37. Claus MOLLER (DK)        | 46'17"   |
| 38. Francesco SECCHIARI (I)  | 48'37"   |
| 39. Maurizio DE PASQUALE (I) | 48'57"   |
| 40. Luis MACHADO             | 49'27"   |
| 41. Marco VERGNANI (I)       | 49'37"   |
| 42. Nuno ALVES               | 50'22"   |
| 43. Denis ZANETTE (I)        | 50'41"   |
| 44. Youri SOURKOV (Rus)      | 51'36"   |
| 45. João SILVA               | 52'08"   |
| 46. David TANI (I)           | 52'50"   |
| 47. Luis COLACO              | 53'39"   |
| 48. Josep VILADOMS (E)       | 53'56"   |
| 49. Rolf HUSER (CH)          | 54'28"   |
| 50. Richard CHASSOT (CH)     | 54'42"   |
| 51. Cesar ACUNA (Col)        | 55'29"   |
| 52. Marco MILESI (I)         | 55'30"   |
| 53. Gabriel MISSAGLIA (I)    | 55'35"   |
| 54. Niki AEBERSOLD (CH)      | 55'48"   |
| 55. Jorge SILVA              | 55'54"   |
| 56. Francisco CERREZO (E)    | 57'07"   |
| 57. Eddy MAZZOLENI (I)       | 57'11"   |
| 58. Juan RODRIGO-ARENAS (E)  | 58'07"   |
| 59. Nicola RAMACIOTTI (I)    | 58'20"   |
| 60. Simone GOBINI (I)        | 58'35"   |
| 61. Marco SERPELLINI (I)     | 59'34"   |
| 62. Patrick VETSCH (CH)      | 1h01'09" |
| 63. Carlos CARNEIRO          | 1h02'25" |
| 64. Roberto MORETTI (I)      | 1h03'35" |
| 65. Paulo BARROSO            | 1h04'55" |
| 66. José BARROS              | 1h04'59" |
| 67. Juan Carlos TABOAS (E)   | 1h05'17" |

68. Arunas CEPELE (Lit)	1h07'43"
69. Carlos NEVES	1h08'26"
70. Mauro RADAELI (I)	1h09'06"
71. Roberto MENEGOTTO (I)	1h10'07"
72. Gianluca SIRONI (I)	1h12'59"
73. Giuseppe DI GRANDE (I)	1h13'14"
74. Simone BIASCI (I)	1h14'33"
75. José ROSA	1h15'31"
76. Pedro SILVA	1h18'46"
77. Amilcare TRONCA (I)	1h19'57"
78. Sandro GIACOMELLI (I)	1h21'10"
79. Biagio CONTE (I)	1h22'22"
80. Filippo CASAGRANDE	1h22'53"
81. Daniel PARADIS (CH)	1h23'21"
82. Vladimir POULNIKOV (Ukr)	1h23'34"
83. Marzio BRUSEGHIN (I)	1h25'18"
84. Cristian GASPERONI (I)	1h27'00"
85. Andrea DOLCI (I)	1h27'10"
86. Luca GELFI (I)	1h30'24"
87. Raul MARTIAS	1h32'10"
88. Alessandro VAROCCHI (I)	1h34'42"
89. Paulo VOLTOLINI (I)	1h35'10"
90. Maurizio FRIZZO (I)	1h35'41"
91. Vassili DAVIDENKO (Rus)	1h40'24"
92. Davide BRAMATI (I)	1h40'51"
93. Alessio DI BASCO (I)	1h42'08"
94. Omar PUMAR (Ven)	1h42'51"
95. Massimiliano MORI (I)	1h42'56"
96. Simone ZUCCHI (I)	1h43'14"
97. Marco ZANATI (I)	1h43'39"
98. Manuel PINTO	--
99. Ricardo FAVERIO (I)	1h43'51"
100. José ANDRADE	1h44'26"
101. Michele FERTI (I)	1h46'02"
102. Ricardo FELGUEIRAS	1h47'24"
103. Alessandro POZZI (I)	--
104. Alexandre MOOS (CH)	1h48'05"
105. Luca PAVANELLO (I)	1h48'30"
106. Gilberto ZATTONI (I)	1h51'41"
107. Marco SALERI (I)	1h52'40"
108. Peter PETROV (Bg)	1h54'05"
109. Gianni BUGNO (I)	1h57'33"
110. Paulo SILVA	1h57'59"
111. Manuel LIBERATO	1h58'48"
112. Alessio BARBAGLI (I)	2h00'38"
113. Stancho STANCHEV (Bg)	2h07'14"
114. Andrés BERMEJO (E)	2h09'25"
115. Vidal FITAS	2h14'03"
116. Luca DADDI (I)	2h33'25"

Par points:	Candido BARBOSA
GPM:	Michele LADDOMADA (I)
Sprints :	Manuel LIBERATO
Jeunes:	Candido BARBOSA
Combiné:	Wladimir BELLI (I)
Par équipes:	RECER-BOAVISTA

## SUISSE

### TOUR DU CANTON DE GENEVE

#### 21 septembre

1. Frédéric VIFIAN	en 3h02'57"
2. René Furrer	à 4"
3. Alex Aeschbach	30"
4. Manuel Jeannier	35"
5. Patrick Theler	

6. Simon Steiner
7. Marcel Strauss
8. Cédric Sermet
9. Christian CHARRIERE
10. Patrick Wirth (junior)
...
17. Peter SCHNORF
19. Nicolas COUDRAY
25. Daniel SCHNIDER
30. Bastien FROIDEVAUX

108 partants - 73 classés



Frédéric VIFIAN

### 25° GIRO DEL MENDRISIOTTO

#### 5 octobre

1. Beat ZBERG, les 184 km en 4h25'07" (41,823)	
2. Danilo Di Luca (I)	à 24"
3. Mauro RADAELLI (I)	43"
4. Paolo Bossoni (I)	
5. Salvatore Commesso (I)	1'59"
6. Andrea CHIURATO (I)	
7. Pierre BOURQUENOUD	
8. Marcel Strauss	
9. Sven Montgomery	
10. Oscar Mason (I)	2'01"
11. Markus ZBERG	2'38"
12. Armin MEIER	
13. Valerio TEBALDI (I)	
14. Sergeï GONTCHAR (Rus)	

15. Matteo FRUTTI (I)	4'49"
16. Luca BELLUOMINI (I)	
17. Niki AERBERSOLD	
18. Guido TRENTIN (I)	
19. Richard CHASSOT	
20. Yoshiuki ABE (Jpn)	
21. Mauro ZANETTI (I)	4'56"
22. Roland MEIER	
...	
36. Gianluca VALOTI (I)	9'30"
40. Nicolas COUDRAY	11'18"

86 partants - 41 classés

14. Slavomir HEGER (CS)
15. Spesny
16. Enrico POITSCHKE
17. Reto MATT
18. Robert BARTKO
19. Volker ORDOWSKI
20. Jörn REUSS
21. Tomas SEDLACEK (CS)
22. Raimondas RUMSAS (Lit.)
23. Carsten NIEMANN
24. Klingel
25. Jürgen KOTTULA ..../.

#### RUND UM DIE NURNBERGER ALTSTADT

7 septembre

1. Michaël KYNEB (DK)
2. Thomas LIESE
3. Ivan QUARANTA (I)
4. Christian HENN
5. Jan BRATKOWSKI
6. Patrick KÖHLER
7. Wim VAN DE MEULENHOF (NL)
8. Ralf Schöllhammer
9. Heinrich TRUMHELLER
10. Ronny LAUKE
11. Eddy BOUWMANS (NL)
12. Josef Christen (CH)
13. Lutz Lehmann
14. Uwe NEPP
15. Cristian COLLEONI (I) ..../.

## ALLEMAGNE

### KÖLN-SCHULD-FRECHEN

16 mars

1. Ralf GRABSCH
2. William Chann Mc RAE (USA)
3. Michaël KYNEB (DK)
4. Ralf SCHWEDA
5. Andreas KAPPES
6. Björn GLASNER
7. Ralf KOLDEWITZ
8. Jan BRATKOWSKI
9. Juri SILOVS (Let)
10. Penne Post (NL)
11. Sander Olijve (NL)
12. Sascha HENRIX
13. Patrick Moster
14. Heinrich TRUMHELLER
15. J. Peeters (NL)
16. Volker ORDOWSKI
17. Jos Wolfkamp (NL)
18. Jaak Peeters (NL)
19. Torsten SCHMIDT
20. Wim Jeurissen (NL)
21. Lars WACKERNAGEL
22. Ronny LAUKE
23. Jörg LUDEWIG
24. Harry Trumheller
25. Robin SCHRÖLL (A)
26. Ton Van der Stap (NL)
27. Andreas SAUERBORN
28. Ingo Moster
29. Sven Biermann
30. Christian WEGMANN

### RUND UM BERLIN

6 septembre

1. Eric ZABEL
2. Carsten WOLF
3. Lutz Lehmann
4. Olaf JANDT
5. Ulzen
6. Ronny LAUKE
7. Patrick Moster
8. Dirk MULLER
9. Wolfgang OSCHWALD
10. Ralf Schöllhammer
11. Timo Scholz
12. Martin WEICHERT
13. Andreas Wartenberg



Michaël KYNEB

Une rubrique de GUY CRASSET  
en collaboration avec JOS VAN HAMEL,  
FRANÇOIS LEGARRE ET ERNST BRETSCHER.

## LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin

4000 LIEGE - Tél. **04/223 62 52**

Propose aux amateurs de cyclisme  
un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation  
(livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes,  
autographes, chromos).

Réservez dès à présent le N°1 (spécial livres).

Envoi prochain

### VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18h00.

Tout courrier doit être adressé au :  
n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE

## PARIS SPORT

Raymond Becker

**Spécialiste du Sport Ancien**

### ACHAT / VENTE

Revues, livres, cartes postales,  
programmes, objets, documents,  
affiches, peintures...

**Portable : 06 09 81 97 93**  
**24h/24h**

Marché Dauphine :  
Puces de Clignancourt  
stand 174 - 1er étage

Sur les quais :  
en face du 12, quai de la Mégisserie  
Paris 1er

**Se déplace sur rendez-vous**

## AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon - 89400 CHARMOY  
Tél.& Fax 03.86.91.20.21 - FRANCE

**Des collectionneurs au service des collectionneurs**

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à  
12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous. Parking

Vente par correspondance

**ACHAT ET VENTE** de livres, revues, cartes postales,  
autographes, programmes, assiettes, affiches,  
fanions, médailles, philatélie, disques, photos de  
presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez-nous vos listes de recherches.

En stock :

- 30 000 cartes postales - 1 000 livres
- 20 000 revues - 10 000 autographes
- assiettes, médaillons - fanions, disques

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et  
AUXERRE

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord  
Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.



*Saviez-vous qu'il existe enfin un  
libraire spécialisé exclusivement en  
documentation sportive ancienne,  
chez qui **le cyclisme** occupe la toute  
première place ?*

## LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)

Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11h à 20h  
et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

**ACHAT - VENTE - ECHANGE**

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le  
vélo ("Le guide du Vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout),  
collectionneur lui-même, vous propose:

- un **choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés**  
dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25 000 journaux sportifs anciens, vendus au numéros, en  
séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O.,  
etc), en années reliées ou non,  
en collections complètes.
- d'autres documents : photos,  
programmes, gravures, C.P.,  
affiches, jeux et jouets à  
thèmes sportifs, médailles,  
etc...

